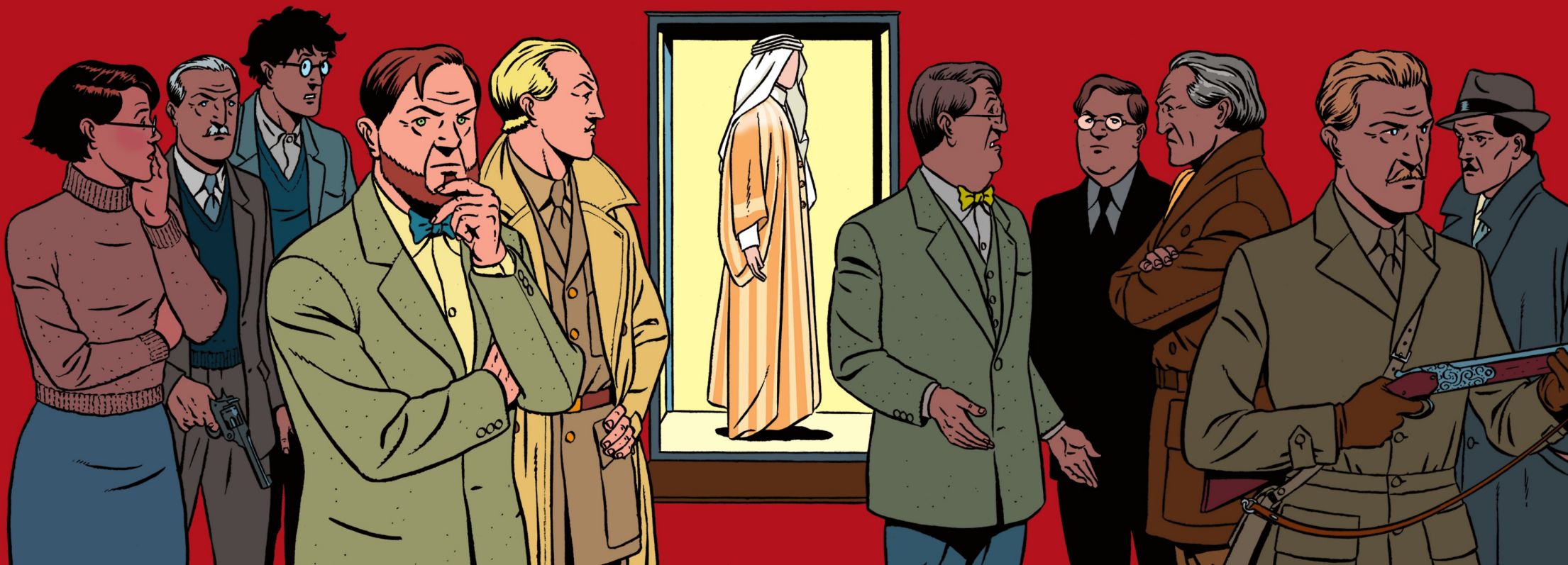




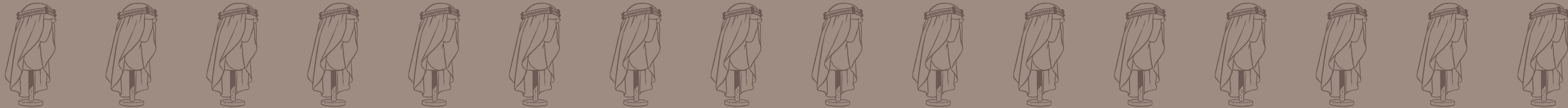
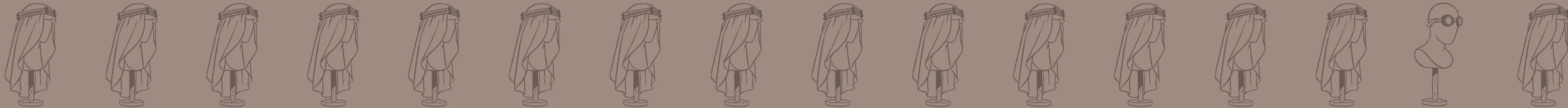
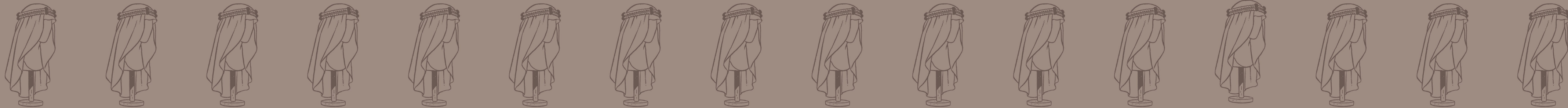
LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

YVES SENTE • ANDRÉ JUILLARD

# LE SERMENT DES CINQ LORDS











LES AVENTURES DE BLAKE & MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

# LE SERMENT DES CINQ LORDS

SCÉNARIO : YVES SENTE • DESSIN : ANDRÉ JUILLARD

COULEUR : MADELEINE DEMILLE

**BLAKE ET MORTIMER**

Les auteurs remercient l'équipe de l'Ashmolean Museum  
pour son accueil et pour son aide sur le plan iconographique.

Merci aussi à Raphaël Taylor et aux internautes  
pour leur aide précieuse au sujet de la gare de Reading.

Il a été tiré de cet album 6000 exemplaires.



**Lettrage : Marie AUMONT**

© 2012 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)  
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

**PREMIÈRE ÉDITION - Novembre 2012**  
Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal d/2012/0086/588  
ISBN 978-2-8709-7187-1

[www.dargaud.com](http://www.dargaud.com)

**Printed in France by PPO Graphic - Palaiseau**





*Les habitants du Berkshire allaient se souvenir longtemps de ce mois de novembre 1919 comme l'un des plus froids et pluvieux qu'ait connus le sud de l'Angleterre.*

















*Sans faire montre du moindre sentiment de peur, le voyageur obtempère aux ordres de l'inconnu. Dans la voiture, il est accueilli par une voix qui lui paraît familière.*

Prenez donc place,  
Colonel Lawrence.



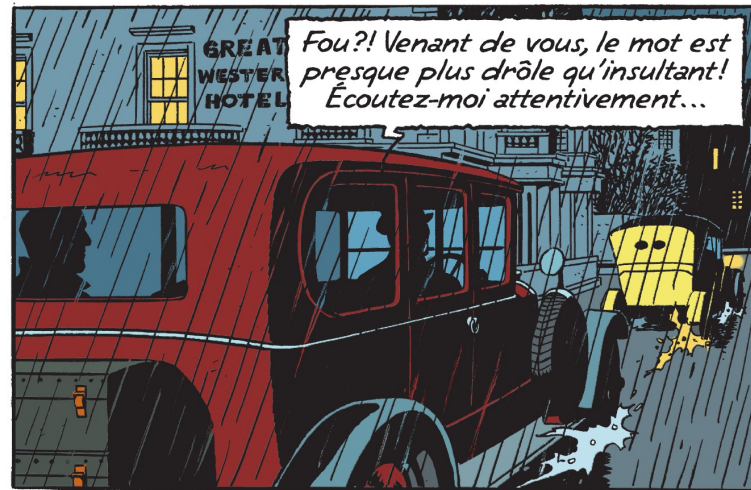
Ne vous inquiétez plus pour votre valise. Elle est entre de bonnes mains.



Lieutenant... Alistair Lawless?! Mais qu'est-ce qui vous prend? Vous êtes devenu fou?!



Fou?! Venant de vous, le mot est presque plus drôle qu'insultant! Écoutez-moi attentivement...



Peu après mon départ de l'armée du Caire, j'ai été engagé au MI 5. Notre mission est de combattre la subversion communiste au sein de l'armée britannique et tous les traîtres de votre espèce!



Heavens! Notre gouvernement ne perd donc pas les pédales uniquement dans sa politique arabe!

Toujours aussi condescendant, hein, Lawrence? Mais vous n'êtes plus "colonel", en face de moi. En fait vous n'êtes plus rien du tout, quoi qu'en disent vos admirateurs!



Depuis des mois, je surveille vos moindres faits et gestes. L'analyse des documents saisis aujourd'hui ne fera que confirmer votre intention de déstabiliser l'Empire et les conférences de paix qui se préparent.



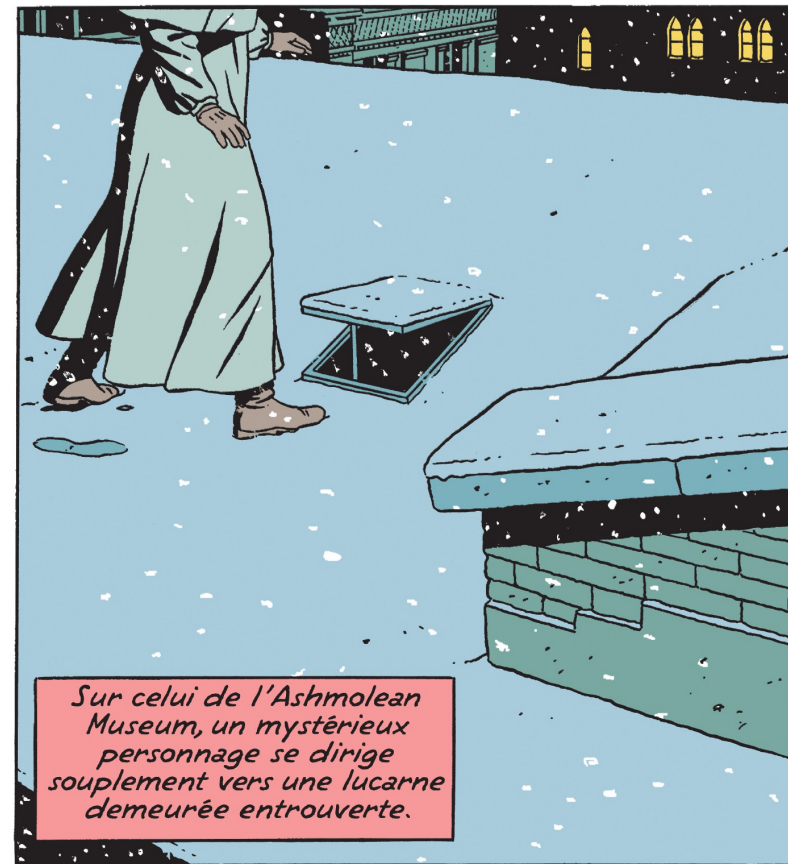
Votre rancœur personnelle vous fait délirer, Lawless. J'ai toujours répondu aux attentes du gouvernement de sa Majesté. Aujourd'hui, j'attends seulement qu'il honore nos promesses faites à la nation arabe.













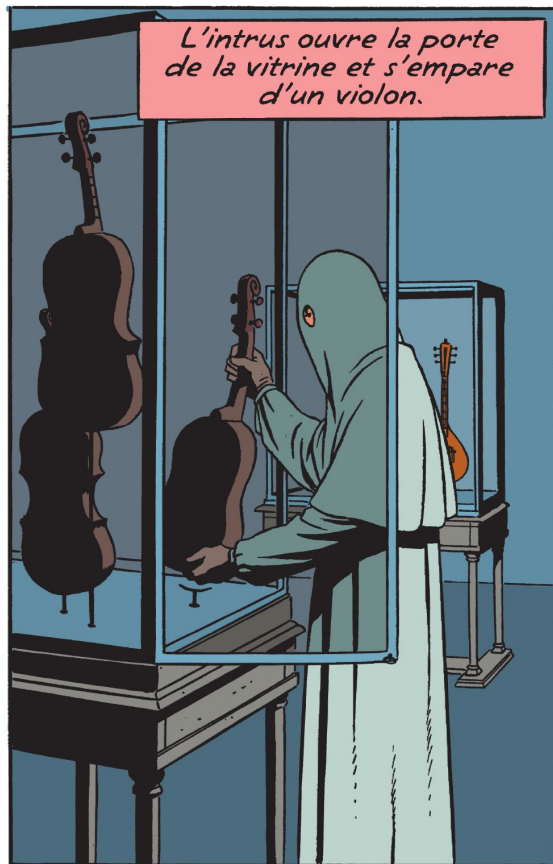
*Se dirigeant sans  
hésitation dans  
le musée...*



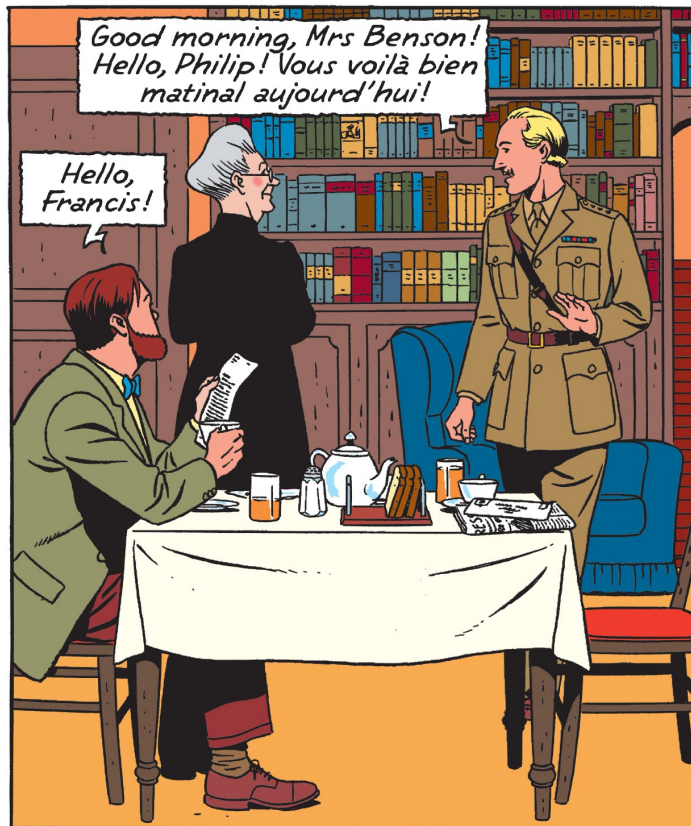
*... il s'arrête finalement devant  
une vitrine contenant d'anciens  
instruments à cordes.*



















En fin de matinée, le train de Londres s'apprête à déposer le professeur Mortimer en gare d'Oxford.



Avant même de poser le pied sur le quai, celui-ci repère une jeune personne exhibant un panneau portant son nom.



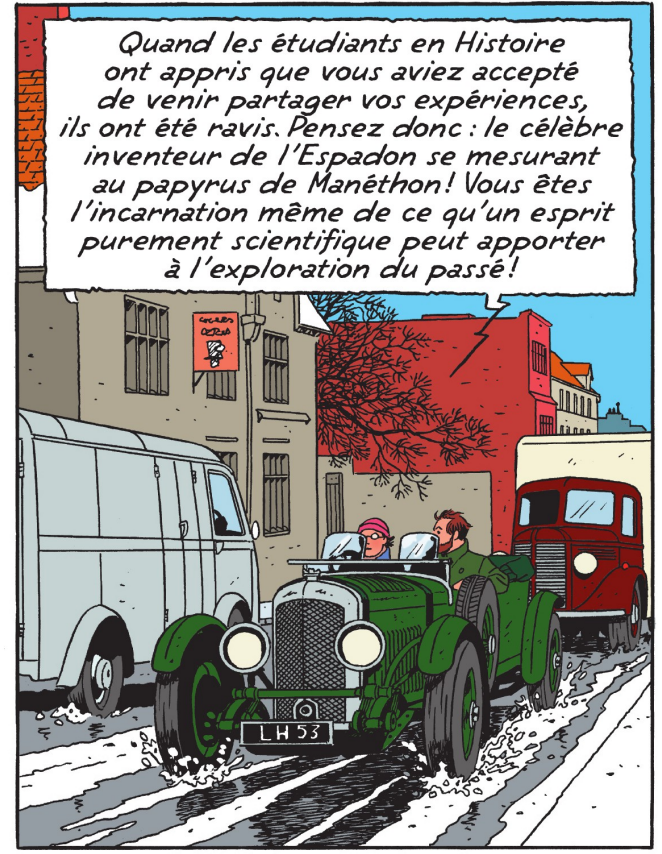
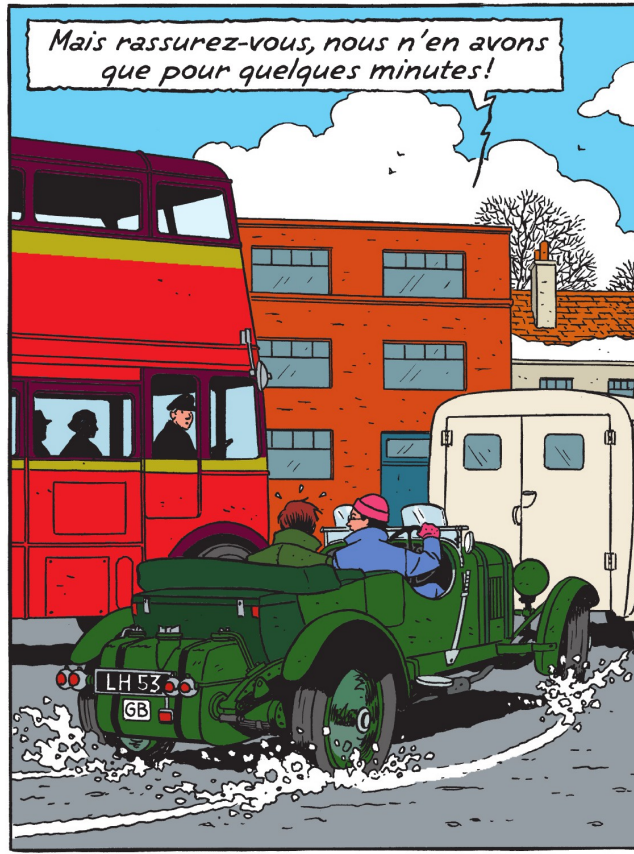
Professeur Mortimer? Je suis Lisa Pantry, étudiante et assistante à temps partiel du professeur Diging.

How do you do, Miss Pantry? Merci d'être venue m'accueillir.

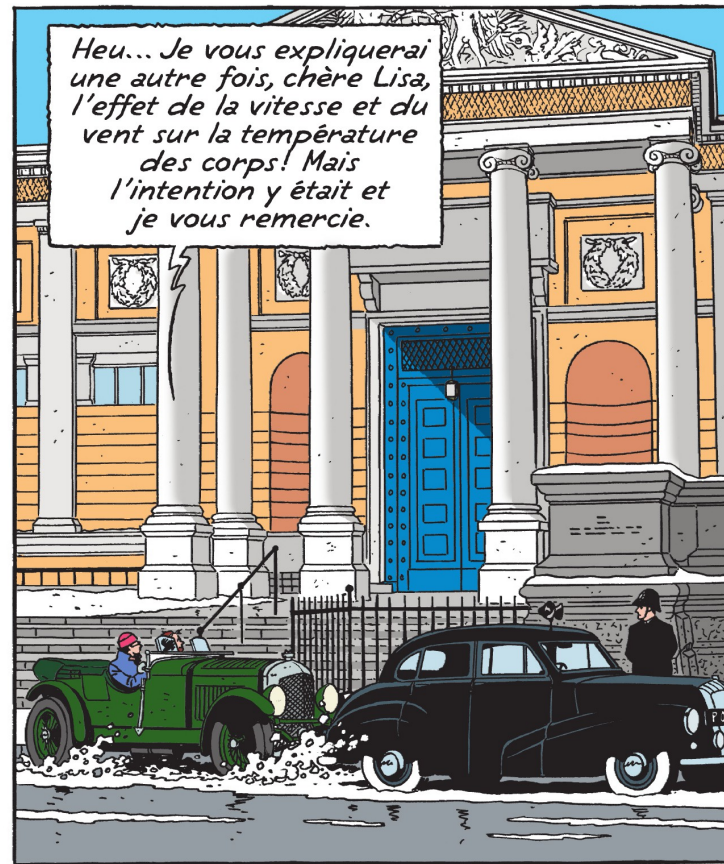
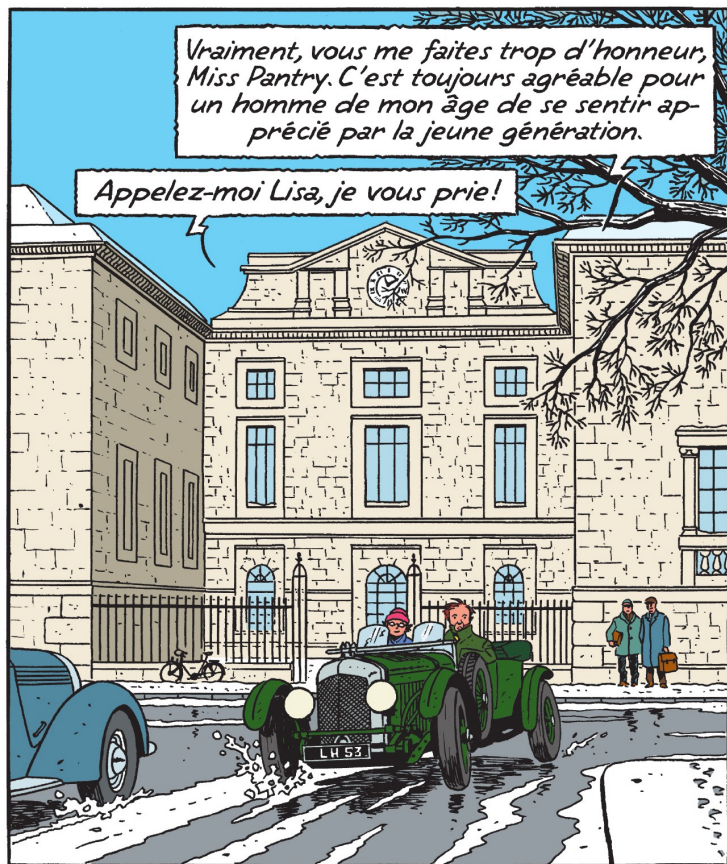


Le professeur Diging est confus de ne pas avoir pu venir vous chercher lui-même. Il est malheureusement retenu au musée pour une déclaration de vol. Rien de bien grave. Il vous expliquera.

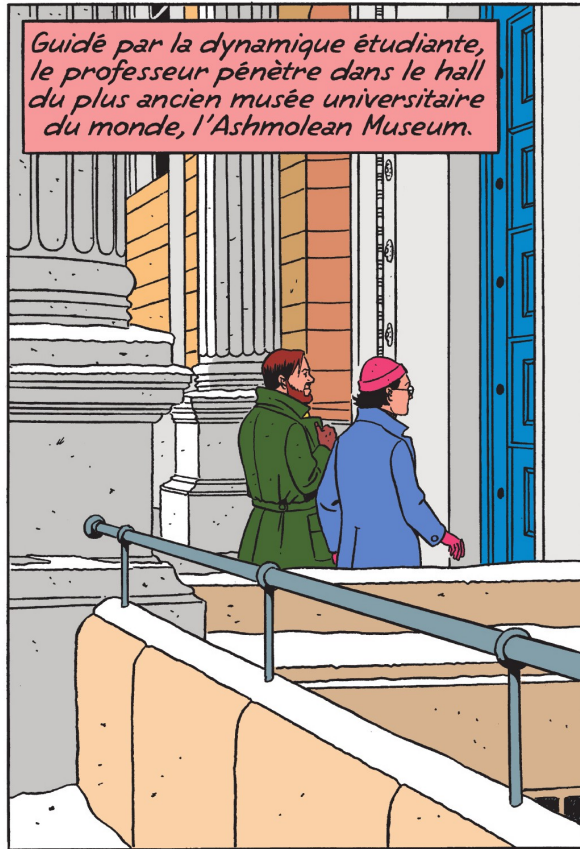


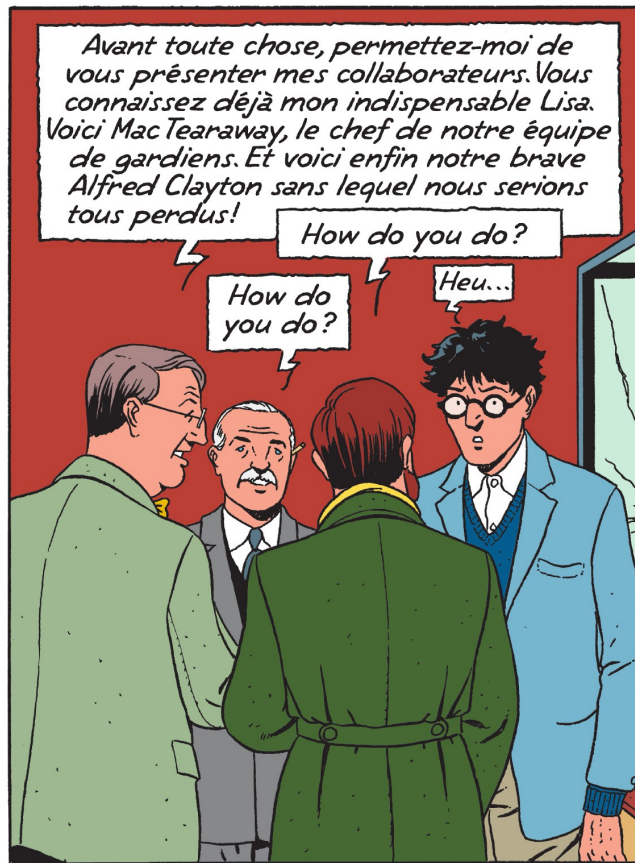




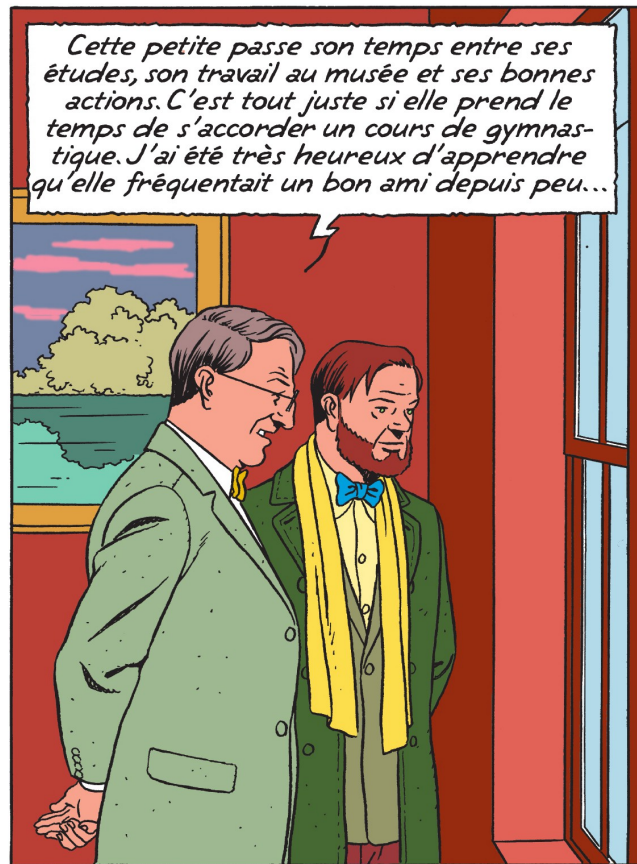


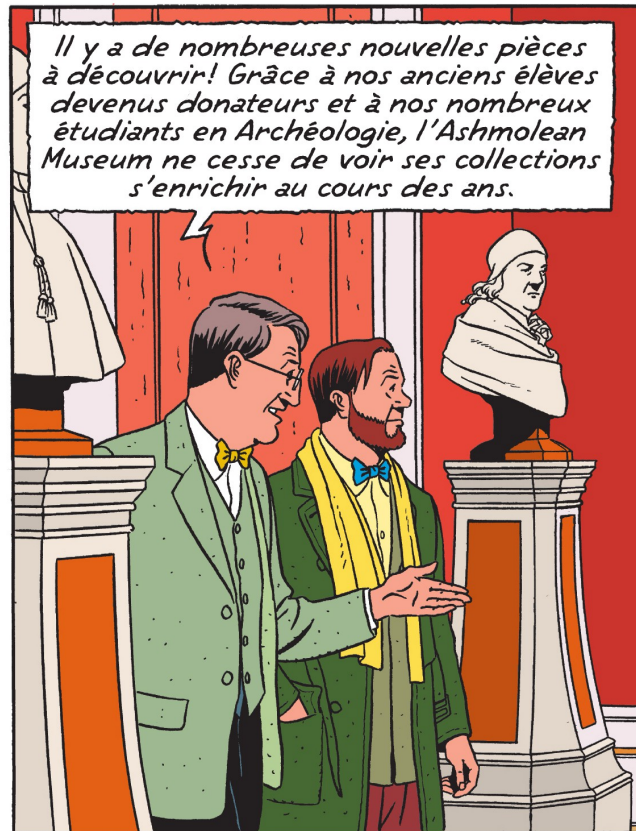














Les gens savent peu qu'il a d'abord été un brillant étudiant en Archéologie au Jesus College d'Oxford. Comme bon nombre de nos étudiants, il a offert au musée la plupart de ses trouvailles.

J'ignorais cela, je vous l'avoue.

Eh oui! Vous n'êtes pas la première célébrité de l'Empire à avoir développé des dons d'archéologue amateur, Professeur! Mais je peux vous assurer que nos étudiants sont tout aussi fascinés par vos exploits que par ceux du "Prince blanc des Arabes"!

Lorsque Lisa a sondé les étudiants quant à leurs souhaits pour ce séminaire, votre nom a largement remporté les suffrages, je vous assure!

Alors, mes amis? Plus de danger pour nos visiteurs de marcher sur des débris de verre?

Non, Monsieur le Conservateur. Je vais installer un cordon de sécurité jusqu'à ce que le vitrier arrive. Ne vous inquiétez pas.



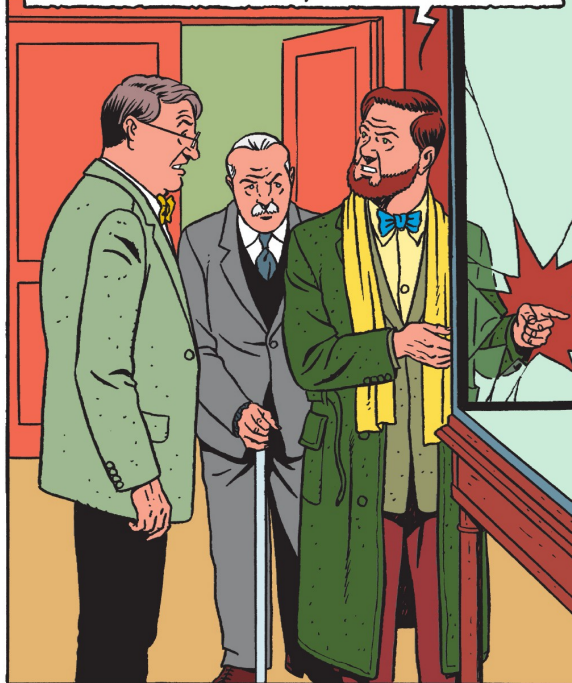


La police va envoyer une photo avec une déclaration de vol aux salles de vente. La pièce deviendra invendable. Quant à un collectionneur privé...

Permettez... Il y a une chose que je ne comprends pas...



À moins qu'il s'agisse d'un violon miniature, je ne vois pas comment il aurait pu passer à travers le trou fait dans la vitre par le voleur!



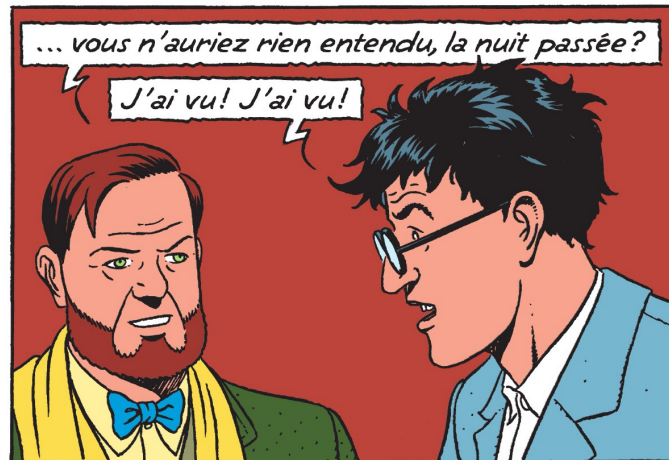
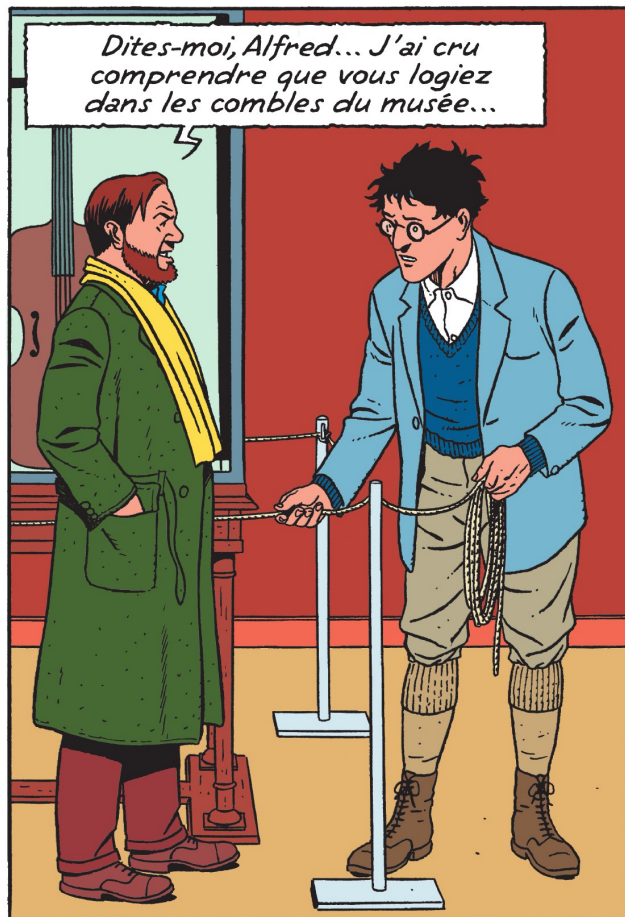
Effectivement... Qu'est-ce que cela signifie?

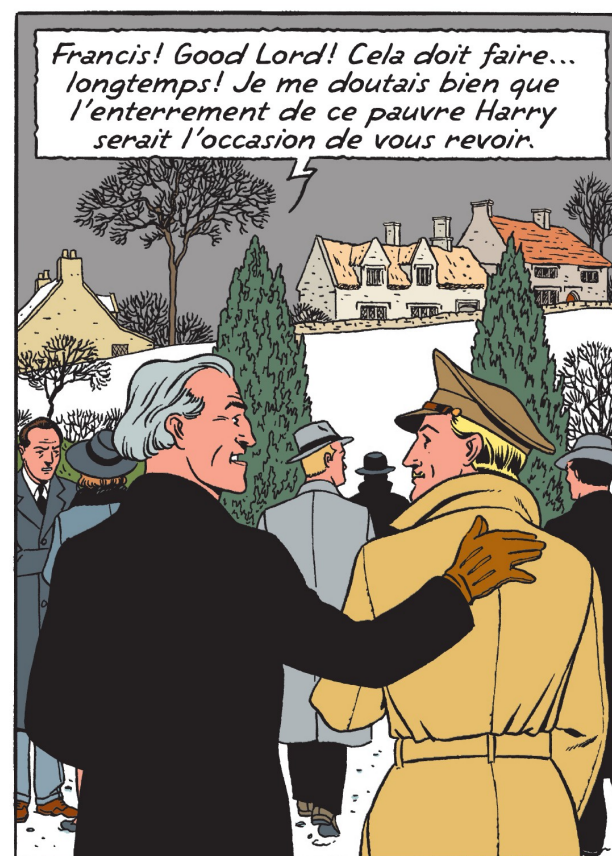
Votre voleur a probablement ouvert la porte de la vitrine avec une clé. Il a pris le violon et refermé la porte avant d'en briser la vitre pour nous faire croire qu'il n'avait pas cette clé!



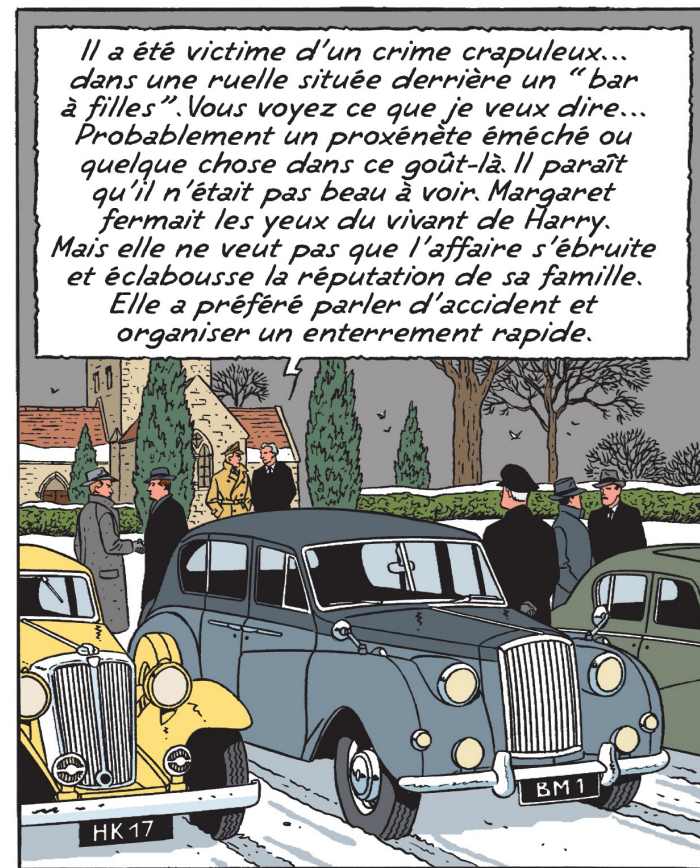








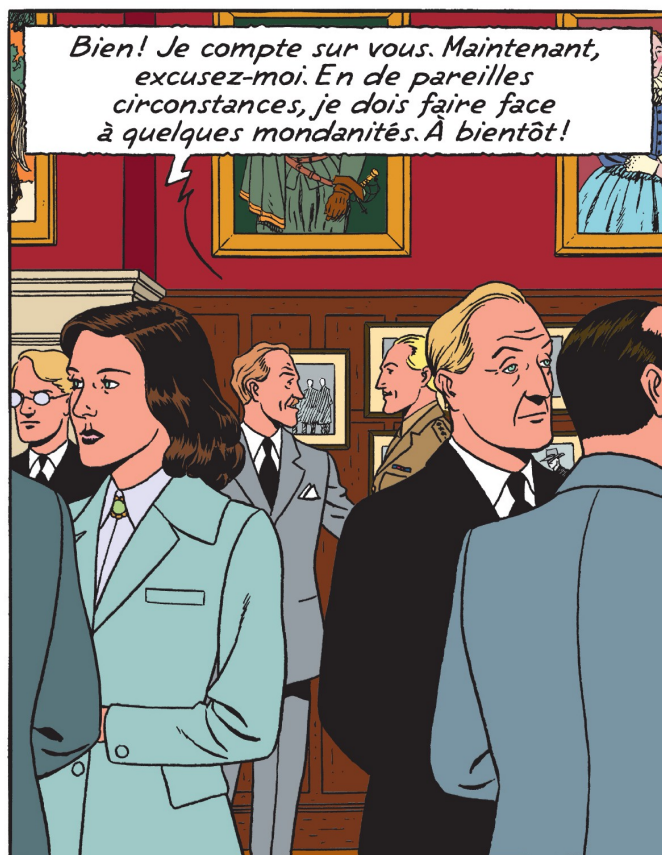
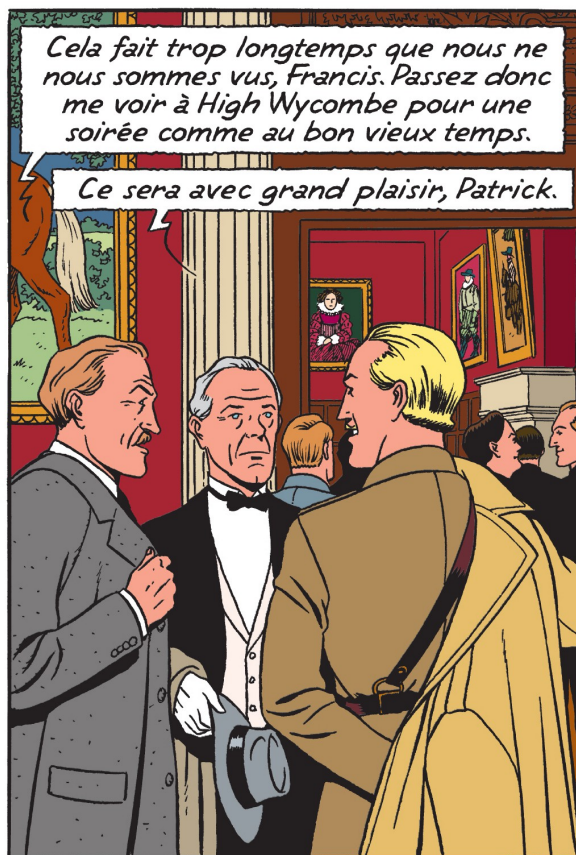
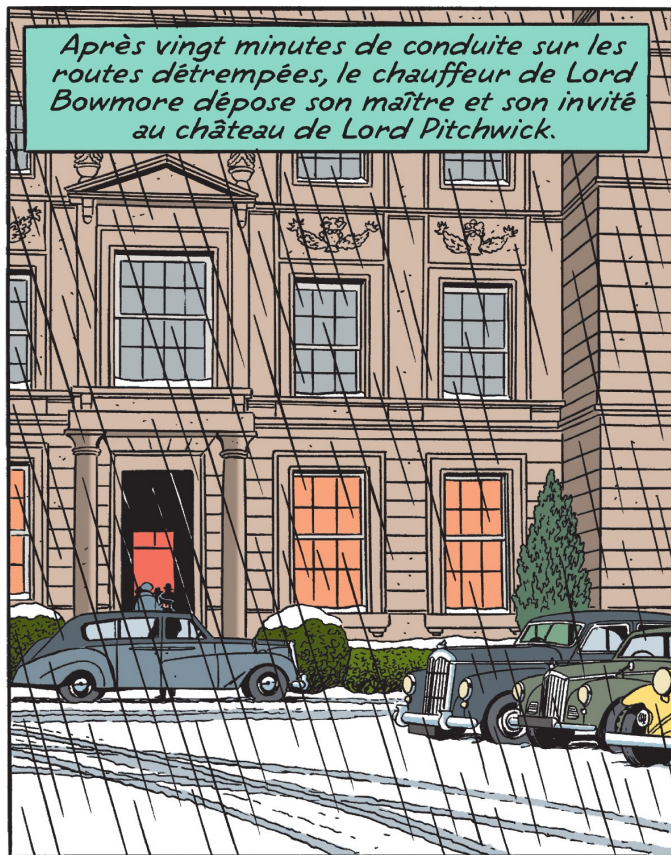


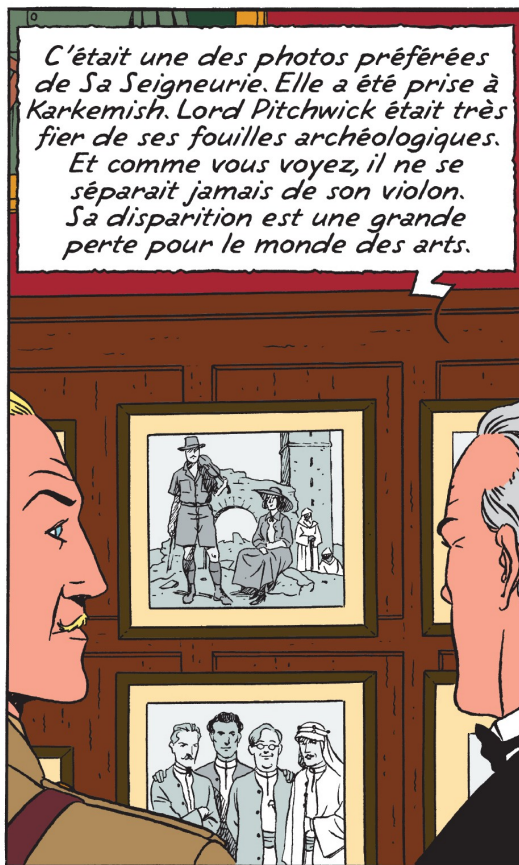










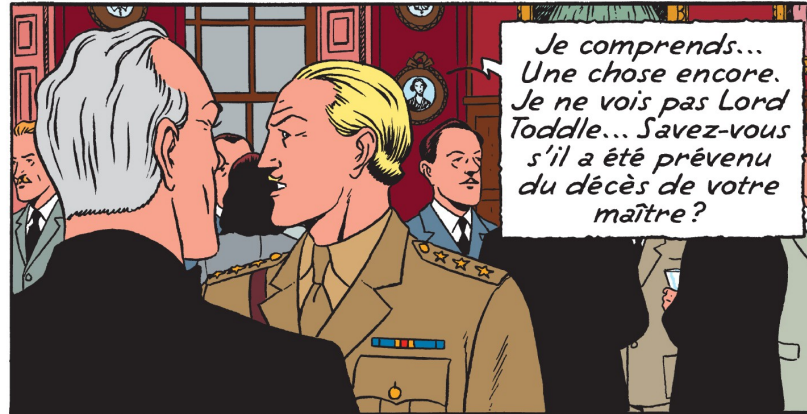




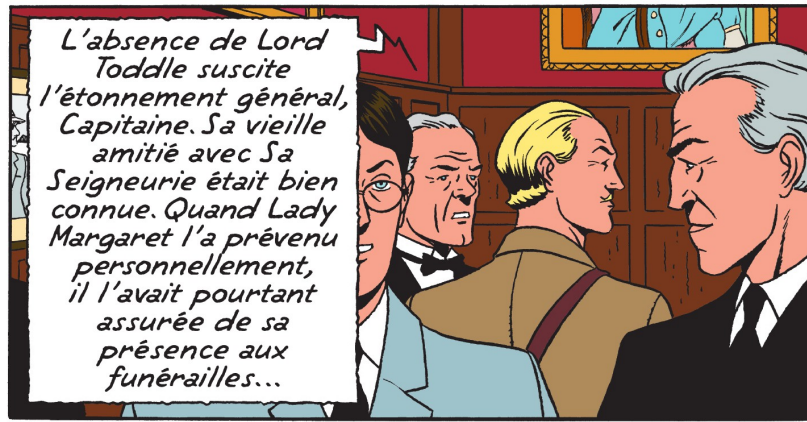
Quand Madame m'a demandé d'aller reconnaître le corps de mon maître à la morgue, j'ai découvert un cadavre affreusement mutilé. Comme si l'agresseur avait voulu faire souffrir... Je n'ai pas insisté sur ce point auprès de Lady Margaret.



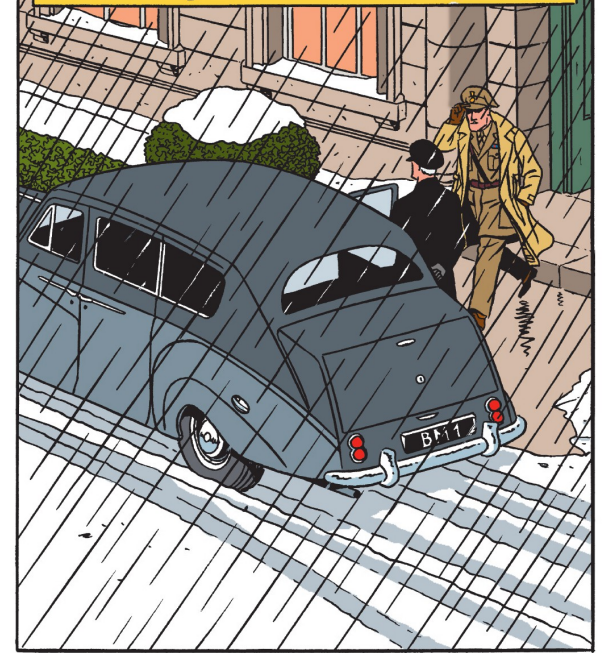
Je comprends... Une chose encore. Je ne vois pas Lord Toddle... Savez-vous s'il a été prévenu du décès de votre maître?



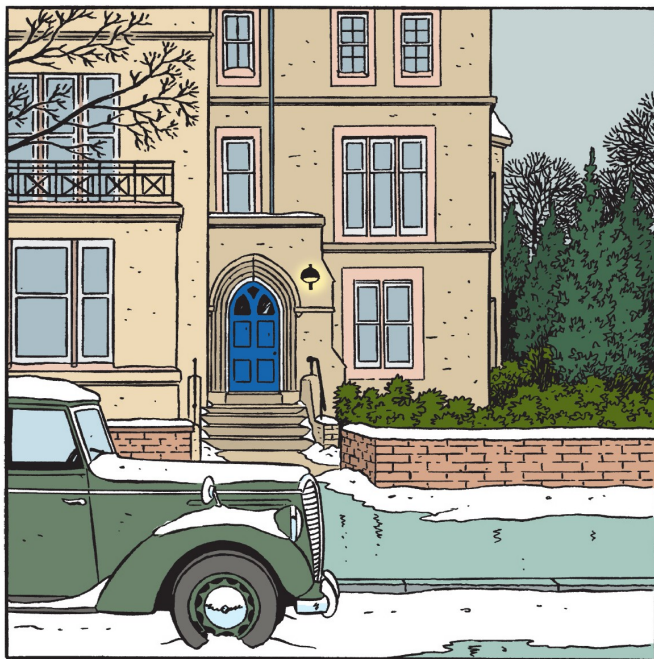
L'absence de Lord Toddle suscite l'étonnement général, Capitaine. Sa vieille amitié avec Sa Seigneurie était bien connue. Quand Lady Margaret l'a prévenu personnellement, il l'avait pourtant assurée de sa présence aux funérailles...



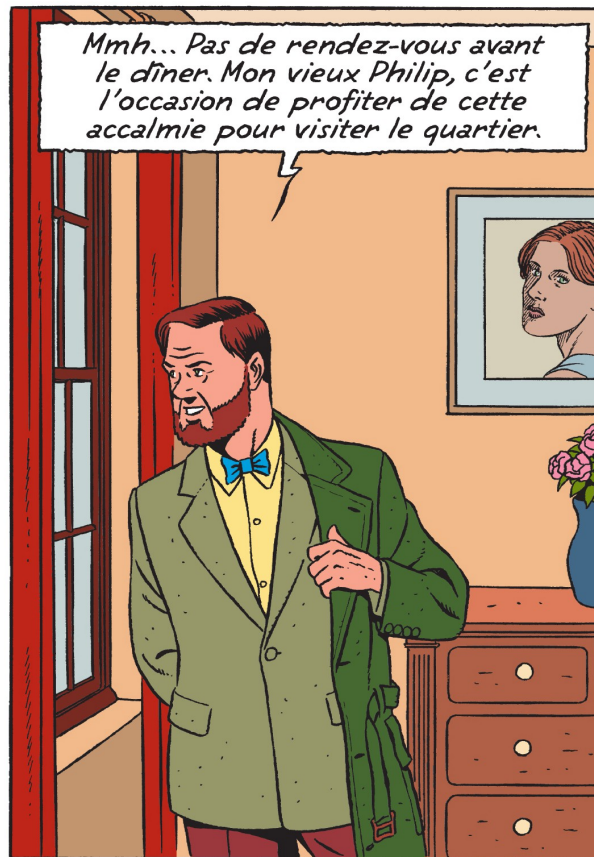
Après avoir accepté que le chauffeur du château le reconduise à la gare, Blake sort de l'importante demeure, l'âme attristée par la disparition de son ami... et la curiosité aiguisée par l'étrange absence d'un autre.



*En cette fin d'après-midi, la pluie a cessé, mais d'imposants nuages gris menacent dans le ciel d'Oxford. Après le déjeuner, le conservateur de l'Ashmolean Museum a conduit son invité jusqu'au petit appartement réservé aux hôtes de marque de l'université.*

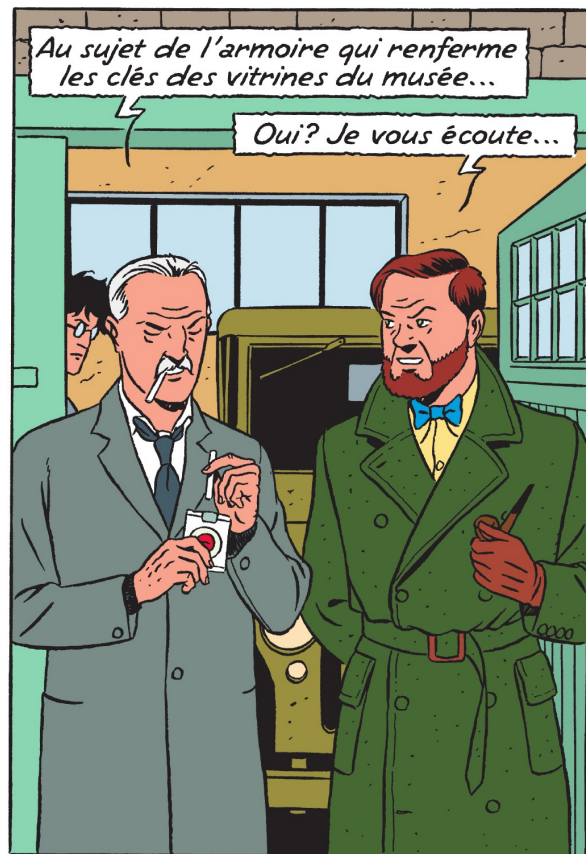


*Mmh... Pas de rendez-vous avant le dîner. Mon vieux Philip, c'est l'occasion de profiter de cette accalmie pour visiter le quartier.*











*Tard, ce soir-là, deux ombres se pressent sous les épais flocons de neige qui tombent sur le domaine de Lord Toddle non loin d'Aylesbury.*



*Sans hésitation, les visiteurs ouvrent une porte de service.*



*Ayant allumé une lampe à pétrole qui les attendait en haut de l'escalier, les intrus descendent dans les caves...*



... pour pénétrer dans un cellier, célèbre dans la région pour avoir abrité les meilleurs vins français à l'époque de la fortune du maître des lieux.



C'est là qu'ils retrouvent l'infortuné Lord Toddle et le corps déjà froid de son majordome.

Veuillez nous excuser de vous avoir fait attendre toute la journée dans cette inconfortable position...



C'est un peu de votre faute aussi! Tout aurait pu être réglé hier si vous aviez donné le renseignement demandé. Mais non! Il a fallu que vous résistiez! Heureusement, ce soir, nous avons un peu plus de temps devant nous...

C'est... c'est inutile. Je ne trahirai pas...





C'est ce que nous allons voir, my Lord. Si vous voulez bien vous donner la peine... Nous serons plus confortablement installés au salon...



Quelques instants plus tard, l'infortuné prisonnier est traîné de force dans son propre salon.



Je ne sais pas si c'est par manque d'argent ou par simple avarice, mais il ne fait pas très chaud chez vous. Une bonne petite flambée...



... et nous allons pouvoir reprendre notre discussion d'hier avec quelques outils et la même question. Quel objet avez-vous choisi et, surtout, OÙ l'avez-vous caché?



*La neige qui continue à tomber ne suffit pas à étouffer l'horrible cri que laisse échapper Lord Toddle. Mais sa demeure est entourée d'un parc suffisamment vaste pour empêcher quiconque de pouvoir l'entendre.*



*Pourquoi vous imposer ces souffrances inutiles? Vous savez que je n'abandonnerai pas tant que je n'aurai pas ma réponse.*

*Vu votre question, je suppose que vous n'êtes pas étranger à la mort de Lord Pitchwick... Vous n'avez donc aucune intention de me laisser avertir les autres...*



*Comme de toute façon je vais mourir, je supporterai ces souffrances avec une dernière satisfaction : celle de voir l'intensité de votre frustration.*



*Raaaah! Tout homme a ses limites d'endurance, Toddle! Tu vas parler, crois-moi!*

*Ce ne sera peut-être pas nécessaire...*









Deux heures plus  
tard, à Oxford...



Dans la salle des instruments de  
musique, tout semble calme...



... jusqu'à ce qu'un bruit  
fracassant vienne interrompre  
la ronde du gardien-chef.











Vexé par la prouesse et le rire  
moqueur du voleur, l'ancien  
sergent baroudeur se lance  
à son tour dans le vide...



Le lendemain,  
à l'aube, la sonnerie  
du téléphone a tiré  
le professeur Mortimer  
de son sommeil...

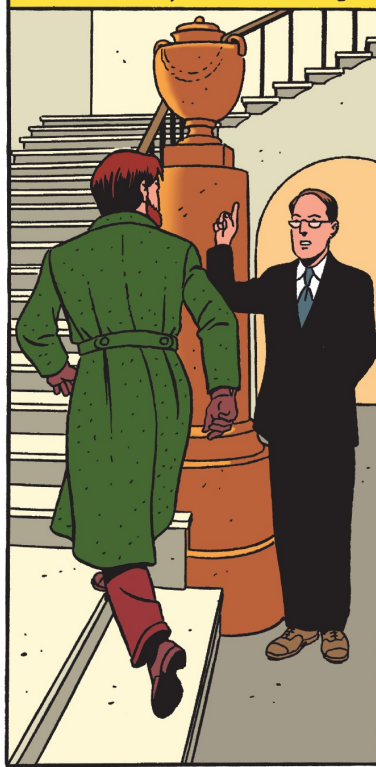
Comment?!...  
J'arrive tout  
de suite!



Moins de dix minutes  
plus tard, il déboule  
de l'immeuble qui  
abrite son studio  
et s'élance vers  
l'Ashmolean Museum...



... où un gardien lui  
apprend qu'il est  
attendu au premier étage.



Vous vous rendez compte! Deux vols en deux jours!  
Quel toupet! Cette fois, le voleur a même cassé une  
poterie! Aucun respect! Sans parler de la violence  
dont notre gardien-chef a été victime. Il faut...

Calmez-vous, cher ami. Tentons  
d'analyser sereinement les faits.

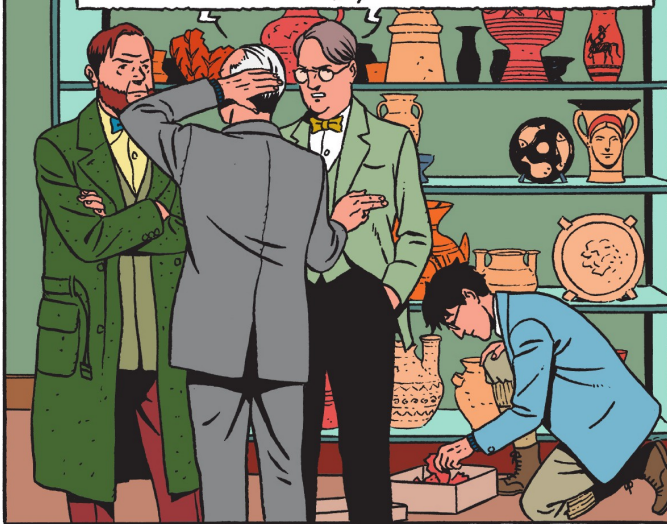




À la demande du conservateur, Mac Tearaway raconte une nouvelle fois sa mésaventure nocturne à l'intention de Mortimer.

... et si un complice ne m'avait pas assommé par-derrière, je vous garantis que je l'arrêtais net en lui plombant les mollets!

Allons, Mac! Vous avez pris des risques inutiles! vous n'êtes plus un soldat entraîné, que diable!

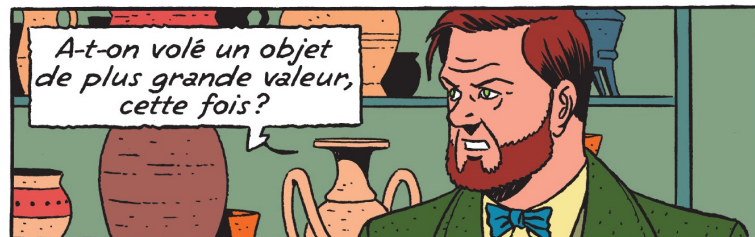


En tout cas, si c'est le même voleur, il a opéré autrement. Cette fois, la serrure a bel et bien été forcée.

Ah! Vous voyez! Il n'avait donc pas la clé!



A-t-on volé un objet de plus grande valeur, cette fois?



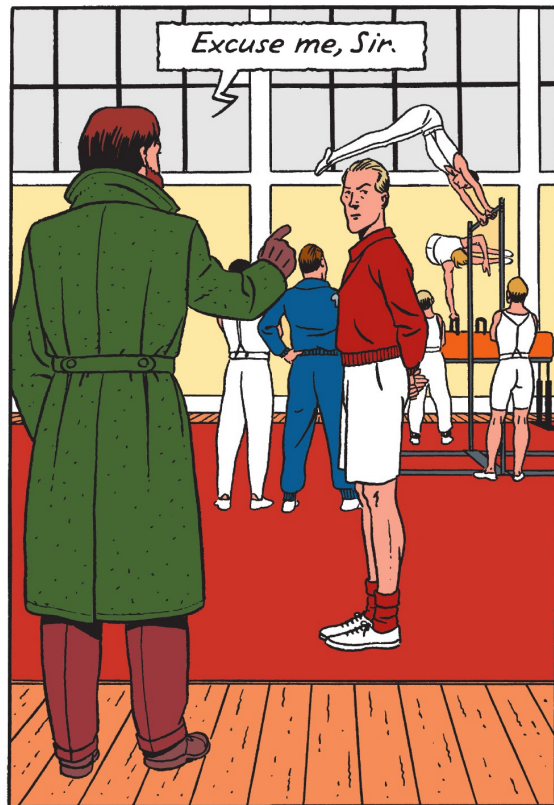
Eh bien... non. Il s'agit d'un vase grec qui n'est pas d'une grande rareté. Et il est, lui aussi, quasiment invendable sur les marchés publics. Les choix de notre voleur sont étranges...

... mais doivent correspondre à des critères précis, même si la logique de ceux-ci nous échappe encore.



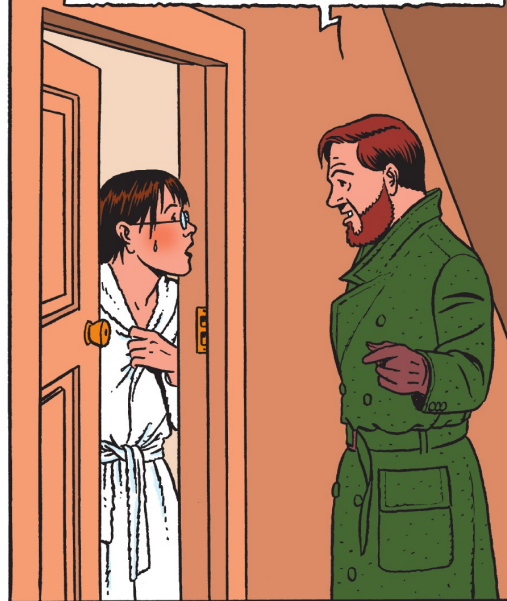






Professeur Mortimer, qu'est-ce que ?

Désolé de vous déranger de si bonne heure, Lisa. Il y a eu un nouveau vol au musée, cette nuit. Le professeur Diging aurait besoin de votre aide pour quelques tâches administratives urgentes...



C'est... incroyable !  
Je... Entrez. Le temps de me sécher et de m'habiller et je vous suis.



Savez-vous ce qui a été volé, cette fois ?

Un vase grec, apparemment sans valeur exceptionnelle.

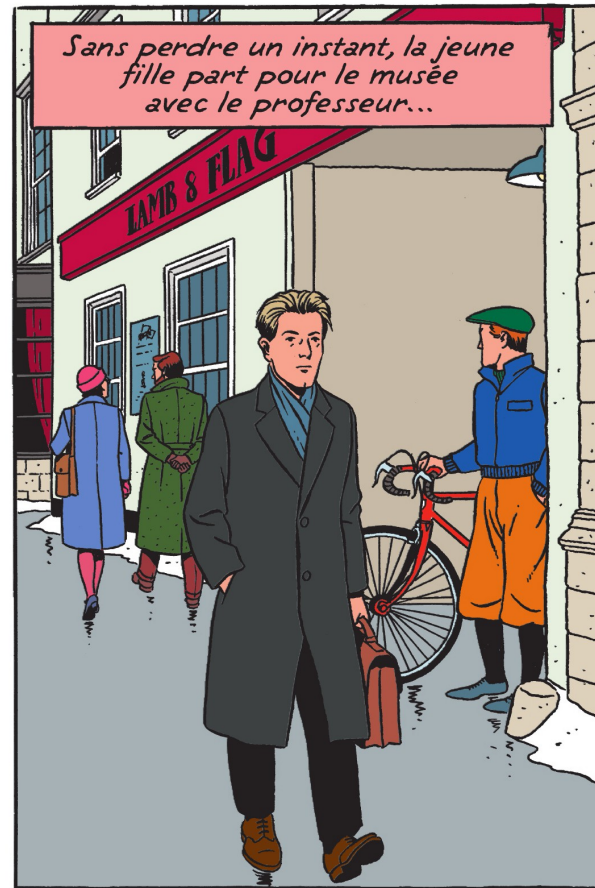


Un peu comme le violon donc ? Mais s'il s'agit du même voleur, pourquoi opérer en deux nuits au lieu de prendre les deux objets en même temps ? Notre homme n'a-t-il pas pris plus de risques en agissant ainsi ?

Très juste, Lisa. Bien des éléments demeurent étranges dans cette affaire...









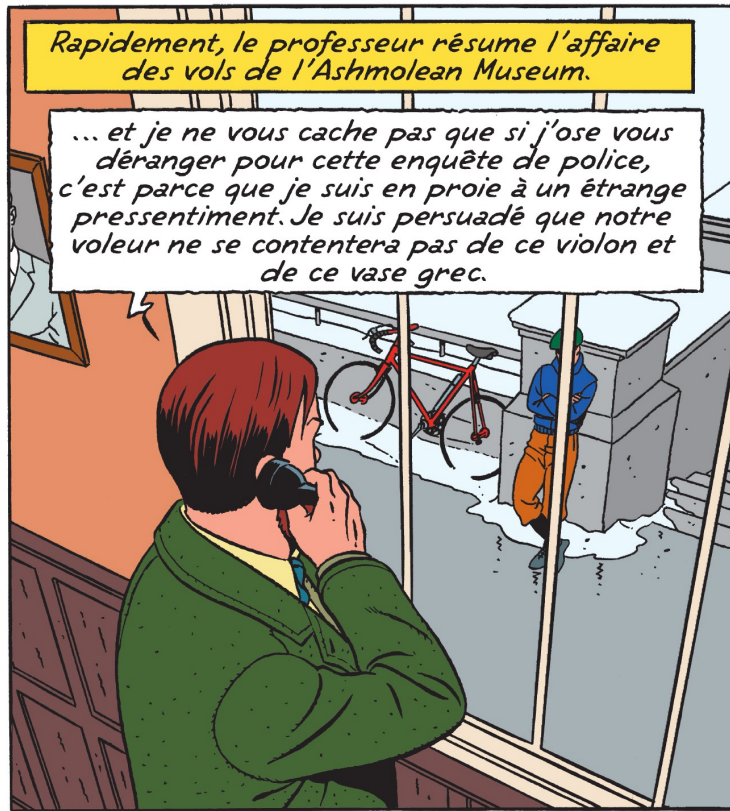


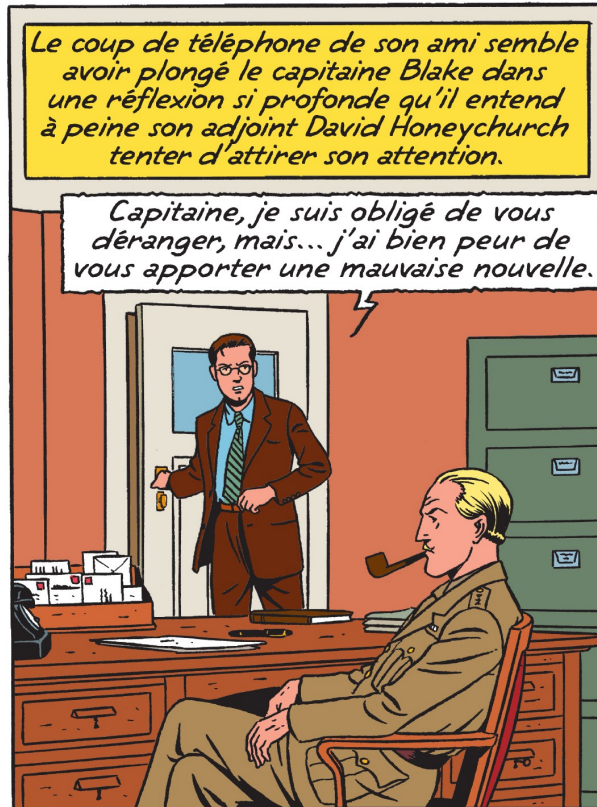




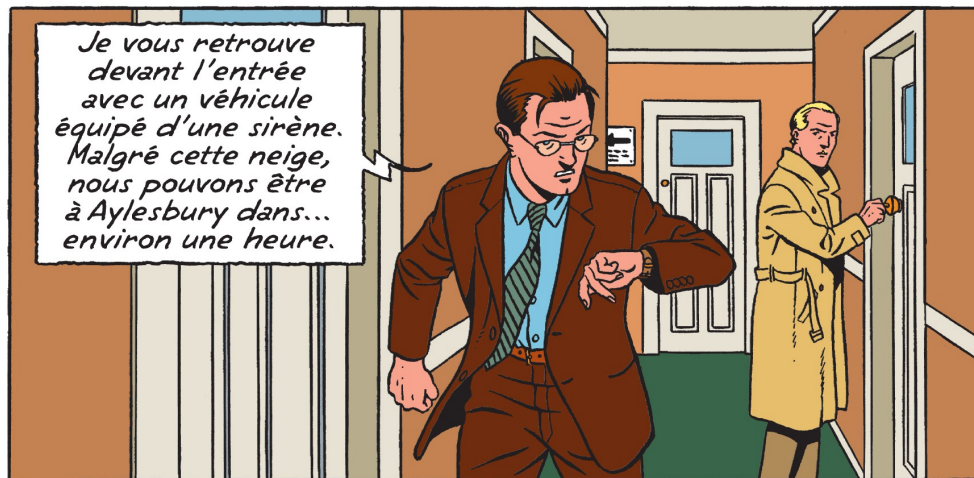
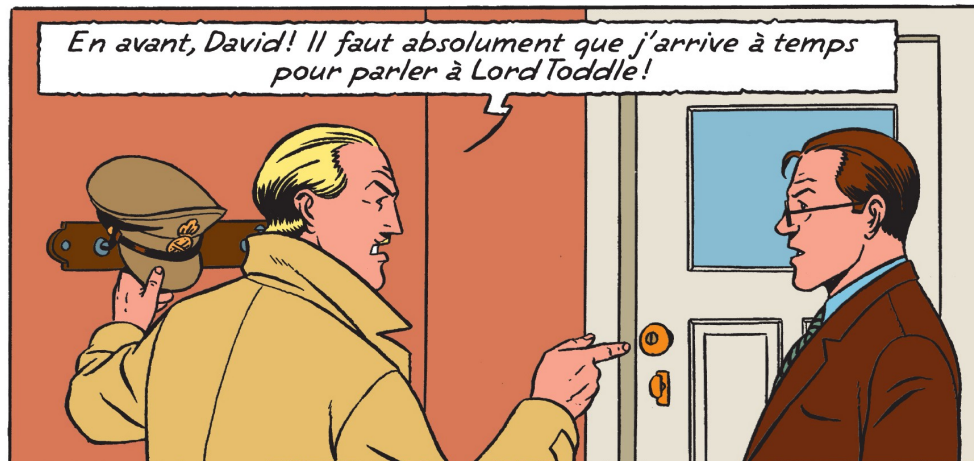
(1) Voir " Le Secret de l'Espadon ".

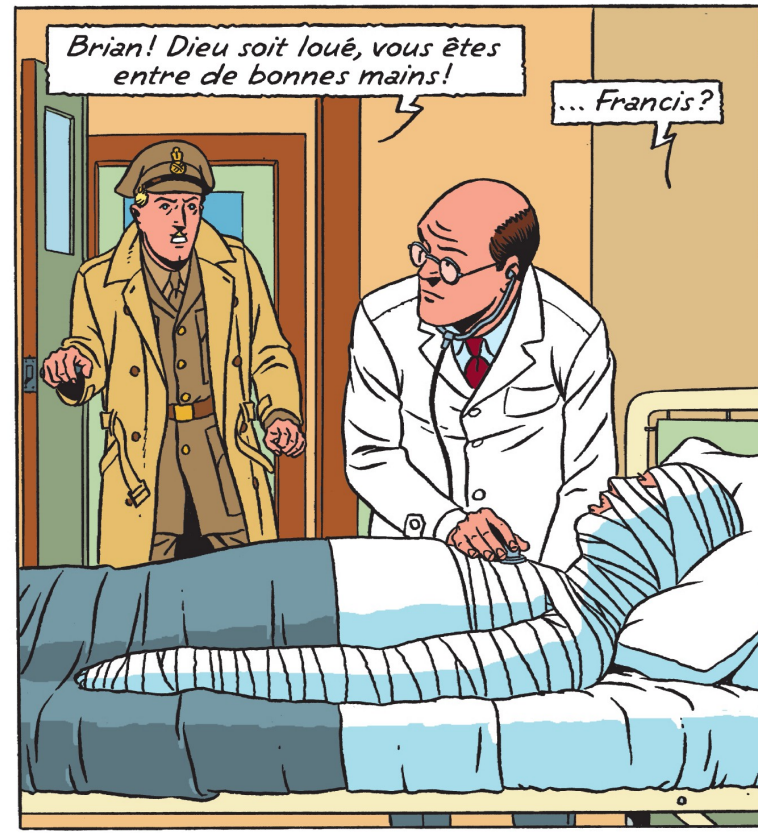






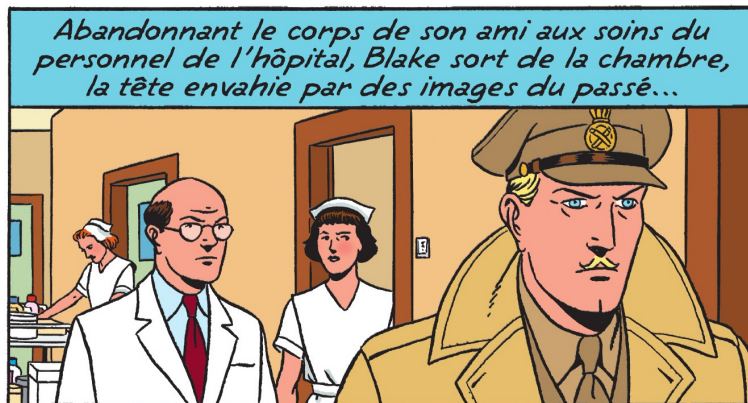
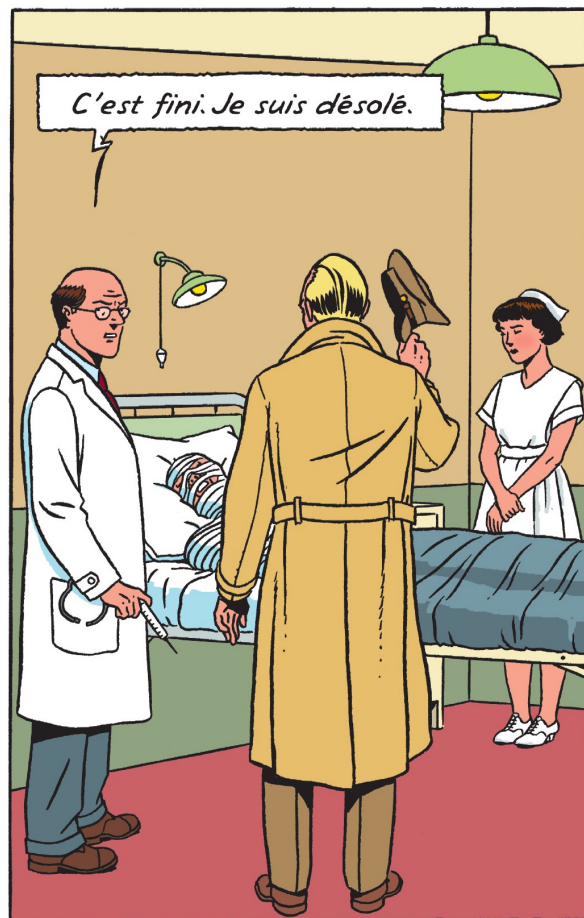








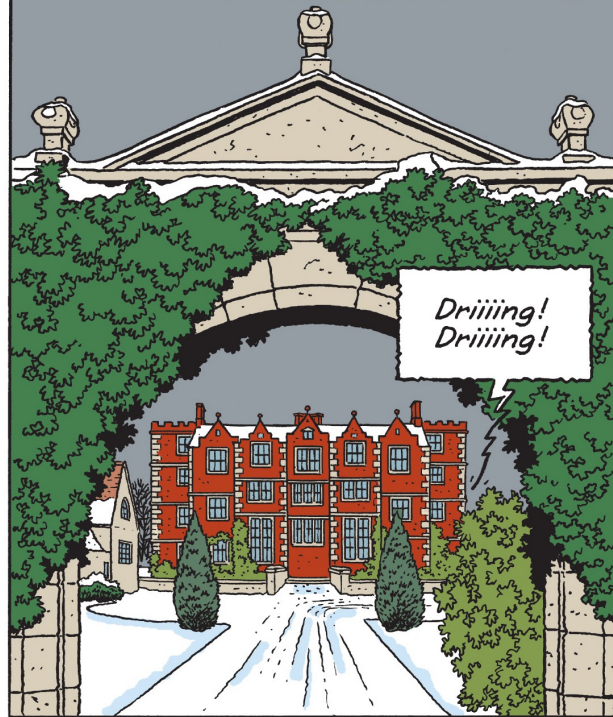








Une minute plus tard, le téléphone sonne à l'office du château de Lord Bowmore, sur les hauteurs de High Wycombe.



*Driiiiing!  
Driiiiing!*

Je suis désolé, Sir. Sa Seigneurie est sortie... Sorry, Sir, mais je ne suis pas autorisé à vous dire... Je vous demande pardon?!...



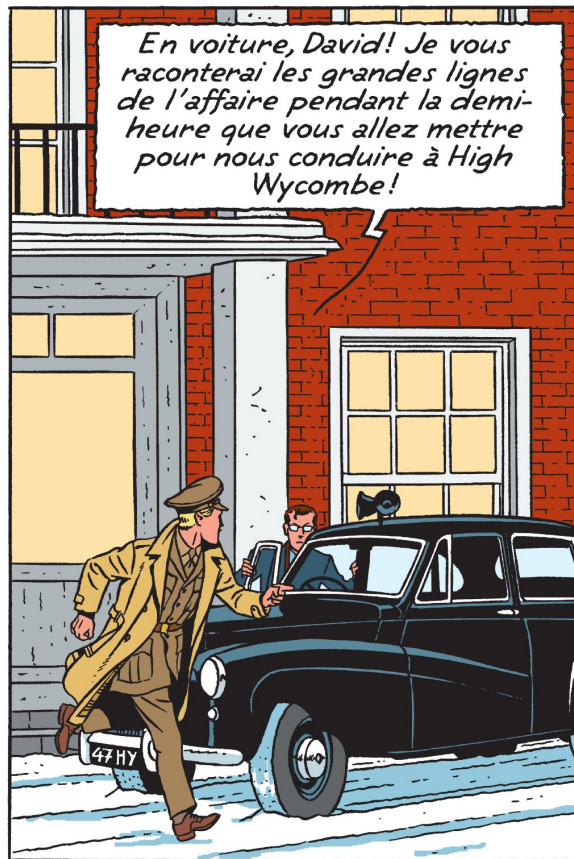
Pour la dernière fois, for God's sake ! Je suis le capitaine Blake du MI 5. Cet appel est officiel. C'est une question de vie ou de mort pour Lord Bowmore. Je dois savoir où il se trouve. Et vite!



Hum... Dans ce cas... Sa Seigneurie est partie rejoindre Lord Davlon pour une partie de chasse... Oui... Dans les bois qui séparent leurs deux domaines... Vous dites? Leur ancien contentieux? Hum... Après l'enterrement de Lord Pitchwick, j'ai cru comprendre que mon maître a réalisé que nous nous rapprochons tous inexorablement du jour où il sera trop tard pour aplanir les différends...

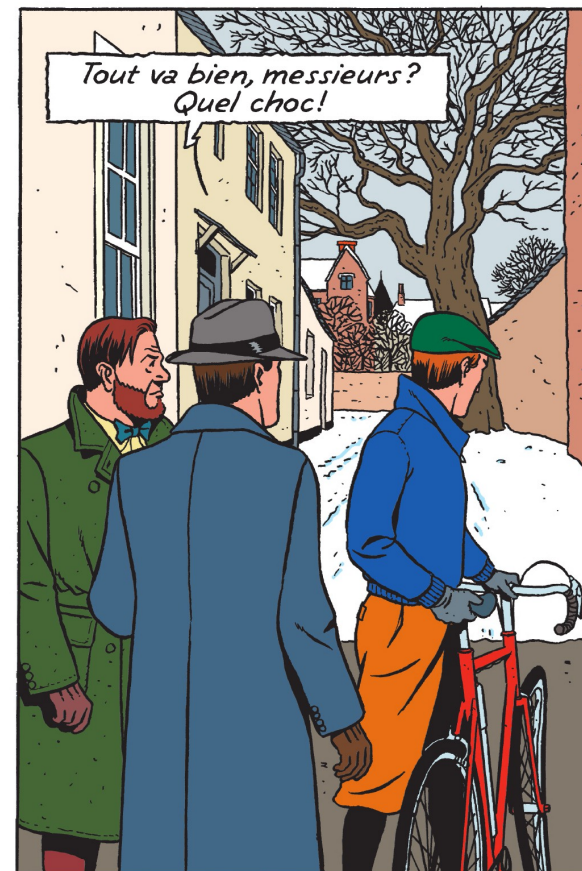












*Sans ajouter un mot, l'infortuné cycliste plante là le professeur et s'éloigne.*

*Eh bien! J'espère pour Lisa que ce garçon sait se montrer plus cordial avec les jeunes filles!*



*Drôle d'oiseau! A-t-on idée de rouler tête baissée de la sorte! Il aurait voulu vous renverser qu'il n'aurait pas agi autrement!*

*Allons! Pourquoi diable aurait-il fait une chose pareille?*



*Pendant ce temps, le capitaine Blake est arrivé au château de Lord Bowmore.*























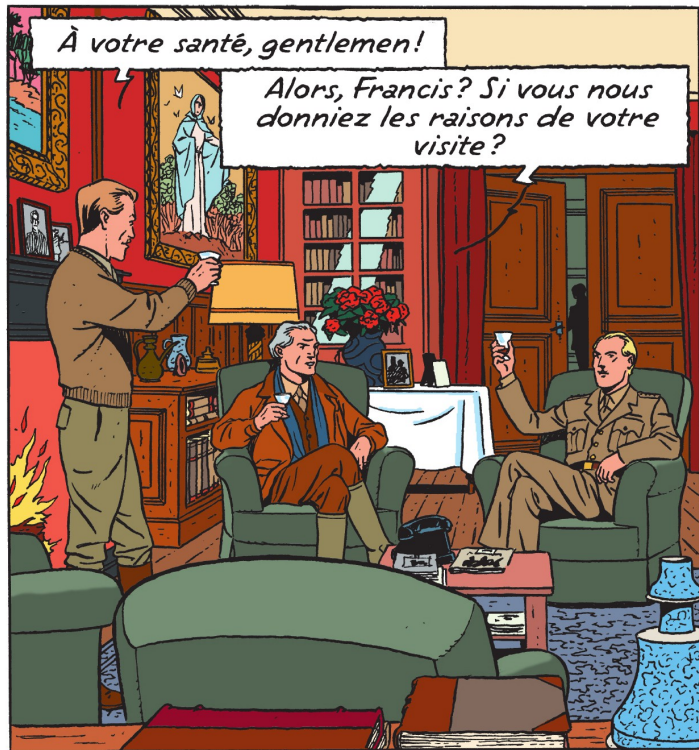




Le temps de regagner Bowmore Hall  
et après que le patron du MI 5 eut demandé  
à son adjoint de le laisser seul avec ses amis,  
le brandy est servi dans le salon.

À votre santé, gentlemen!

Alors, Francis? Si vous nous  
donniez les raisons de votre  
visite?



Mes amis, Brian Toddle  
est mort ce matin  
dans l'incendie de sa  
demeure... probablement  
allumé par le meurtrier  
de Pitchwick. Par ailleurs  
un violon ancien et un  
vase grec leur ayant  
appartenu ont été  
volés à l'Ashmolean  
Museum... Vous  
comprenez comme  
moi ce qu'il se  
passe...



Vous voulez dire  
que... quelqu'un  
connaît le secret  
de notre Society?  
Et ce quelqu'un  
essayerait de  
rassembler  
l'entièrete du...?!  
Mais qui pourrait...?



À part nous, évidemment! Et  
c'est la raison pour laquelle  
notre cher ami du MI 5 est  
venu nous voir. C'est bien cela,  
Francis? Vous soupçonnez l'un  
de nous d'être un traître!



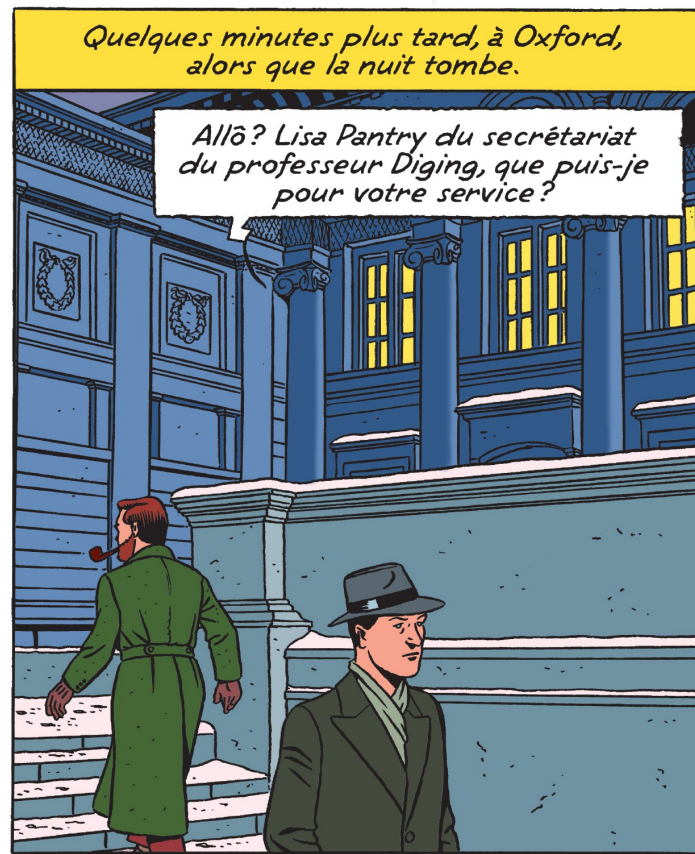
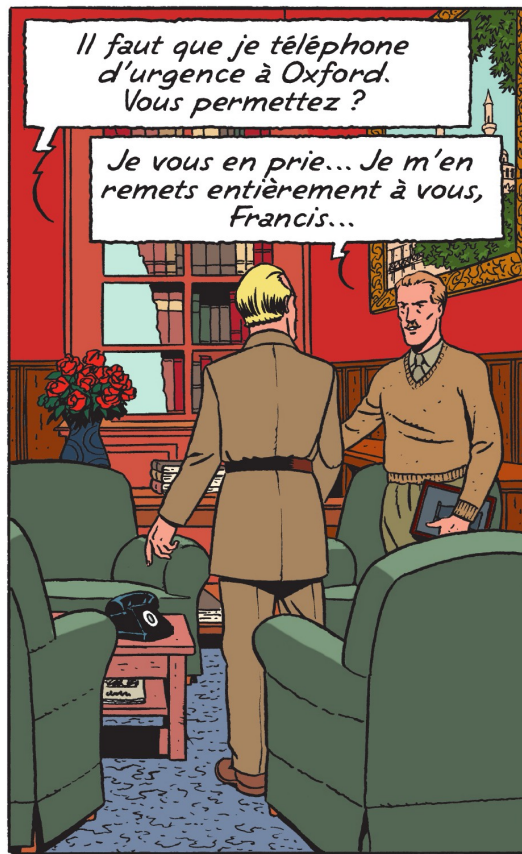












Appelé par la secrétaire,  
Mortimer s'est empressé  
de rejoindre le petit bureau.

Francis! Enfin! Alors,  
old chap?  
Des nouvelles?



Rapidement, le capitaine Blake  
explique à son ami que l'affaire  
des deux vols est liée à deux  
crimes dont il connaît les victimes.  
Il ne peut en dire plus pour  
le moment, mais est persuadé que  
l'affaire ne va pas en rester là!

Comment?!... C'est incroyable!  
Que pouvons-nous?...



Ah... Bravo!  
Un bon point  
pour nous, ça...  
Oui, oui...  
Bien sûr.  
Je m'en occupe  
immédiatement;  
comptez sur  
moi.



Le professeur raccroche et  
semble se figer dans  
de profondes réflexions.

Professeur?  
Vous allez bien?...







*Pour votre sécurité, Lisa, il vaut mieux que je ne vous le dise pas pour l'instant. D'après le capitaine Blake, toute personne étant au courant des objets convoités court un danger de mort...*



*Par contre, il faut demander sans tarder à votre gardien-chef de relier les portes de cette vitrine à une petite alarme...*



*... que nous dissimulerons derrière un des pieds. Ainsi si le voleur découvre de quel objet il s'agit et tente de s'en emparer, nous serons immédiatement prévenus.*

*Bien. Je vais aller prévenir Mac Tearaway de ce pas.*



*Faites vite. En attendant, je monte la garde!*





Tout en surveillant les alentours, Mortimer glisse subrepticement une main dans la vitrine.



Soudain, le professeur se fige. À travers le reflet d'une paroi de verre, il distingue une ombre qui semble hésiter à entrer dans la pièce.



Le temps de se retourner en glissant le chandelier turc sous son manteau, la silhouette s'est évanouie en refermant la porte.



Ah! Monsieur Tearaway! Je vous laisse installer l'alarme. À plus tard.



Je jurerais que cette ombre avait la morphologie d'Alfred! Il serait temps d'aller rendre une visite de courtoisie à ce garçon...

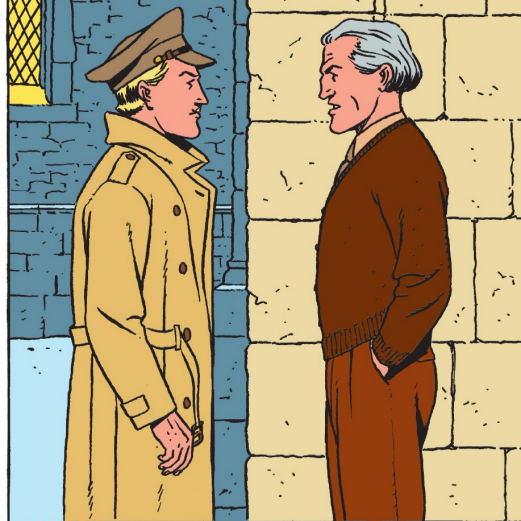


*Ayant remercié Lord Bowmore pour sa confiance, Blake se rend jusqu'à la propriété voisine...*



*... où Lord Davlon le reçoit de façon glaciale.*

*Encore vous, Blake! Je pense vous avoir déjà fait part du fond de ma pensée.*



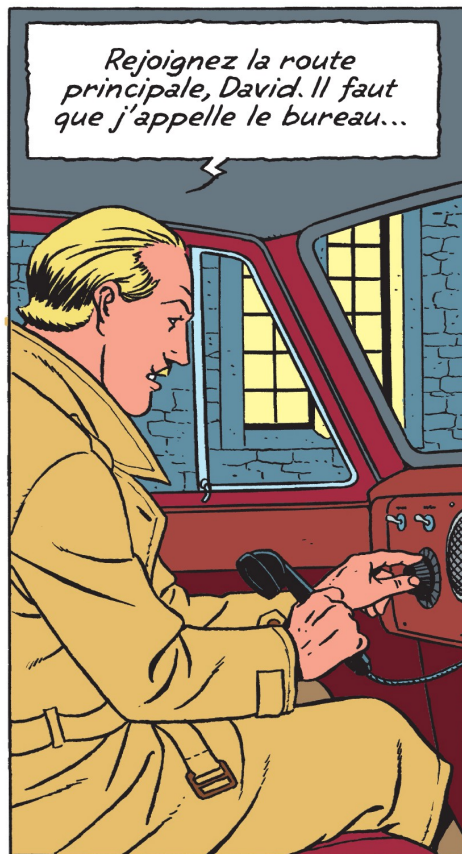
*Écoutez-moi, Brett, je vous en prie. Votre fidélité à ce serment vous honore. Mais vous êtes réellement en danger. Notre ami Bowmore l'a bien compris et m'a confié le lieu de...*

*Quoi?! Bowmore a parlé?! Serais-je donc le dernier à respecter la parole donnée? Eh bien, soit!...*

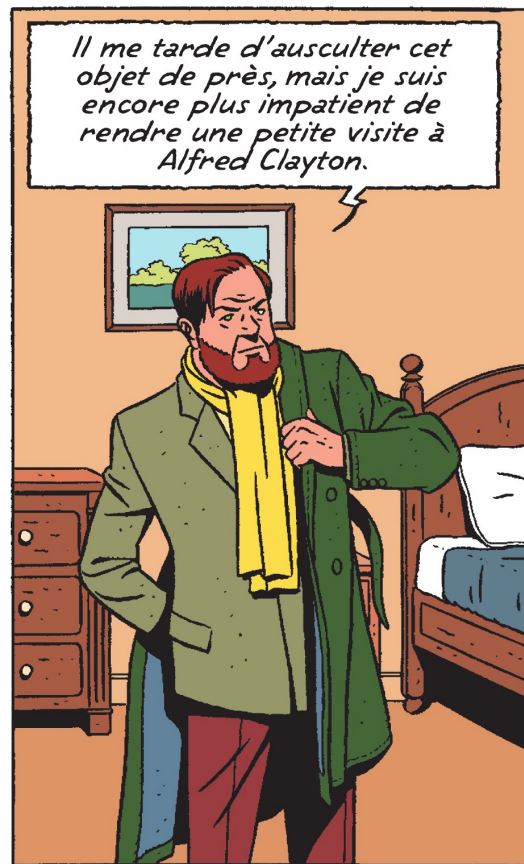
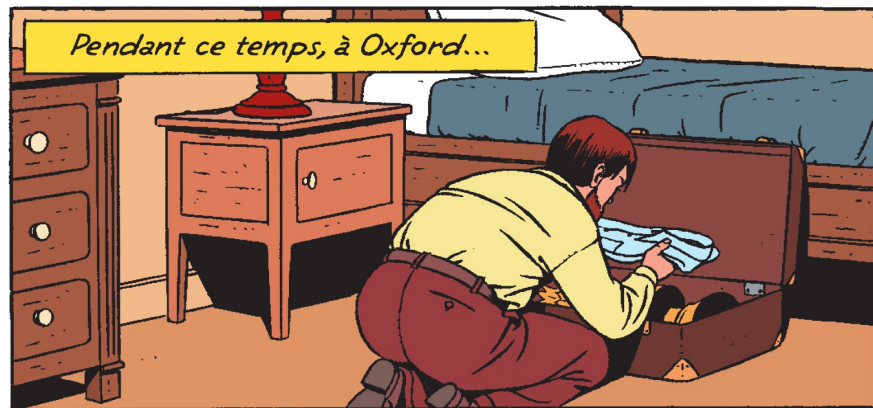






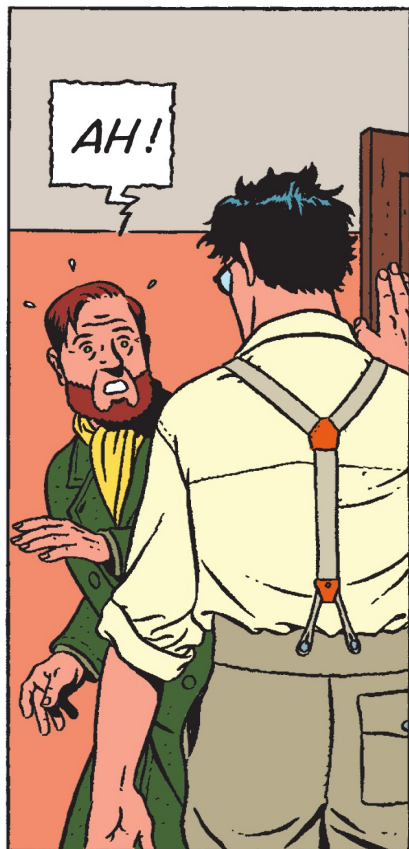












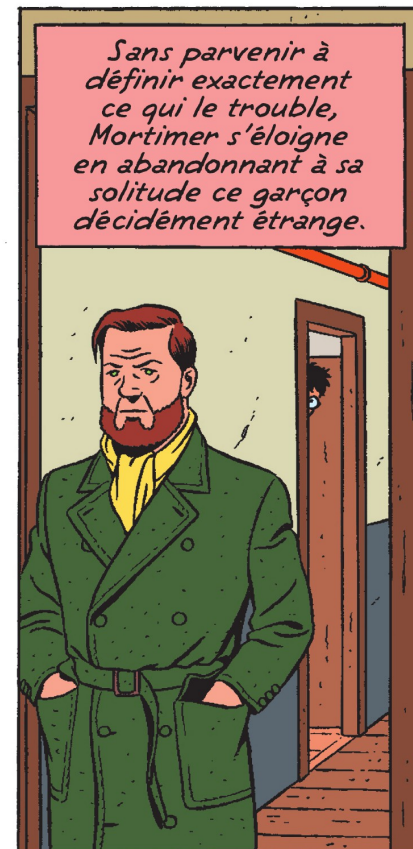
*Pardon! Pardon! Je n'ai pas voulu vous faire peur. Je ne vous ai pas entendu arriver et...*

*C'est moi qui vous demande pardon, mon garçon. J'étais venu vous poser une question. Comment se fait-il que vous ayez entendu le voleur le premier soir et pas lors de sa seconde visite?*



*L'autre soir, j'avais bu deux ou trois bières avec Mac... Et alors, j'ai dormi... Ne rien dire à Lisa, please. Lisa n'aime pas que je boive de la bière... Please! Je veux rester ici!*

*Ne vous inquiétez pas, Alfred. Cela restera entre nous.*



*Sans parvenir à définir exactement ce qui le trouble, Mortimer s'éloigne en abandonnant à sa solitude ce garçon décidément étrange.*

Une cinquantaine de minutes après avoir quitté High Wycombe, la voiture conduite par David Honeychurch s'arrête devant les bureaux de maître Nigall sur le Strand de Londres.



Comme convenu, l'homme de loi a recherché les informations demandées par téléphone.

Deux jours après sa condamnation, mon client, Alistair Lawless, m'a fait demander ainsi que son épouse Dorothy. Il voulait lui remettre une lettre que son fils âgé d'un an à peine devait recevoir et lire le jour de ses vingt ans...



Mon rôle se limitait à être témoin de cette demande. Madame Lawless était encore sous le choc de la condamnation de son mari.



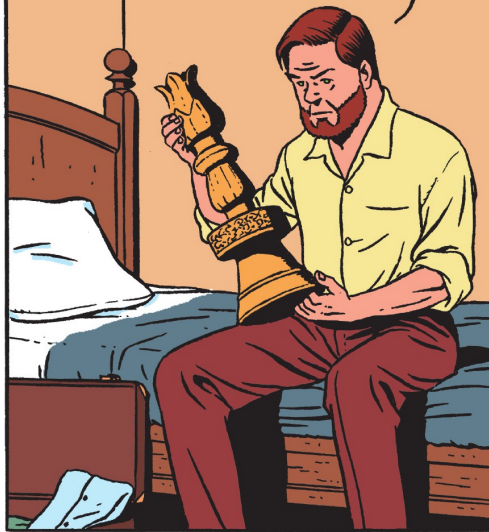




*Au même instant, à Oxford,  
le professeur Mortimer a rejoint  
son appartement...*



*Pauvre Lisa. Je m'en veux  
de ne pas lui avoir dit la  
vérité, mais Blake a raison.  
C'est sans doute mieux pour  
sa sécurité. Voyons voir cet  
objet, maintenant... Son poids  
me paraît anormalement  
élevé...*



*By Jove!*



*Ne résistant pas à la curiosité, le  
professeur commence la lecture  
des étranges feuillets manuscrits.*





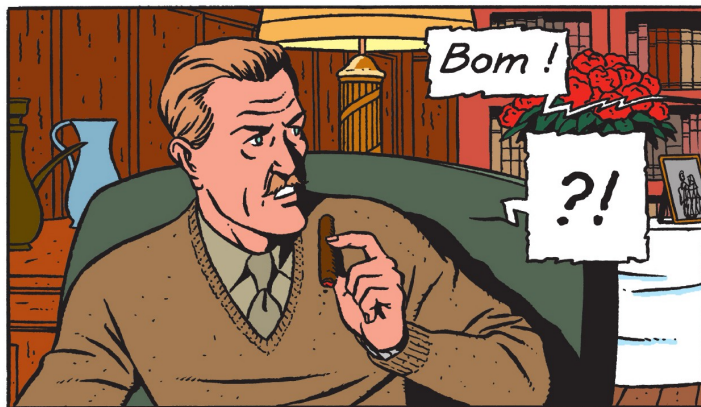
Au château de Lord Bowmore aussi, la nuit est tombée, accompagnée d'une nouvelle tempête de neige.

Good Lord ! Que fait donc l'équipe de protection policière promise par Blake ? Il est déjà près de sept heures !



Bom !

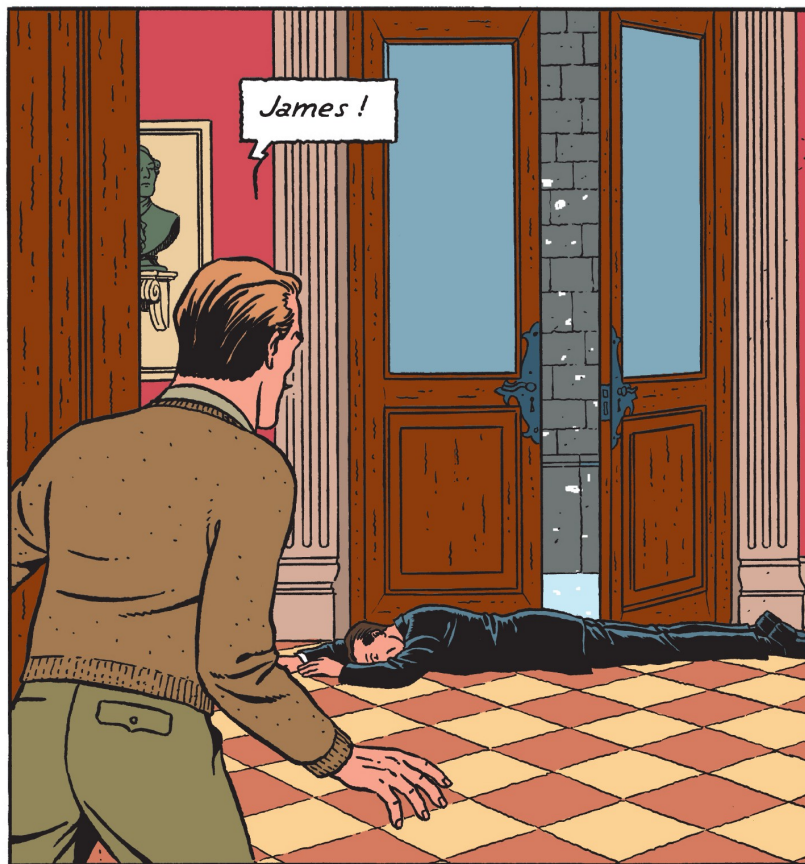
?!

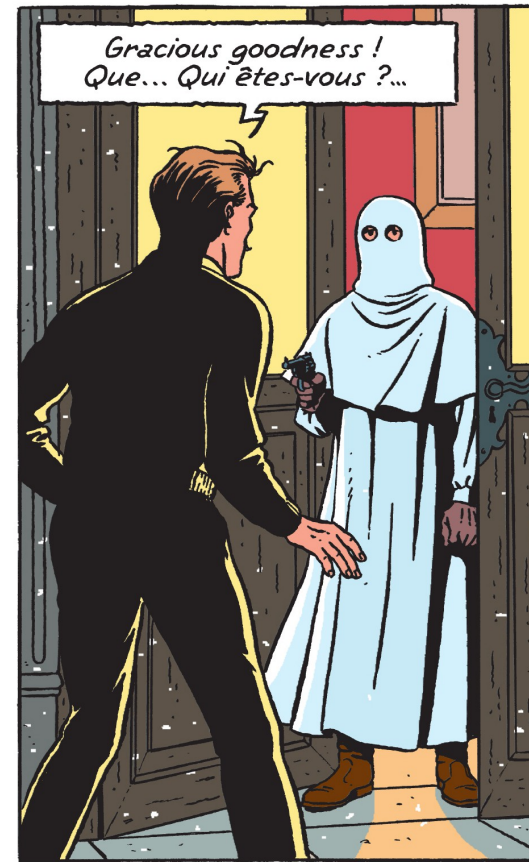


James ? J'ai entendu du bruit ! C'est vous ?...

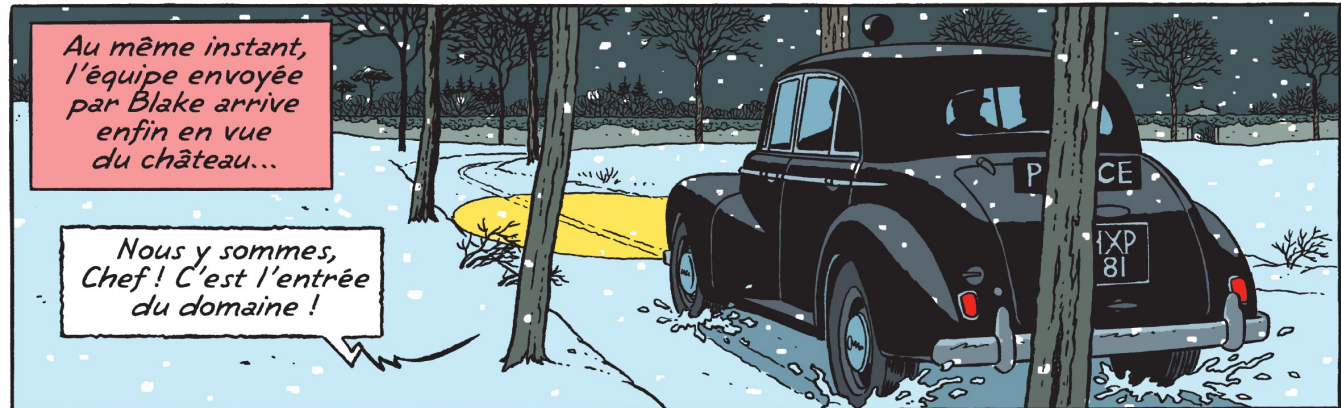
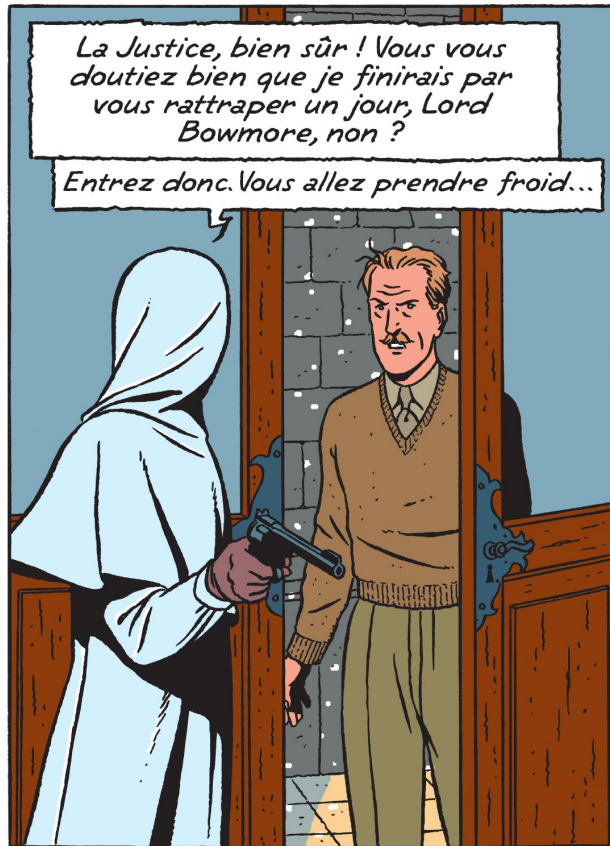


James !





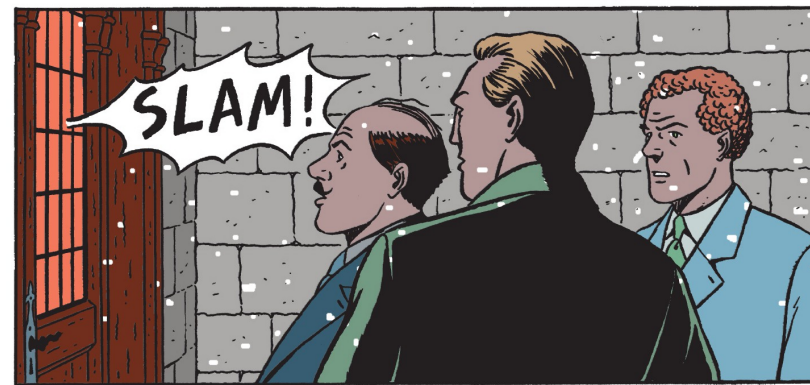




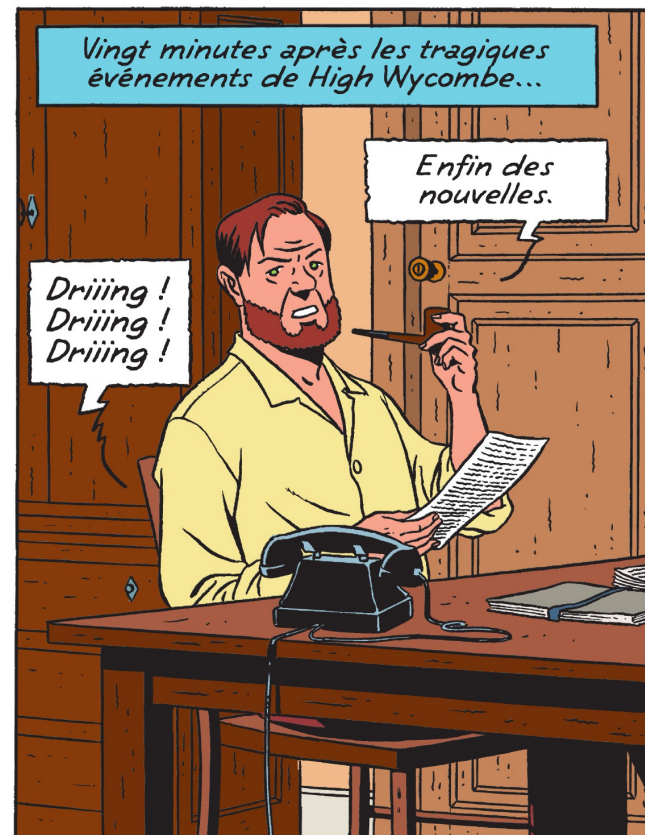
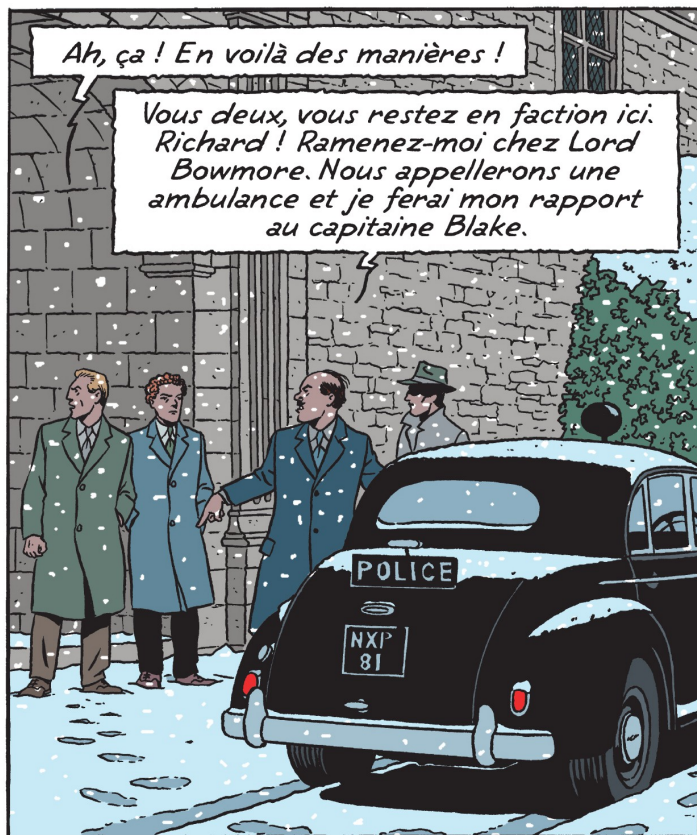












Rapidement, le capitaine résume à son ami les derniers événements que lui ont rapportés ses agents.

Nous avons joué de malchance. Si la neige n'était pas tombée en telle abondance, mes hommes seraient arrivés à temps pour protéger Lord Bowmore ! J'aurais dû rester près de lui en les attendant...



Allons, Francis... Prenez un peu de repos. Demain, j'accueillerai Lord Davlon. J'essaierai de le calmer en attendant votre arrivée.



Il voudra sûrement vérifier une vitrine en toute discrétion. Laissez-le faire. Pendant ce temps, j'aurai une question fondamentale à élucider... Je vous expliquerai les détails de vive voix dès que possible... Oui... Encore merci et good night.



Je rentre chez moi, Capitaine. Je vous dépose ?

Volontiers ! J'appellerai l'inspecteur Lush de chez moi. Par ailleurs, je viens d'apprendre de la police de Bristol que Dorothy Lawless est décédée dans la ville quelques mois après son arrivée en 1935.











Comme vous le savez, après le suicide de son mari, la pauvre femme était tombée dans une profonde dépression.



Nous l'avons soignée de notre mieux pendant que sa cousine confiait son fils à une famille. Les Hastings à... Wytham, près d'Oxford. Malheureusement, le jour de l'accouchement, Dorothy fit une hémorragie et mourut en donnant la vie à son bébé.

Sait-on ce qu'est devenu l'enfant ?



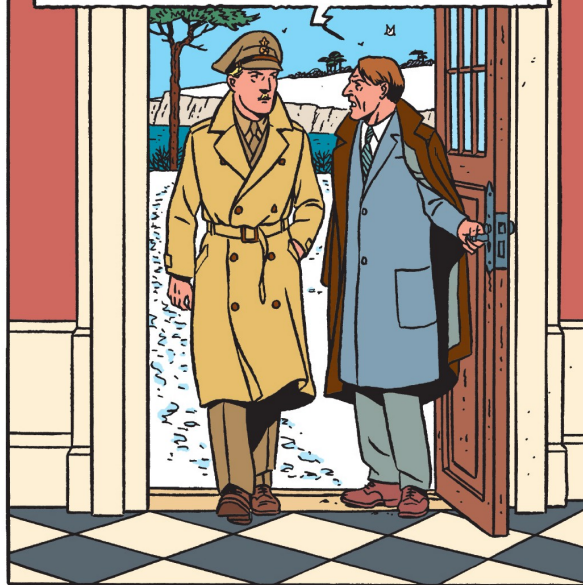
Nous l'avons confié à l'assistance publique qui l'aura ensuite anonymement placé dans une famille d'accueil pour orphelins. C'est la procédure, et je ne pourrais donc vous en dire plus.



Je comprends. Une dernière question... auriez-vous eu vent d'une lettre que Dorothy Lawless aurait laissée à son fils ?



Une lettre ? Je ne m'en souviens pas... Toutes les affaires de Mrs Lawless ont été partagées en deux parts égales remises à la famille Hastings et à l'assistance publique comme seul héritage pour ces pauvres enfants. Peut-être que la lettre dont vous parlez était dans une des deux valises ?...

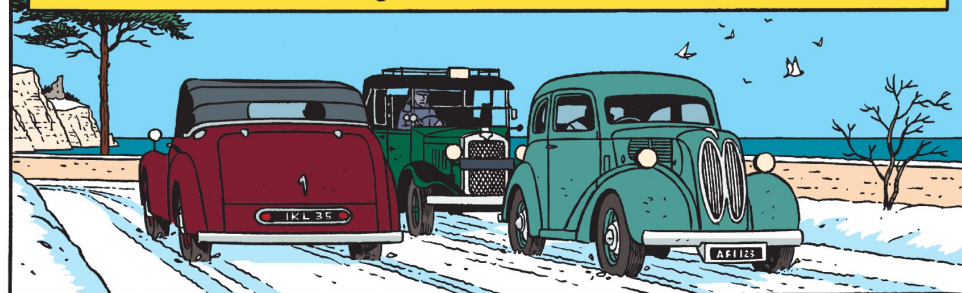


Merci, Docteur. Avant de vous laisser, vous permettez que je téléphone ?

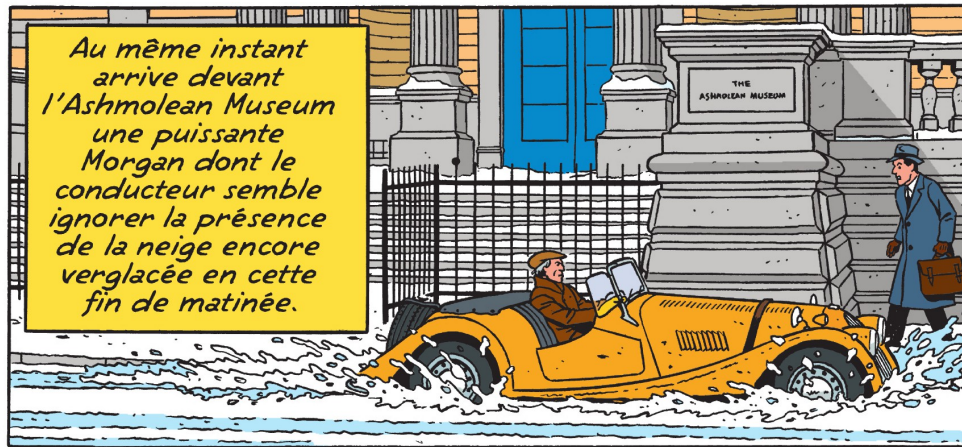
Bien sûr !  
Allons dans mon bureau.



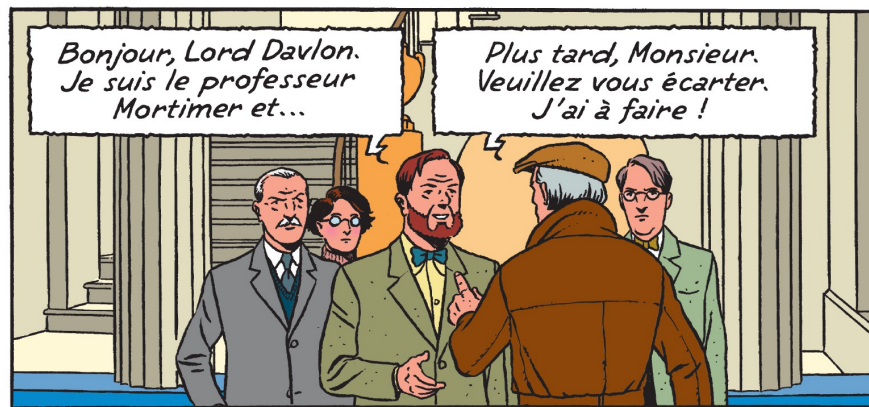
Après avoir demandé à ses services de chercher l'adresse de la famille Hastings à Wytham et de prévenir la police locale de son arrivée, le capitaine reprend la route vers la gare de Bristol.



Au même instant arrive devant l'Ashmolean Museum une puissante Morgan dont le conducteur semble ignorer la présence de la neige encore verglacée en cette fin de matinée.

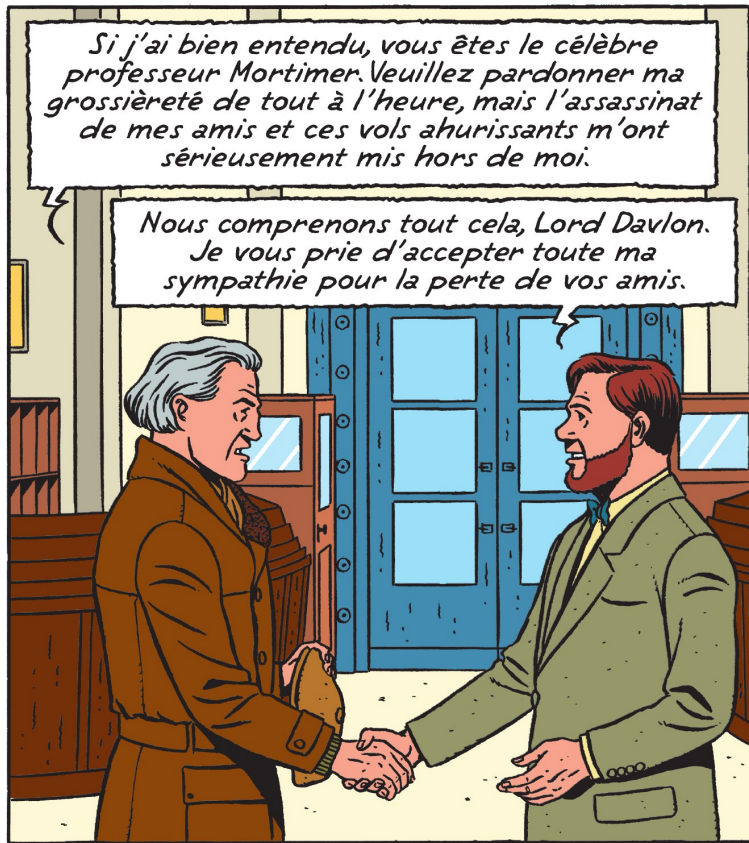
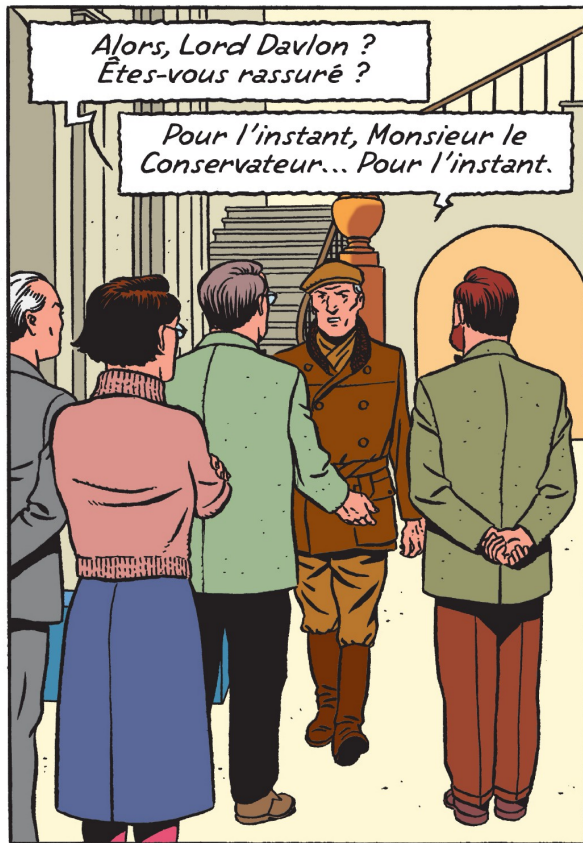












Une heure plus tard, le professeur Mortimer finit de partager ce qu'il sait de l'affaire en cours avec Lord Davlon...



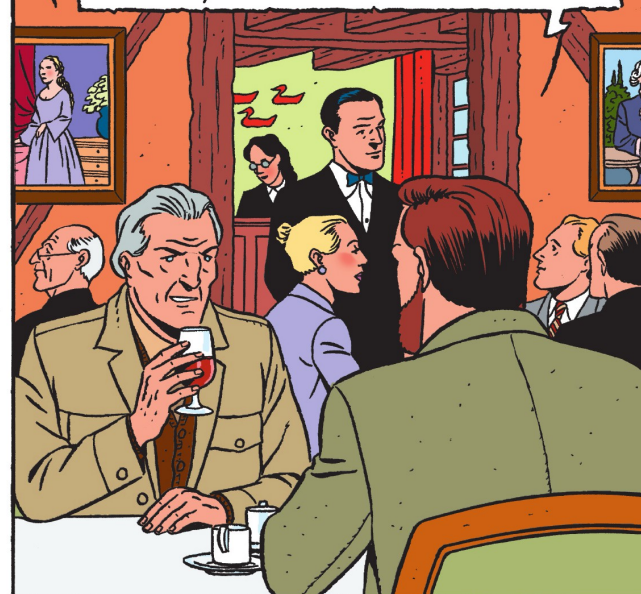
Si vos talents d'enquêteur se révèlent aussi remarquables que vos choix de Pomerol, nous ne devrions pas tarder à démasquer cet assassin, Professeur.

Vous savez, sans l'aide de mon ami, le capitaine Blake...



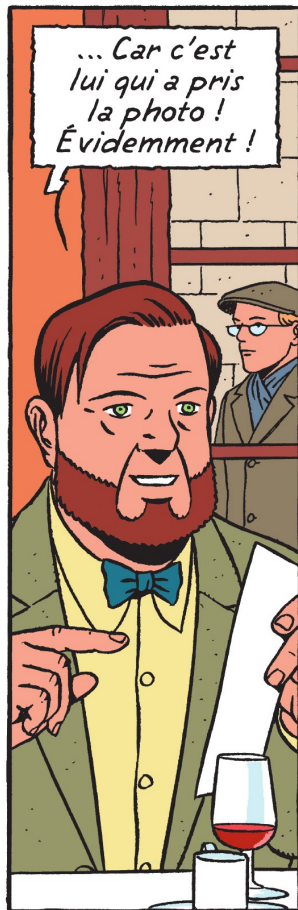
Ah, oui, c'est vrai. Blake est votre ami...

Et le vôtre, soyez-en certain. J'ai cru comprendre que le capitaine et vous-même étiez très liés avec les trois premières victimes ?



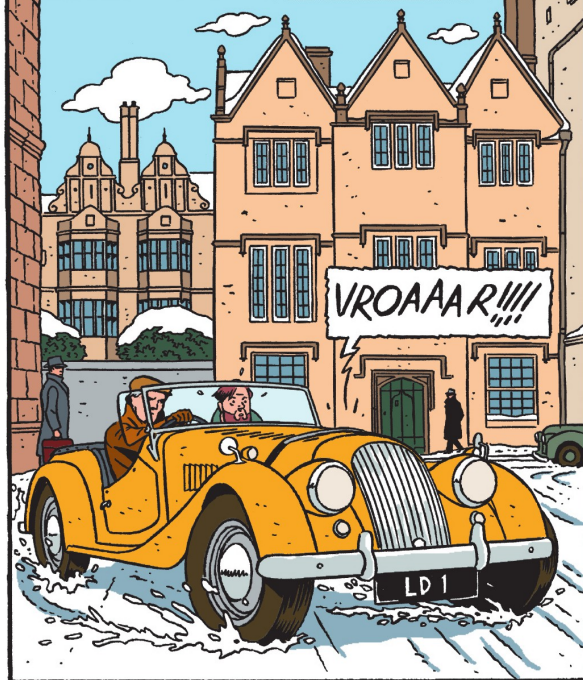




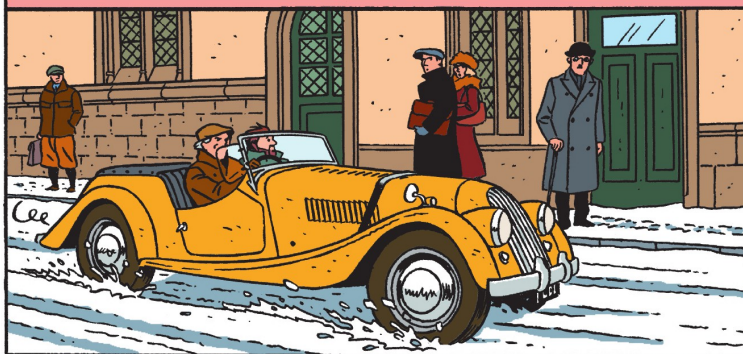




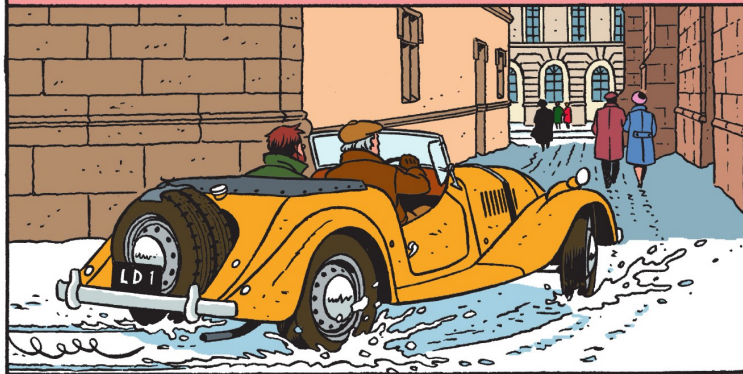
*Sans plus attendre, le bouillant Lord Davlon a fait monter Mortimer dans son bolide dont il fait aussitôt vrombir le moteur...*



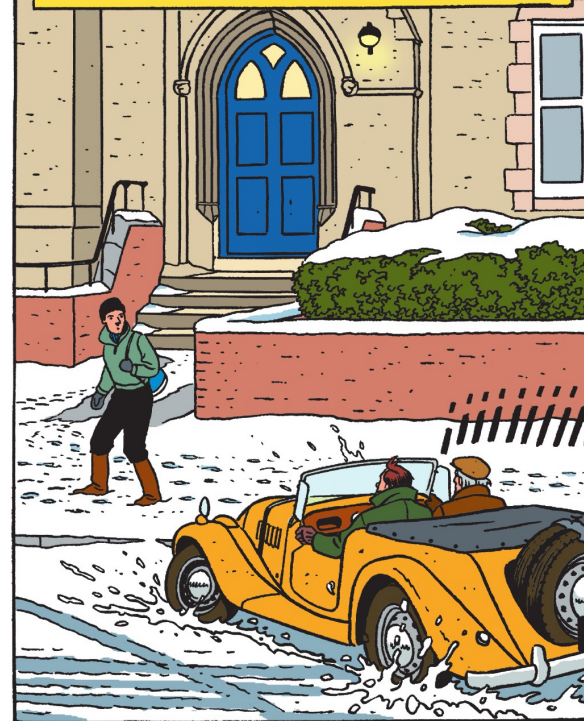
*... pour le lancer à l'assaut des rues d'Oxford...*



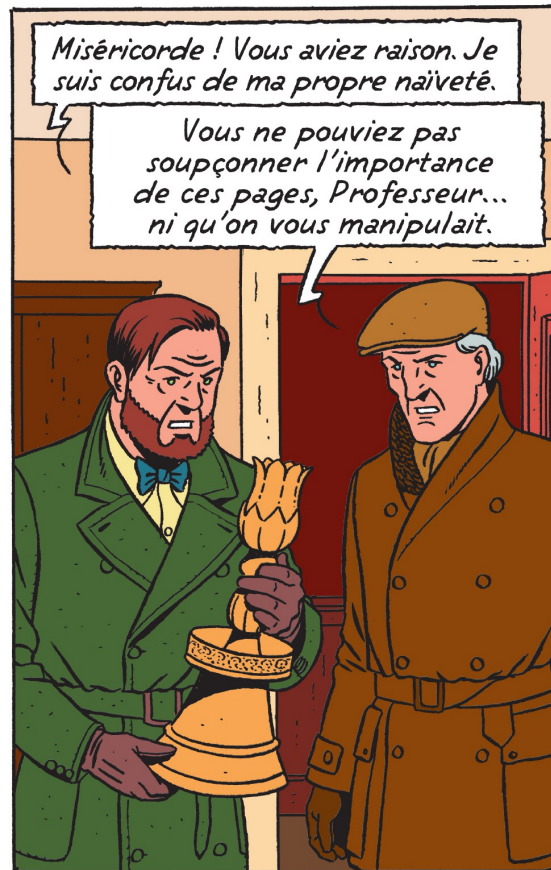
*... comme s'il s'agissait d'une course automobile...*



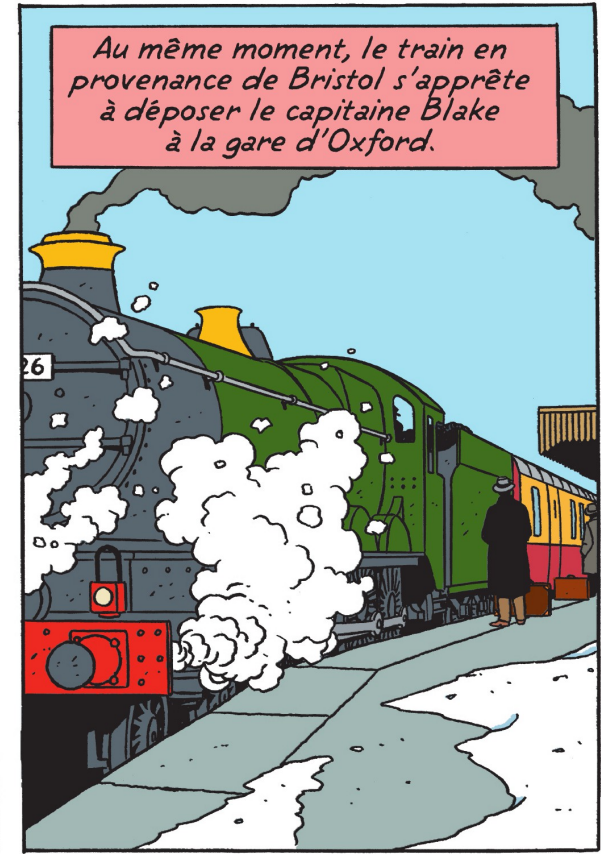
*... jusqu'à l'immeuble du professeur Mortimer, soulagé d'y arriver sain et sauf.*

















Mortimer remarque alors que Tearaway fume des cigarettes de la même marque que celle retrouvée dans son studio.

Je sais qu'il y a de nombreuses fenêtres verrouillées aux étages, Mac. Mais pour l'amour de Dieu, faites quelque chose ! Scellez les loquets d'ouverture au besoin !



Bien, Monsieur. Je vais chercher un chalumeau à l'atelier.



Le professeur n'a pas le temps de poursuivre sa réflexion car...

Professeur ! La réception de l'hôtel dit que la chambre de Lord Davlon ne répond pas.

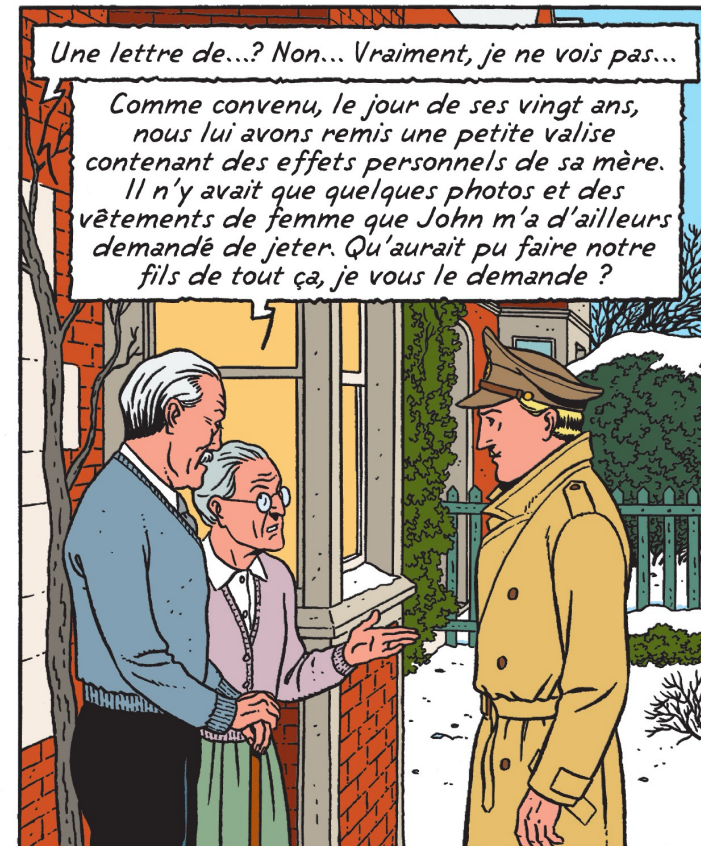
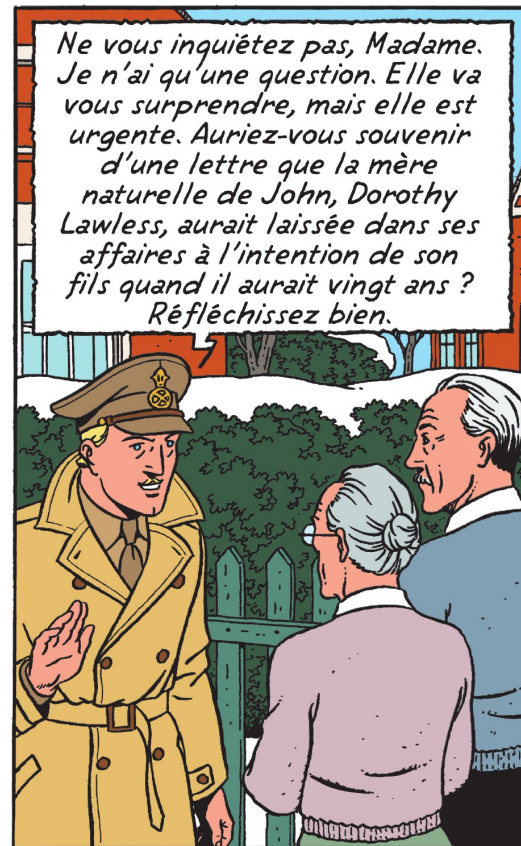
Auriez-vous la gentillesse d'aller jusque-là pour voir de quoi il retourne ? Je voudrais aller étudier la salle japonaise.



Pendant ce temps, l'agent délégué par la police locale a déposé le capitaine Blake devant le domicile de la famille Hastings.









*Après avoir demandé l'adresse de leur fils, le capitaine prend congé de Mister et Mistress Hastings...*



*... pour rejoindre une vingtaine de minutes plus tard le dortoir des garçons de Mansfield College.*



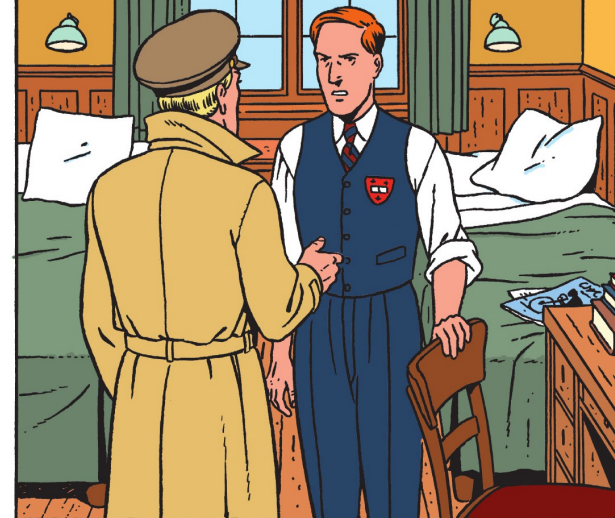
*John Hastings ?  
Bonjour. Je suis le capitaine Blake des services de renseignements britanniques. Pourrais-je vous poser quelques questions ?*

*Heu... Oui...  
Bien sûr.*



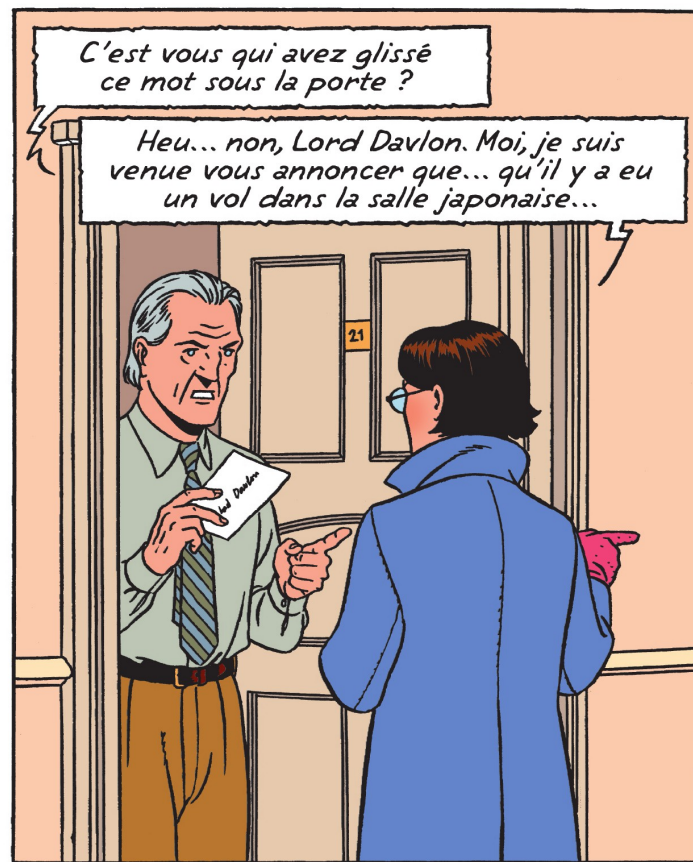
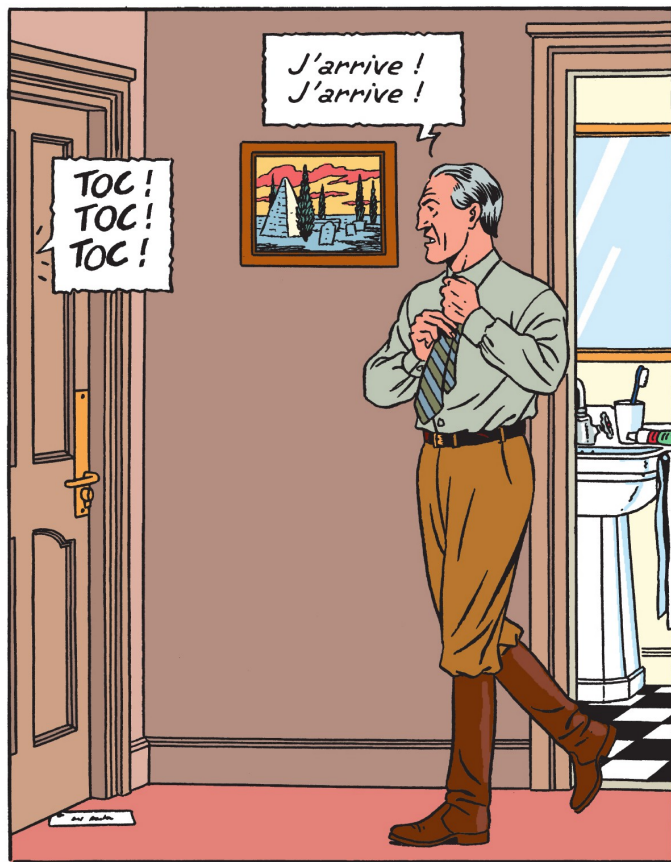
*Vous avez reçu récemment des affaires laissées par votre mère. N'y avez-vous pas trouvé une lettre de votre père biologique, Alistair Lawless ? C'est très important.*

*Non... Je ne vois pas...  
Je m'en souviendrais, non ?*

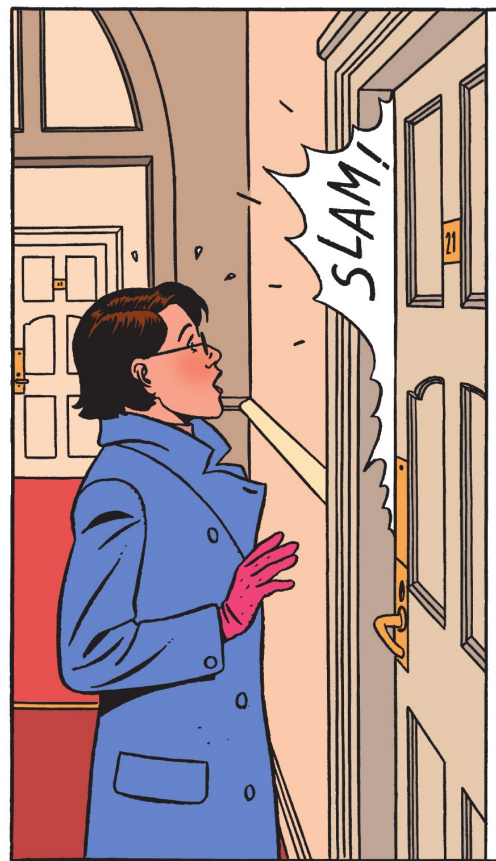






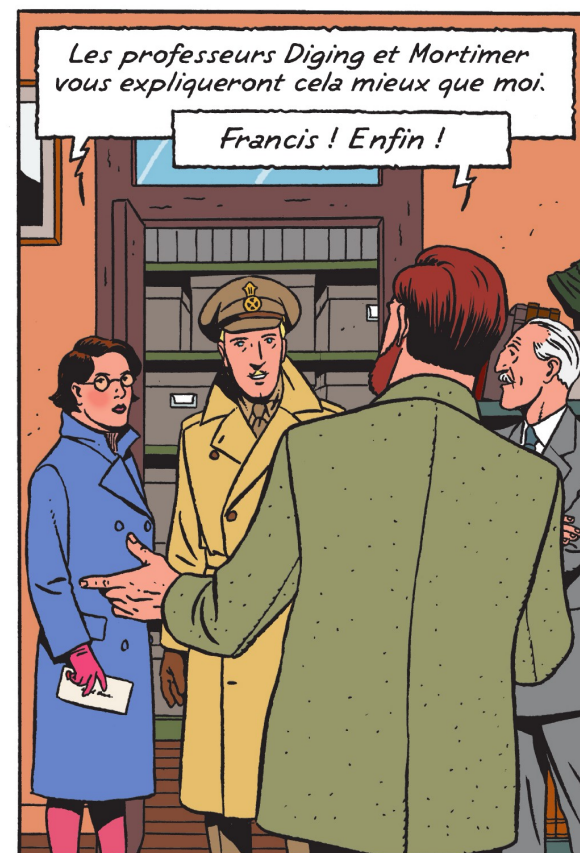












Et après les présentations et un résumé succinct de la situation...

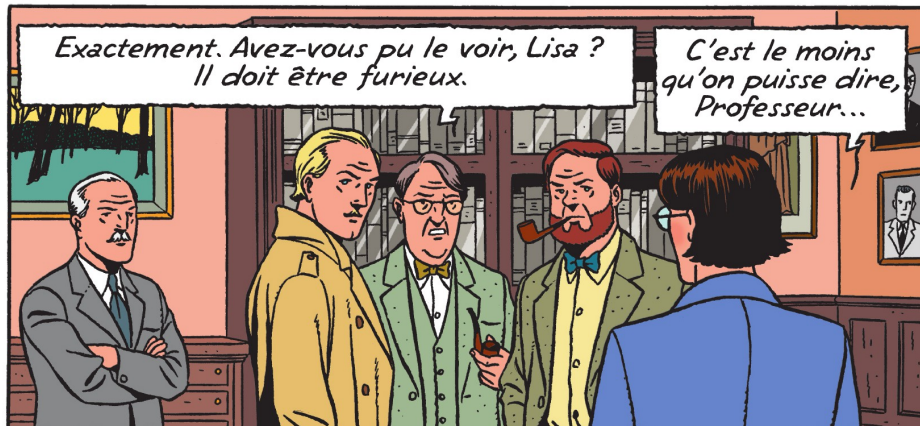
... Et c'est en revenant au musée, après votre appel, que j'ai appris qu'une botte d'un costume de samouraï venait d'être volée.

Un costume offert au musée par Lord Davlon ?



Exactement. Avez-vous pu le voir, Lisa ? Il doit être furieux.

C'est le moins qu'on puisse dire, Professeur...



Avant de partir en voiture comme une furie, Lord Davlon m'a tendu ce mot qu'il avait trouvé sous sa porte.

Damned !

Quelle affaire !



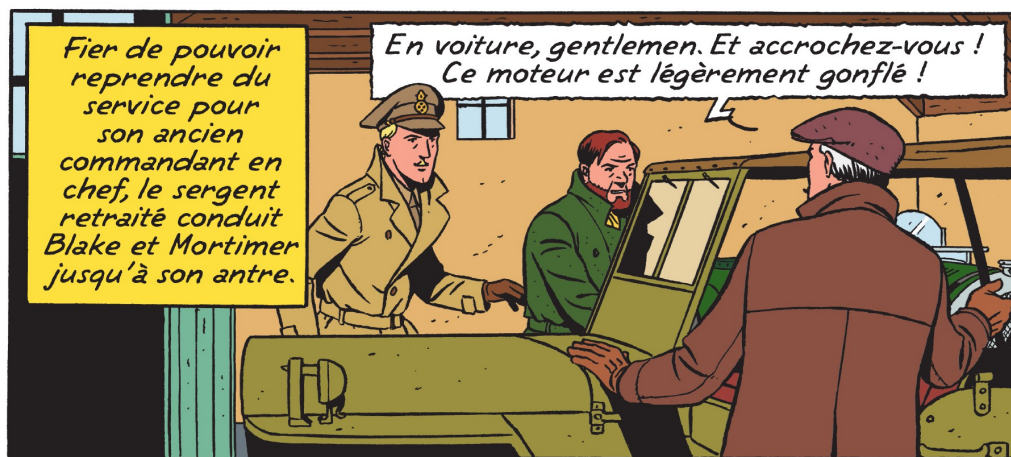
Ce gamin s'est bien moqué de moi ! Ceci est le blason du Mansfield College, où il étudie.

Le gamin ? De qui parlez-vous, Francis ?



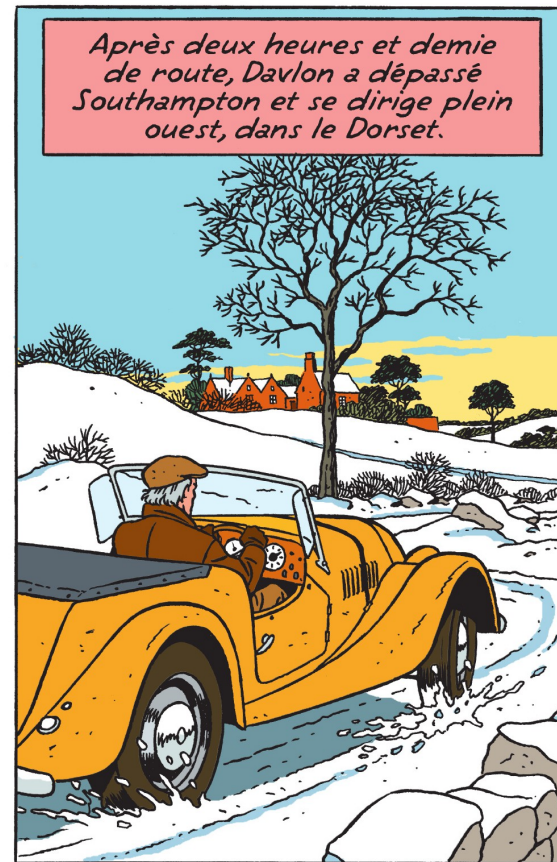
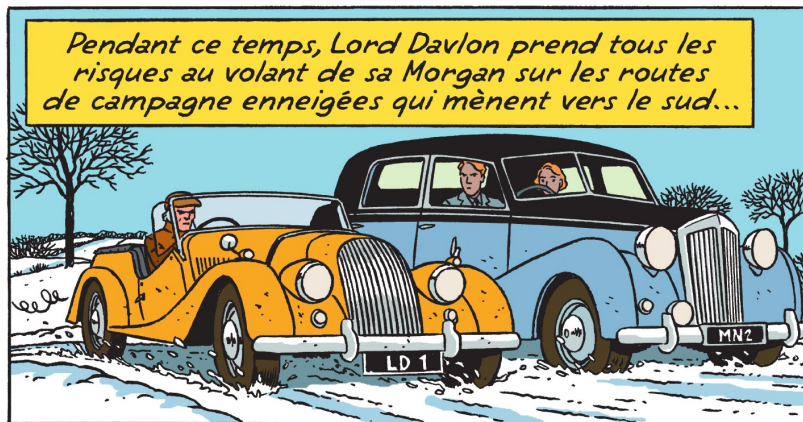
Le soir, le soleil se couche avec le dernier des lords sur la colline des nuages





(1) Voir " Le Secret de l'Espadon ", tome 2.







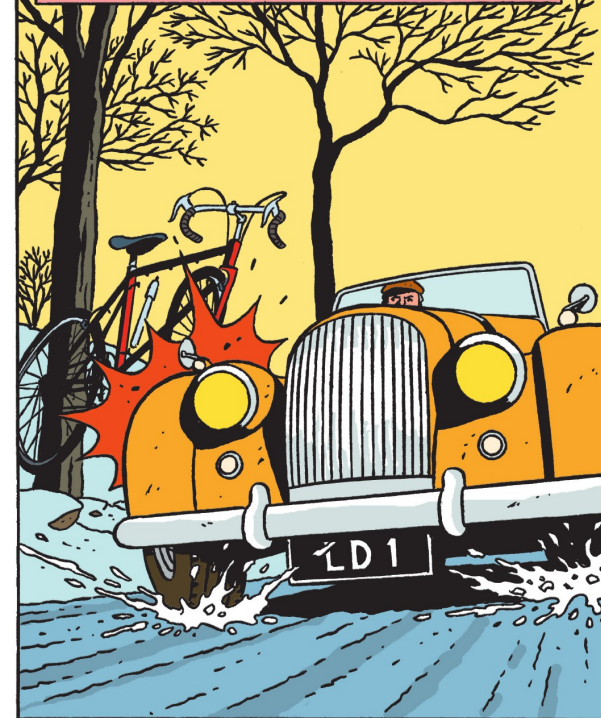
*Bientôt, il aborde une côte entre Bovington et Clouds Hill. En reconnaissant les lieux, Lord Davlon ralentit instinctivement.*



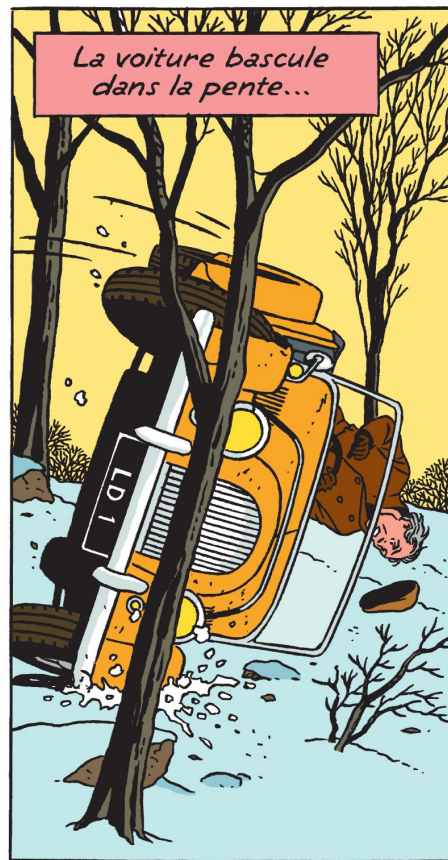
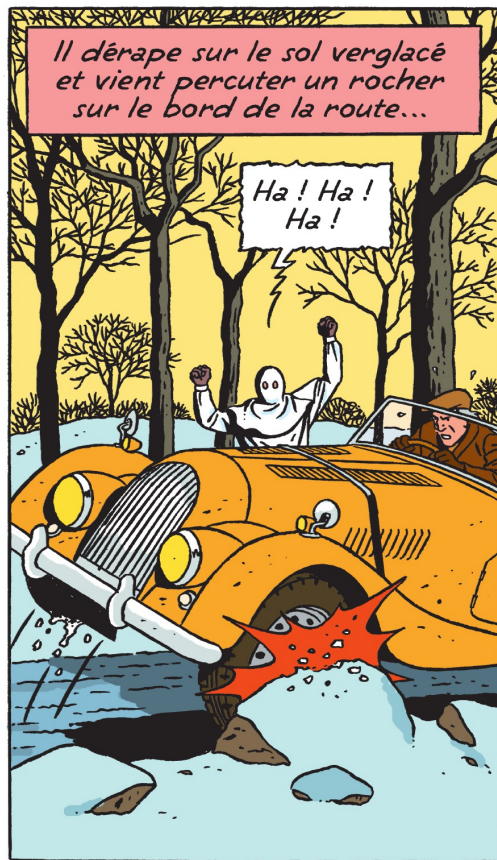
*Soudain, une ombre blanche apparaît sur la trajectoire de la Morgan et lance un vélo en direction de cette dernière.*



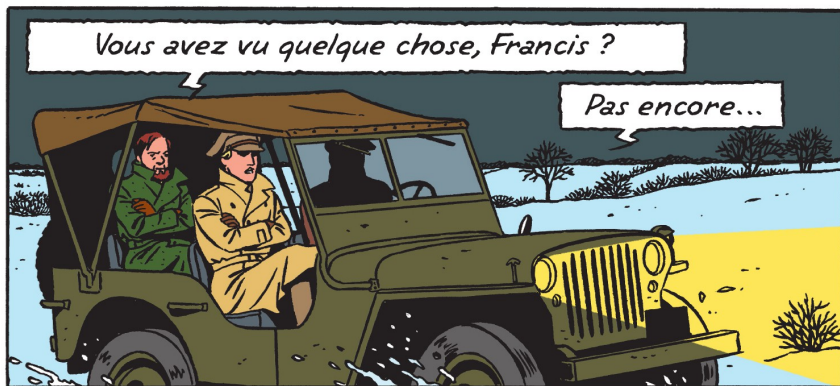
*Surpris, le conducteur a le malheureux réflexe de braquer pour éviter le projectile...*

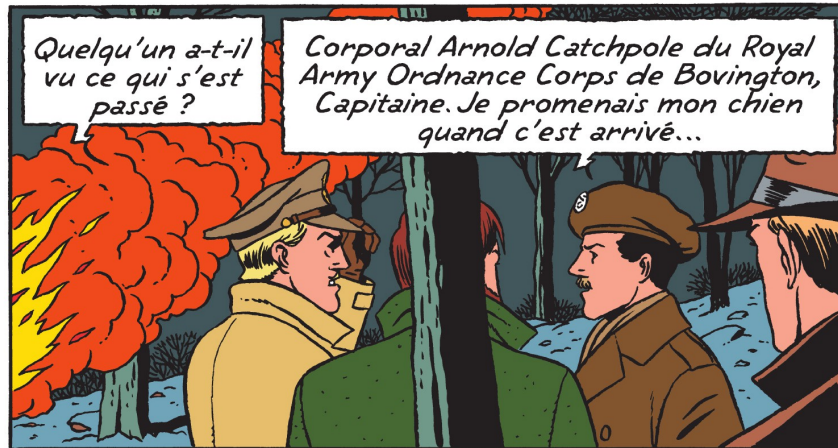
















Il est presque 23 h 00 quand la Jeep regagne le garage de Tearaway.

Merci pour la conduite, Mac. Pouvez-vous prévenir le conservateur Diging du décès de Lord Davlon ? Je vous rejoindrai dès que possible.



Francis ! Attendez-moi ! Allez-vous enfin me dire où...?

Je retourne voir un étudiant du nom de Hastings qui utilise le même papier à lettre que l'assassin qui a donné rendez-vous à Lord Davlon ! Dire qu'à cause de ce fou, mon ami Brett est mort en pensant que je l'avais trahi...



Je vous accompagne. Je serais prêt à parier que...



En quelques minutes, les deux hommes ont rejoint le dortoir de John Hastings.

Il ne répond pas. Tant pis... J'ouvre.







*J'en étais sûr ! Votre Hastings et John, le petit ami de Lisa dont voici la photo, ne font qu'un. Et son vélo semble être celui qui a été lancé ce soir sur la voiture de Lord Davlon !*

*Regardez cette enveloppe à en-tête ! Je ne m'étais pas trompé. C'est bien la même !*



*Ce gredin n'a pas demandé son reste, évidemment. Cela m'étonnerait qu'on le revoie à Oxford de sitôt...*



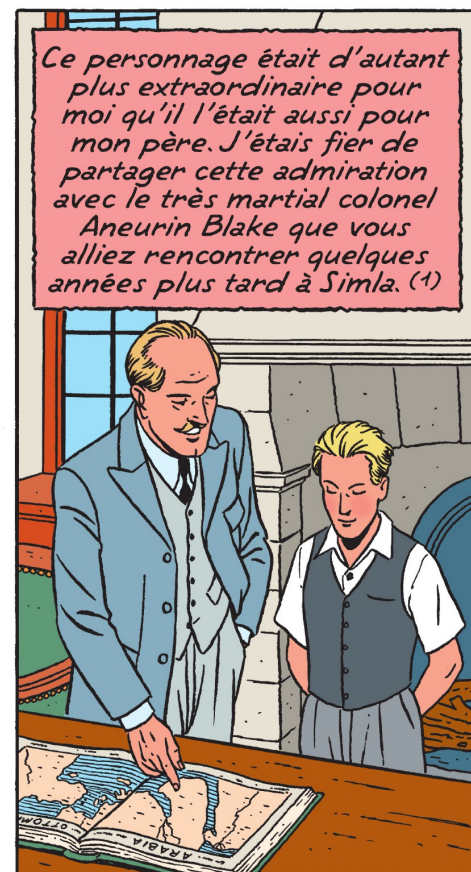
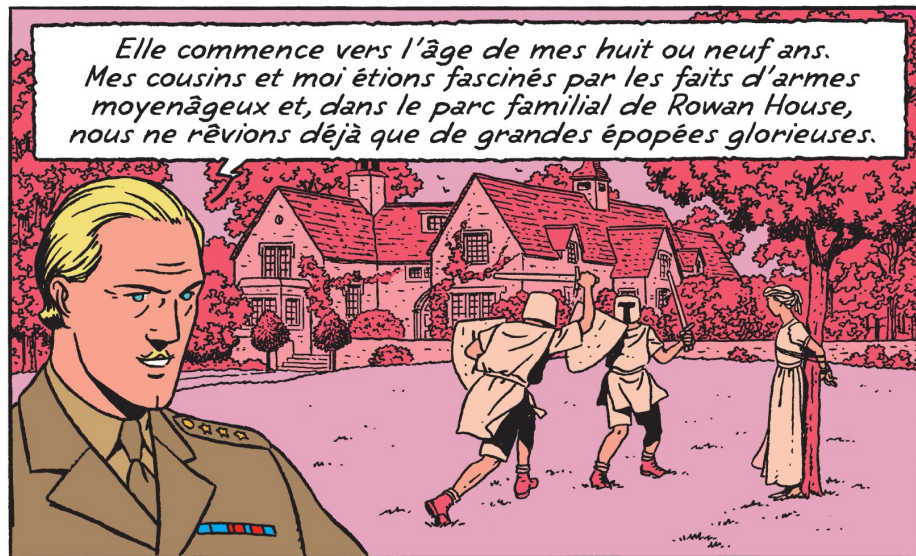
*Par exemple !  
On dirait...*





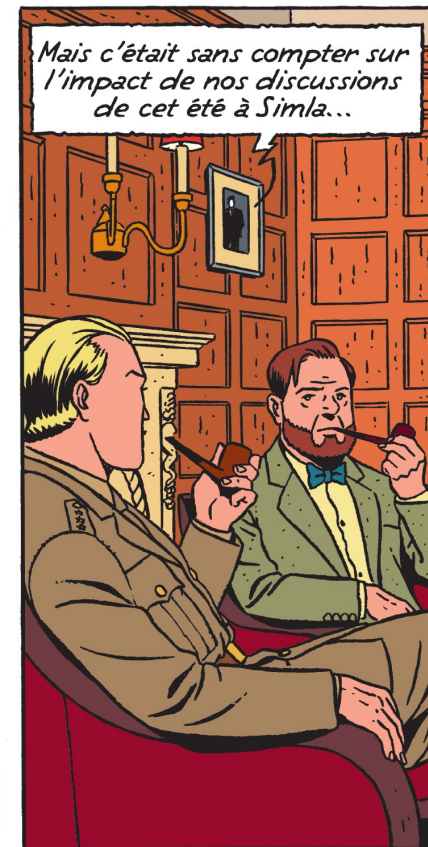






(1) Voir " Les Sarcophages du 6<sup>e</sup> Continent ", tome 1.





(1) Voir " Les Sarcophages du 6<sup>e</sup> Continent ", tome 1.





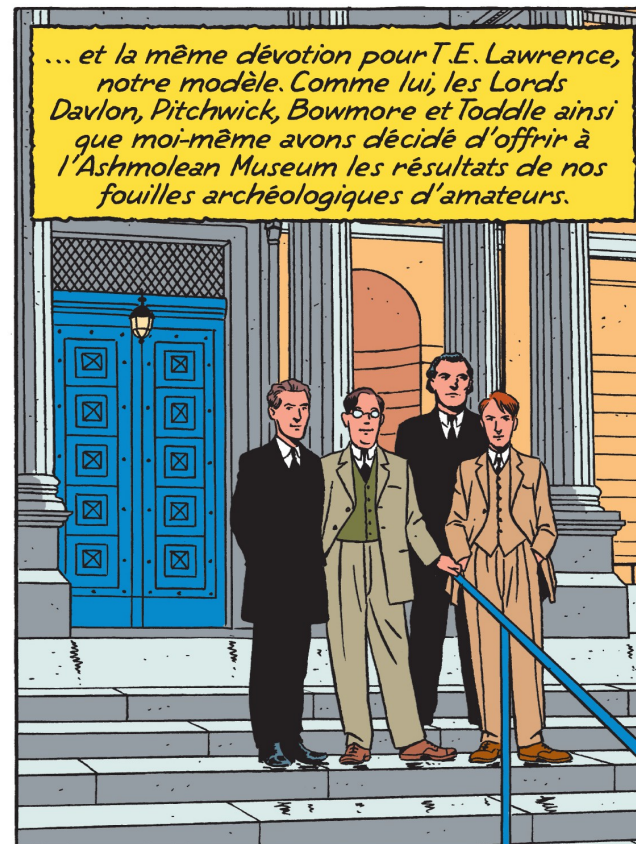
*Surtout, il comprit qu'un agent de renseignements efficace se devait d'aller à la rencontre des populations locales.*



*Pour mon plus grand bonheur, je rencontraï, en classe d'Histoire et d'archéologie de l'Orient, quatre camarades qui semblaient partager les mêmes goûts que moi...*



*... et la même dévotion pour T.E. Lawrence, notre modèle. Comme lui, les Lords Davlon, Pitchwick, Bowmore et Toddle ainsi que moi-même avons décidé d'offrir à l'Ashmolean Museum les résultats de nos fouilles archéologiques d'amateurs.*



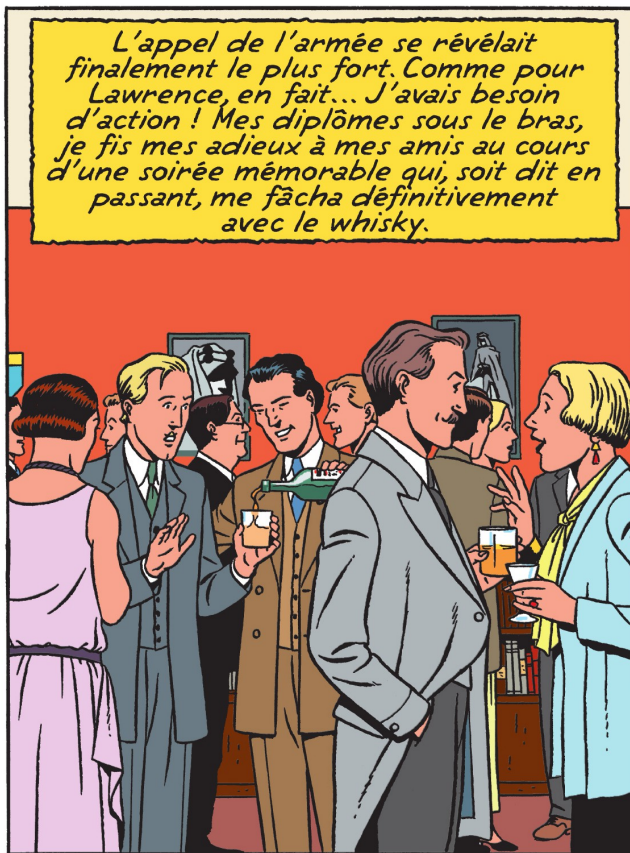




En effet, old chap. C'était moi, le cinquième "Lord". Mais je n'étais pas fait pour la vie un peu oisive de mes amis. Peut-être est-ce pour cela que je me suis inconsciemment exclu de la seule photo de notre groupe ? Je me sentais différent d'eux...



L'appel de l'armée se révélait finalement le plus fort. Comme pour Lawrence, en fait... J'avais besoin d'action ! Mes diplômes sous le bras, je fis mes adieux à mes amis au cours d'une soirée mémorable qui, soit dit en passant, me fâcha définitivement avec le whisky.



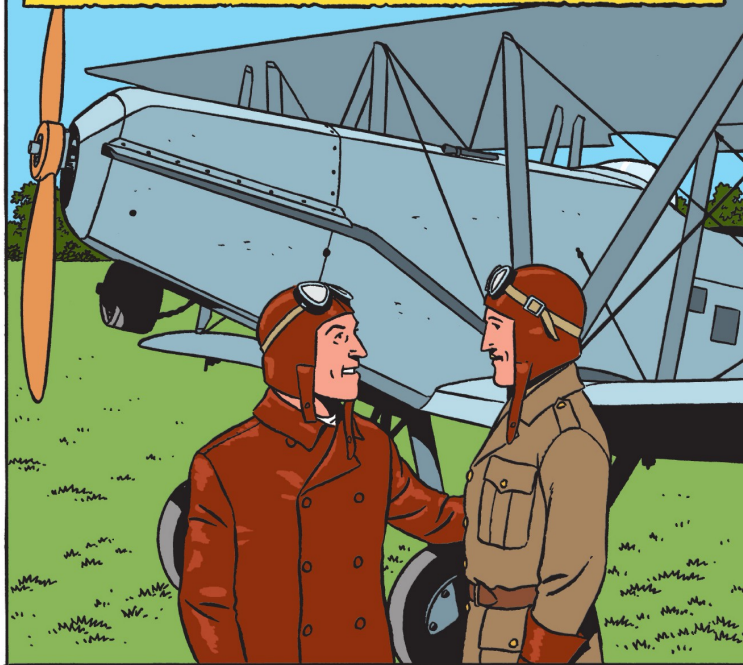
Le lendemain, un bus m'emmenait jusqu'au Staff College de la R.A.F. à Andover...



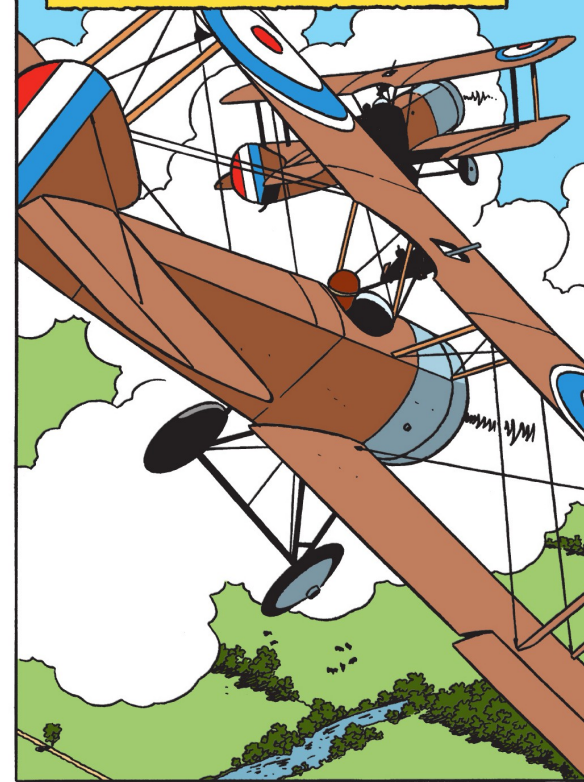
... où je compris rapidement qu'il valait mieux effacer de mon curriculum vitæ mon passage chez les nantis d'Oxford si je voulais me faire accepter par les rudes soldats de la Royal Air Force.



Une fois de plus, T. E. Lawrence vint à mon secours. Mes connaissances sur le vainqueur d'Aqaba et de Damas, me valurent l'estime de mes instructeurs qui l'avaient accueilli, au sein de la R.A.F., comme simple soldat sous le nom d'emprunt de John Hume Ross...

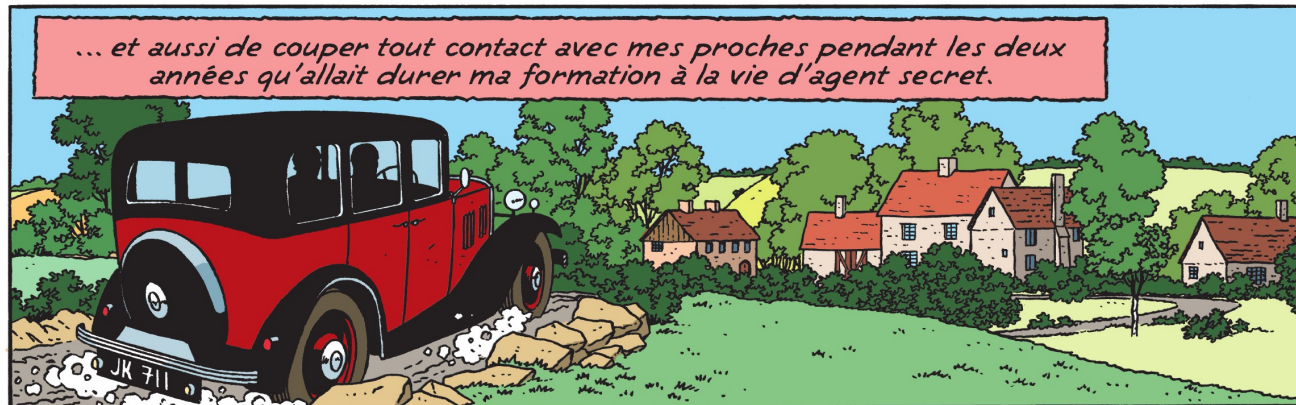


Ce fut une période particulièrement exaltante...











... alors que j'optais pour le contre-espionnage. On m'envoya faire mon premier stage de terrain dans l'équipe du lieutenant Alistair Lawless du MI 5.



On racontait qu'il avait été chassé de l'armée pendant la Grande Guerre. Mais bon, j'étais stagiaire et j'allais prendre mon mal en patience en m'acquittant des tâches administratives que me confiait ce supérieur que je sentais frustré et sans vision.



Jusqu'à ce 12 mai 1935 où un de ses adjoints vint me voir.

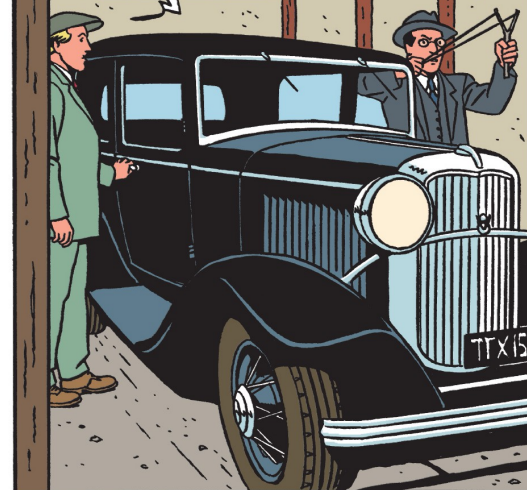
Salut, bleusaille ! J'ai une bonne nouvelle pour toi. Max est malade. Demain, tu le remplaces dans une mission avec le patron. Vous partez ce soir.



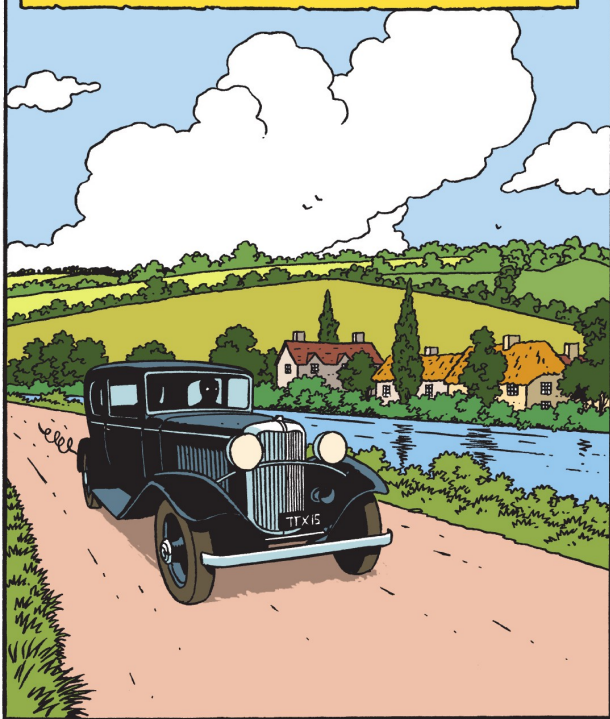
Le lendemain, Lawless m'en dit le moins possible...

C'est très simple, Blake. Vous suivez la direction que je vous indique et vous roulez exactement aux vitesses que je vous donnerai. Le reste ne vous concerne pas.

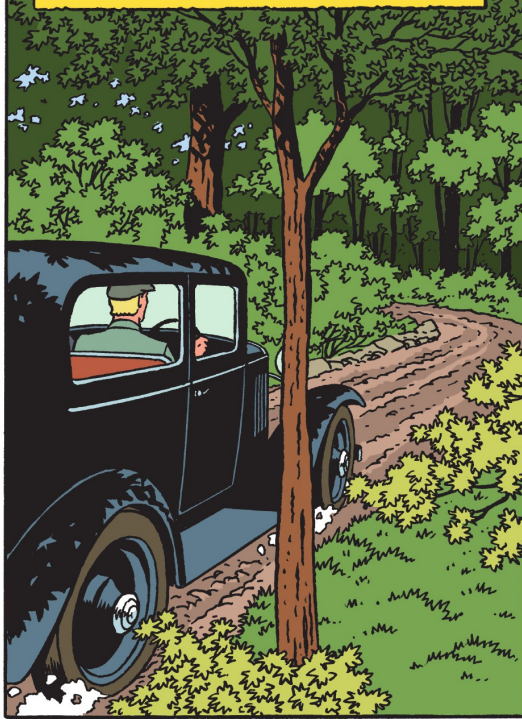
Heu... Yes, Sir.



Tôt ce matin du 13 mai, nous avons donc quitté la ferme qui servait de planque principale pour le sud de l'Angleterre et avons pris la direction du Dorset...



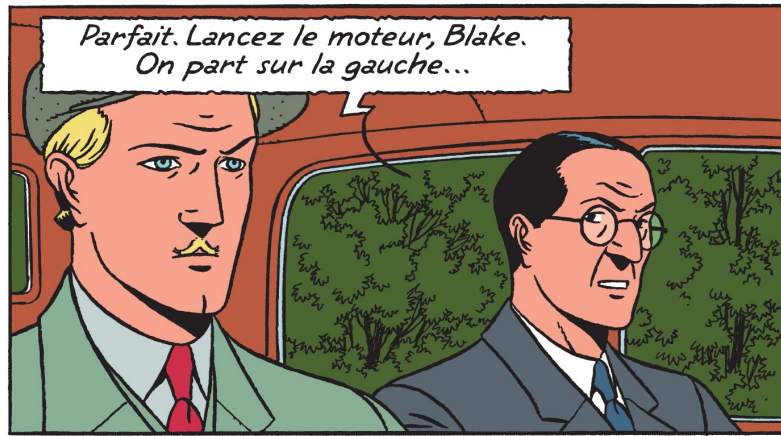
... pour finalement rejoindre les abords boisés d'une petite route entre la bourgade de Bovington et le hameau de Clouds Hill.



Lawless m'ordonna de m'arrêter. Quelques minutes plus tard, un message radio lui parvint...



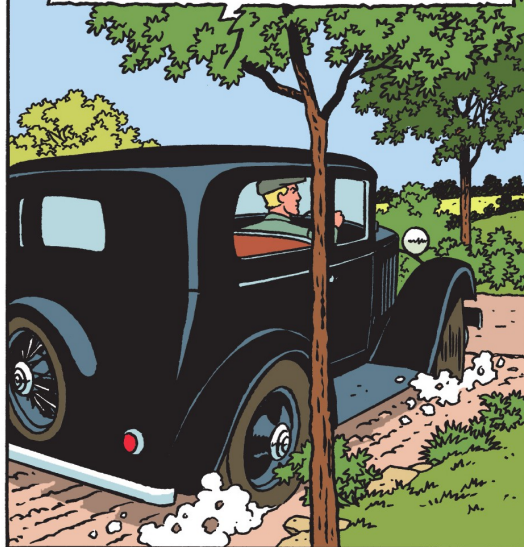
Parfait. Lancez le moteur, Blake. On part sur la gauche...



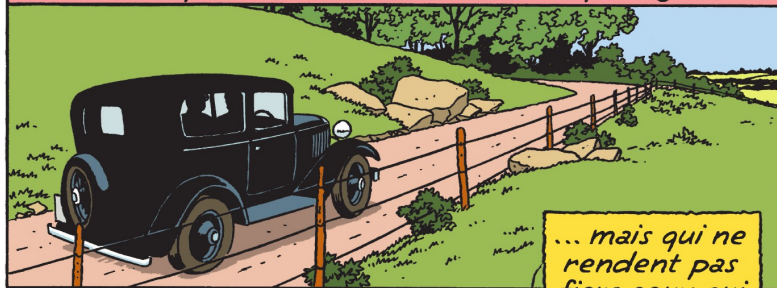


Je démarrai, l'appréhension me nouant l'estomac. C'était ma première mission.

Dans moins de cinq minutes, nous allons croiser un motard. Il roulera probablement vite. Vous ralentirez à 20 miles à l'heure tout en vous plaçant au centre de la route.



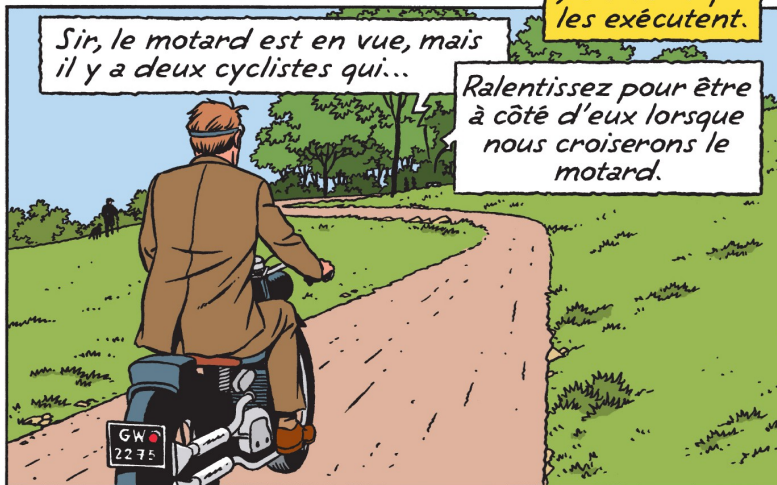
Une de ces missions nécessaires à la sécurité de l'État, dont m'avait parlé Vernon Kell avec beaucoup de gravité...



... mais qui ne rendent pas fiers ceux qui les exécutent.

Sir, le motard est en vue, mais il y a deux cyclistes qui...

Ralentissez pour être à côté d'eux lorsque nous croiserons le motard.

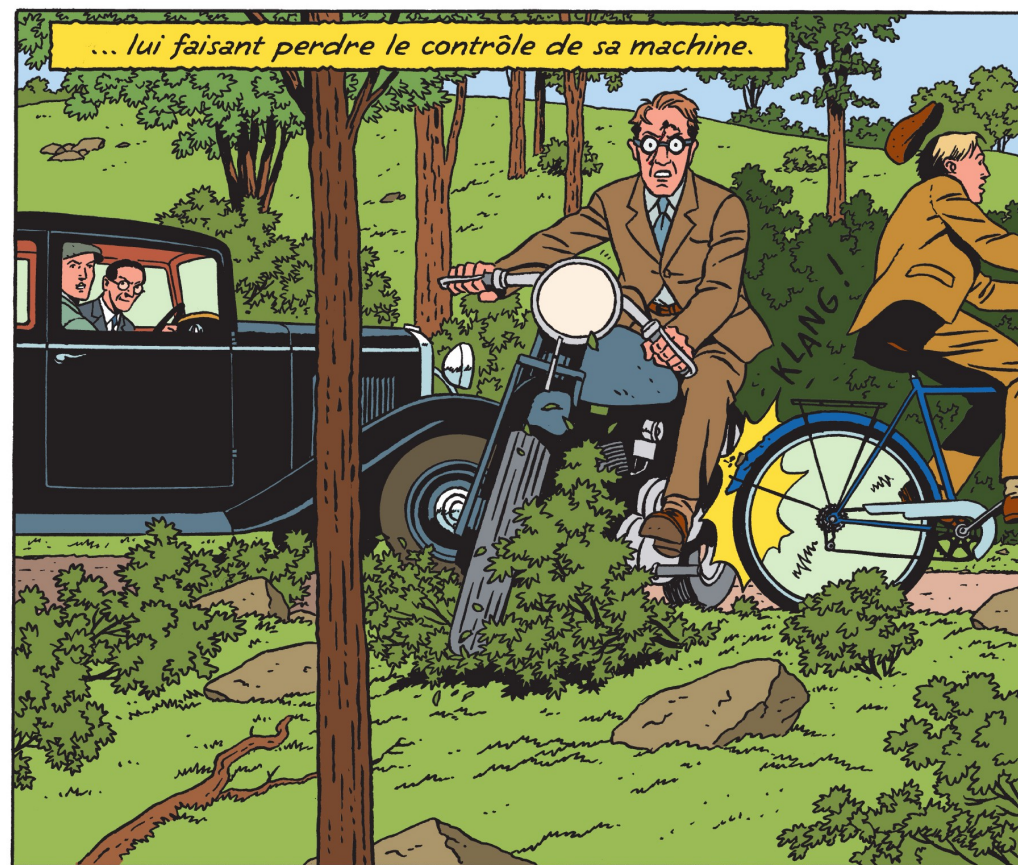
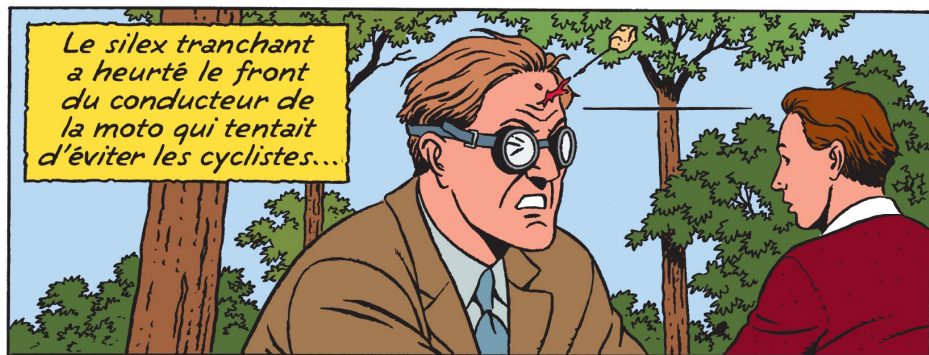
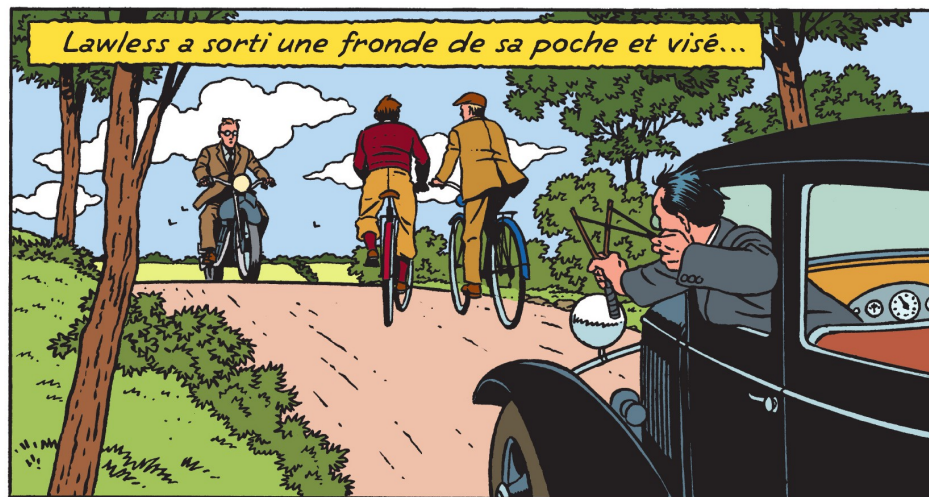


Un des cyclistes nous avait-il réellement fait un signe ou bien avais-je rêvé ? Peu importe...

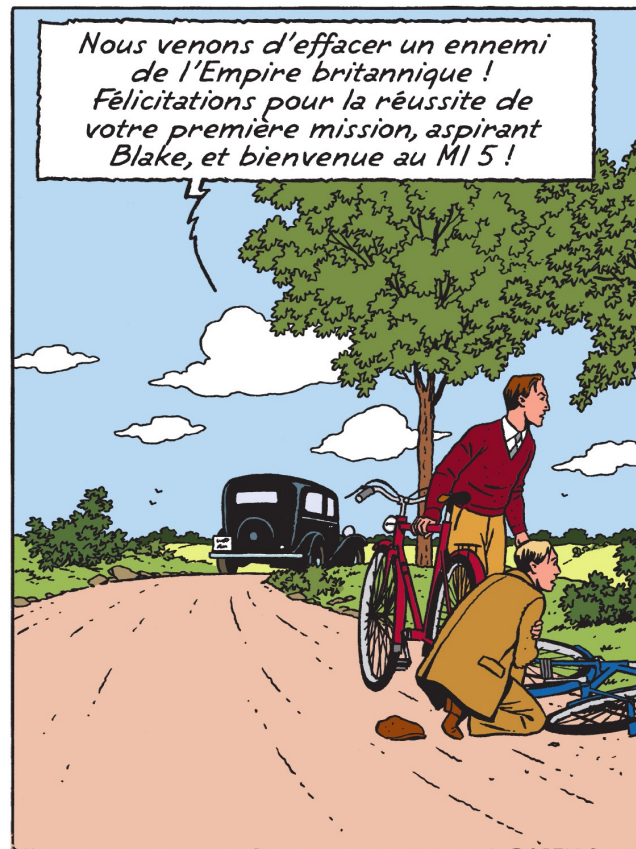
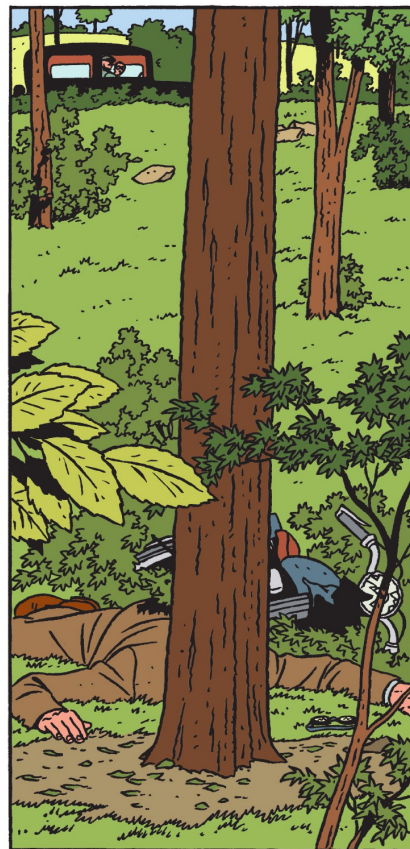
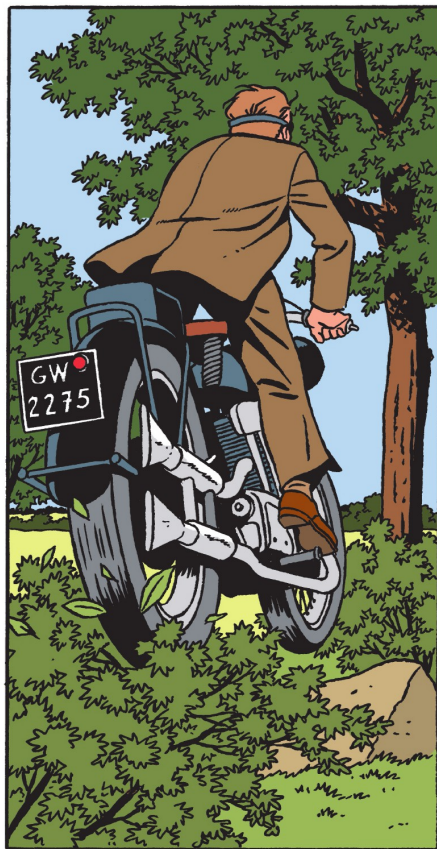


... à cet instant je savais que ce motard allait être victime d'un accident voulu par mes patrons.

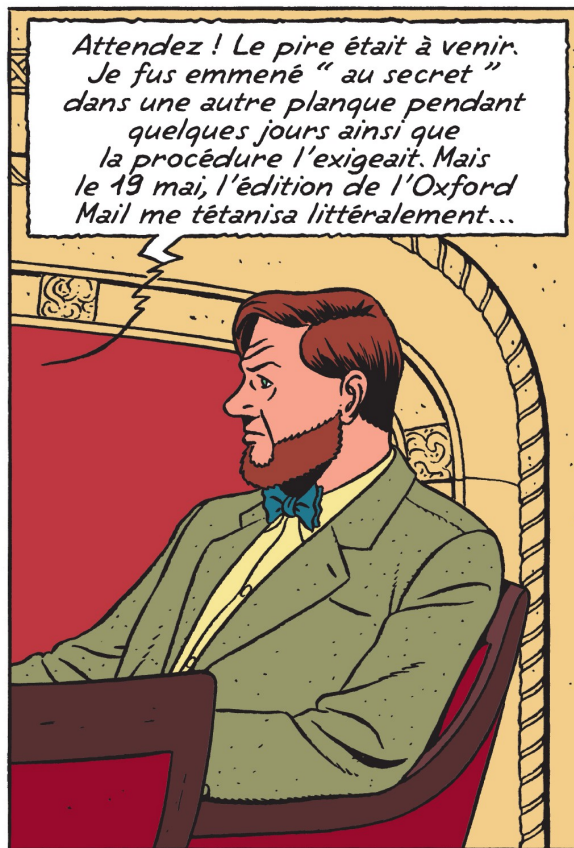




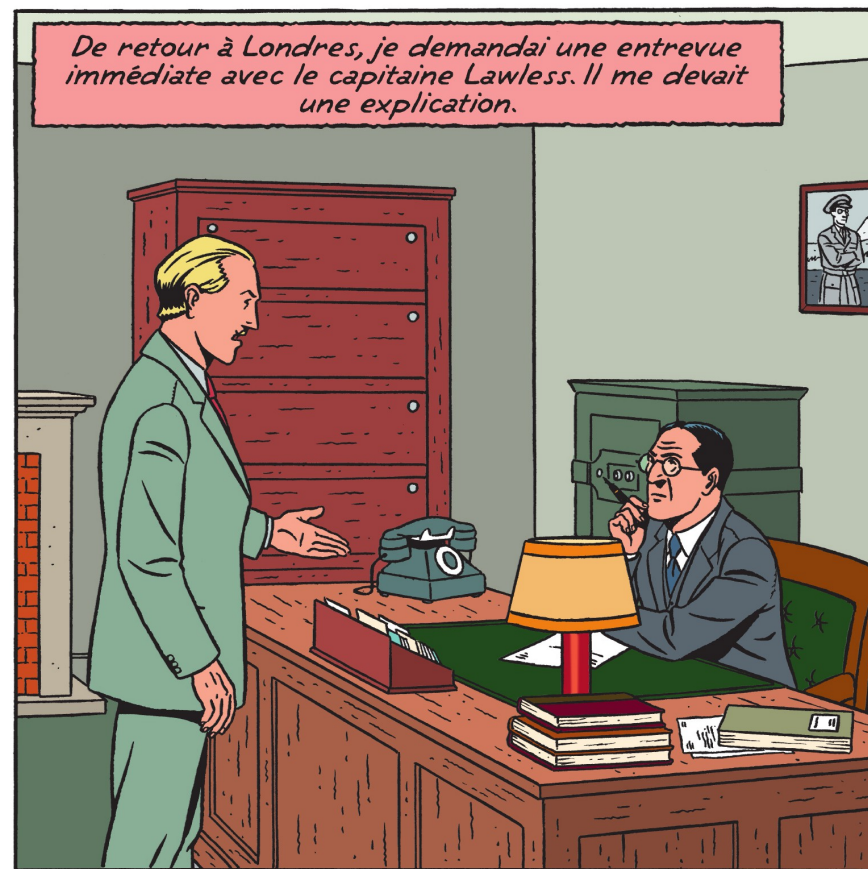












*Bien sûr que vous avez rejoint le MI 5 pour servir votre pays et pas pour éliminer ses héros, Blake ! Mais vous ignorez qui sont les véritables héros de ce pays. Votre Lawrence d'Arabie était un mystificateur !*



*J'en détiens la preuve dans ce coffre ! J'ai connu Lawrence au Caire en 1917. Déjà il affichait son ridicule attachement aux peuples arabes. Après la guerre, il a écrit un pamphlet antipatriotique sur les soi-disant promesses non tenues de notre gouvernement. Il s'apprêtait à les publier, quitte à faire échouer les conférences internationales de paix !*



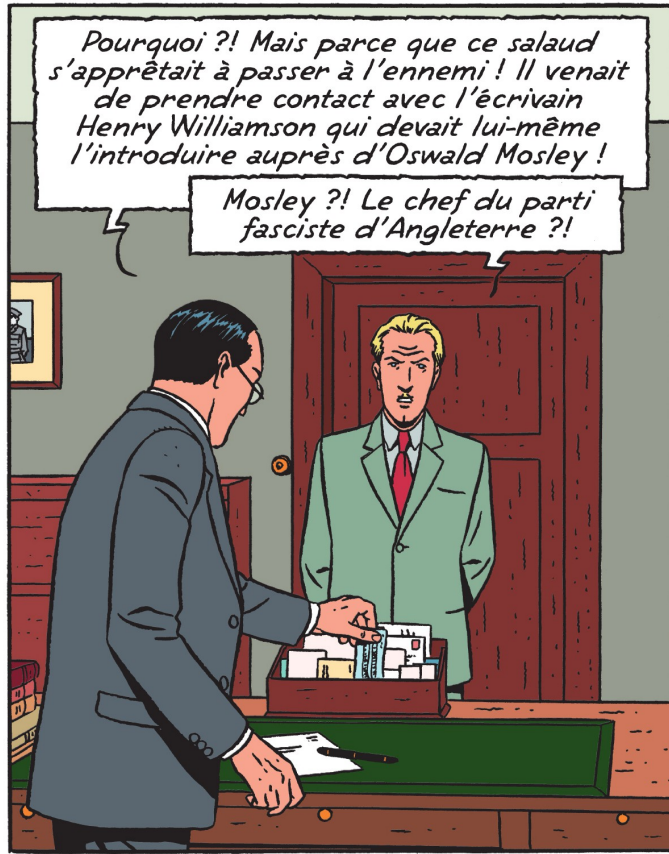
*C'est moi qui l'ai forcé à réécrire plusieurs fois ses mémoires et à supprimer certains passages ! Grâce à moi, le scandale a été évité et l'Angleterre a pu se partager le Moyen-Orient avec la France ! C'est cela, le rôle des vrais héros des services secrets, mon garçon !*



*Mais... si Lawrence vous a obéi à cette époque... pourquoi l'avoir éliminé aujourd'hui ?*

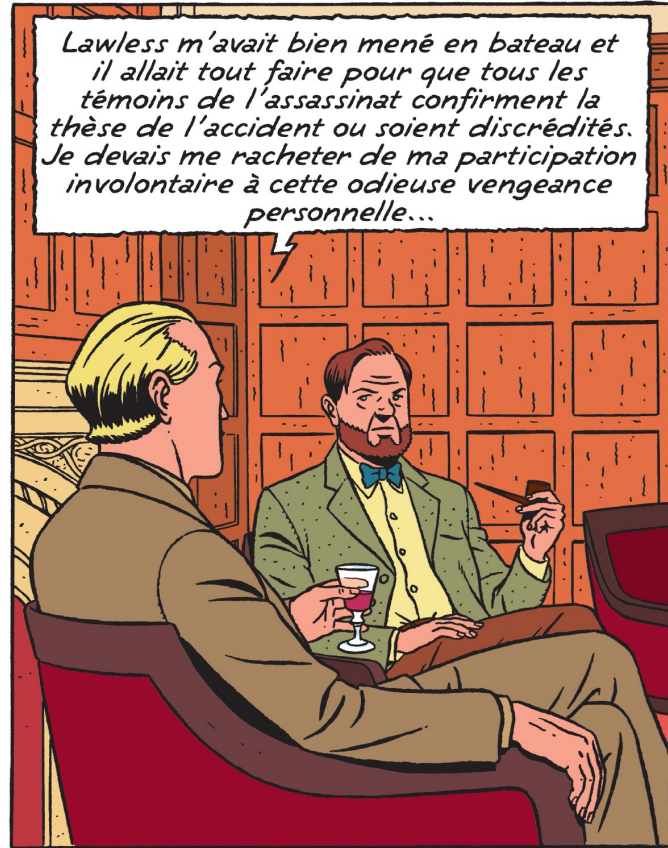












*En quittant William Steele, j'avais déjà un plan d'action. Mais je n'ai pas pensé que Lawless pouvait me faire surveiller. Grave négligence de jeunesse...*



*J'appelai les autres membres de la "T.E. Spirit Society". Ils acceptèrent sans hésiter de venir au rendez-vous que je leur fixais chez moi à trois heures du matin.*



*Avant de les voir, j'avais une mission importante à réaliser seul...*





... je devais récupérer le  
manuscrit volé de T.E. Lawrence !



Évidemment, je connaissais  
bien les bureaux de  
l'Intelligence Service...



... et savais par où entrer  
sans me faire repérer...



... pour parvenir au  
bureau de Lawless.



*Je me souviens qu'à cet instant,  
j'ai pensé à l'ironie de la  
situation : c'était dans l'équipe  
de Lawless qu'on m'avait appris  
à ouvrir des coffres...*



*Je suis revenu chez moi  
avec mon précieux butin...*



*...juste avant que n'arrivent  
mes fidèles amis.*





*J'exposai la gravité de la situation. Ce n'était pas à nous de décider s'il fallait rendre publics ou non ce manuscrit et les courriers compromettants pour la Couronne que possédait Lawrence. Par contre, il était de notre devoir de membres de la "T. E. Lawrence Society" de veiller à la protection de ces textes.*



*Il fut décidé de mélanger les feuillets avant de les répartir en cinq parts égales. Chacun cacherait la sienne dans un objet connu de lui seul et qu'il offrirait parmi d'autres à l'Ashmolean Museum, lieu sacré pour nous comme pour Lawrence.*



*C'est à ce moment que Lord Bowmore s'est levé pour fermer la fenêtre. Car, une violente averse s'était soudain abattue.*

Par saint George!









*J'ai appelé William Steele et lui ai demandé de prévenir ses patrons sans tarder. Il fallait faire arrêter Lawless avant que ses hommes s'en prennent à mes amis dont il avait maintenant les noms.*



*Moins d'une heure plus tard, Alistair Lawless était arrêté et son acolyte abattu par le MI 6 pendant qu'une réunion extraordinaire des dirigeants de l'I.S. se tenait à Scotland Yard...*



*Lawless avoua l'élimination de Lawrence avec fierté. Reconnu coupable d'atteinte à la sécurité de l'État, il fut condamné à un emprisonnement à vie dans un quartier de haute sécurité. Lawless se résigna sans mentionner l'existence du manuscrit qu'il s'était fait voler à son tour...*



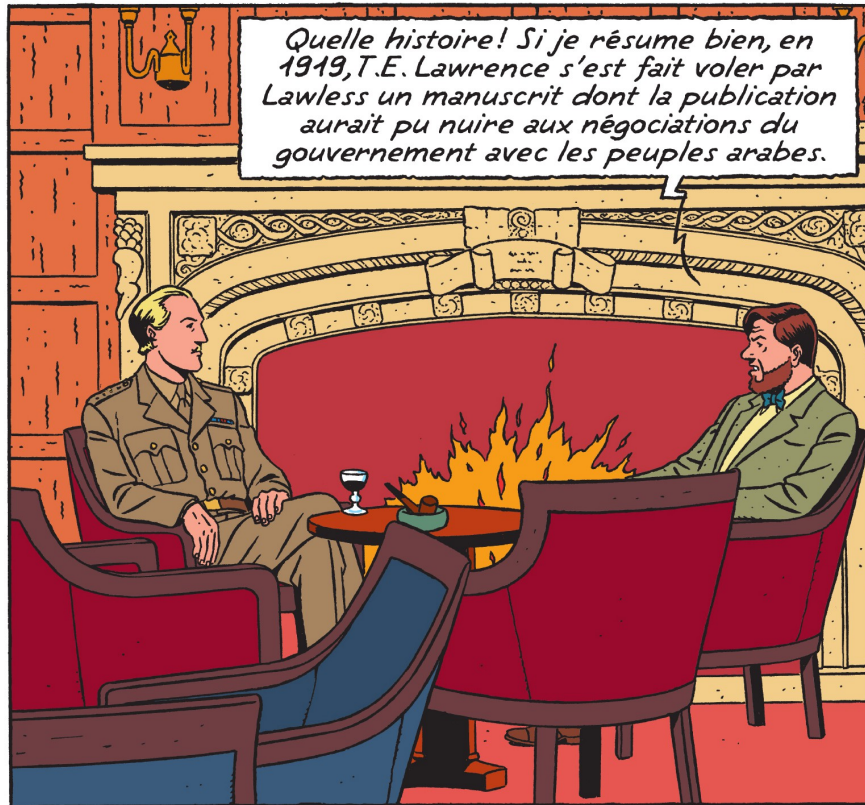
*On apprit son suicide quelques jours plus tard.*



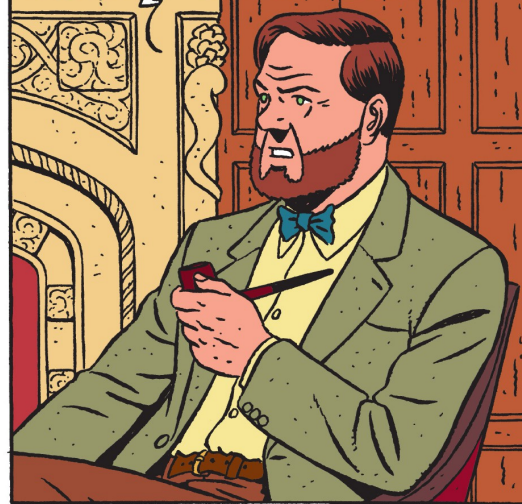
De notre côté, chaque membre de la "T.E. Spirit Society" honore son serment. Jusqu'à ce que le passé nous rattrape... et que j'apprenne que, juste avant de mourir, Lawless avait écrit une lettre à son jeune fils. Celui-ci devait la lire à ses vingt ans. C'est-à-dire il y a environ six mois !



Quelle histoire ! Si je résume bien, en 1919, T.E. Lawrence s'est fait voler par Lawless un manuscrit dont la publication aurait pu nuire aux négociations du gouvernement avec les peuples arabes.

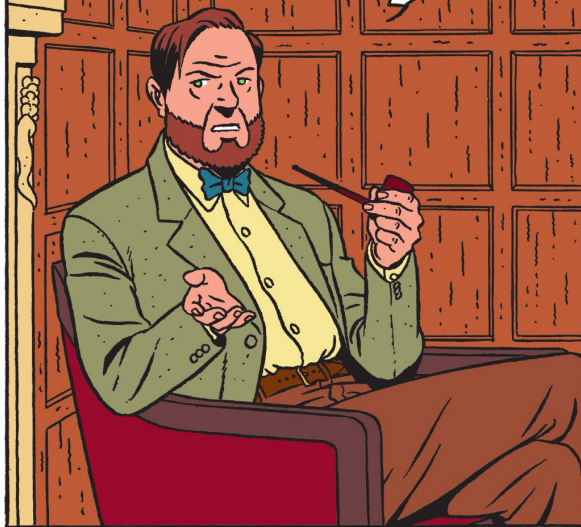


Seize ans plus tard, Lawless est convaincu que Lawrence va trahir l'Angleterre au profit des fascistes et profite de cette situation pour l'éliminer... contre la volonté du MI 6 qui arrête Lawless après que vous et vos camarades avez eu récupéré le manuscrit volé.





Avant de se suicider en prison, Lawless écrit à son fils une lettre dans laquelle il se pose probablement en héros martyr. Il doit y citer les noms des cinq détenteurs du manuscrit, que son espion lui a révélés le soir même de son arrestation. C'est bien cela ?



Je n'aurais pas mieux résumé les faits ! Aujourd'hui, le second enfant, dont j'ai récemment découvert l'existence, s'est mis en tête de venger son père.

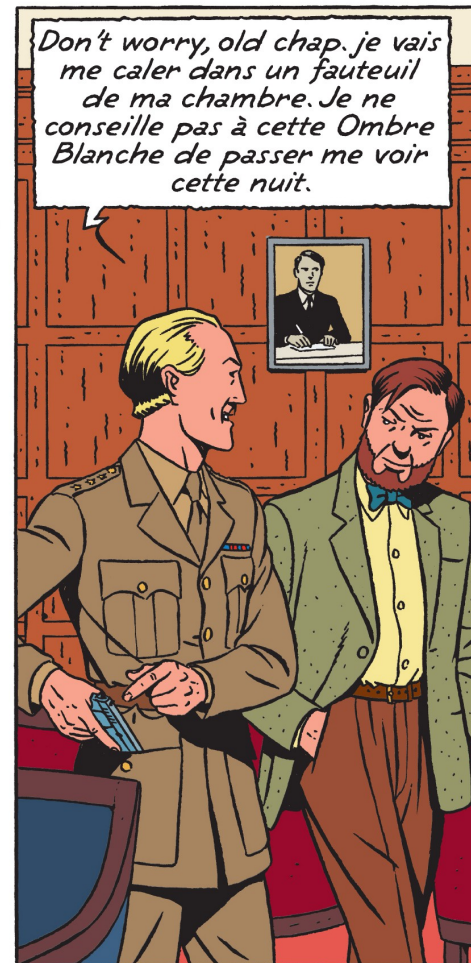
L'éternel mobile de la vengeance...



Outre le fait que John Hastings est bien le fils de Lawless, il y a aussi le mot anonyme à Lord Davlon, écrit sur le papier à en-tête de Mansfield College. Et le vélo de course retrouvé sur la route du Dorset...

Mmmh...







*Non sans avoir insisté pour qu'il l'appelle en cas de mouvements suspects, le professeur prend congé du capitaine... et s'enfonce dans les bourrasques de neige en direction de son studio.*



*Alors qu'il retourne dans sa tête les éléments contradictoires de l'affaire des vols, Mortimer n'est pas peu surpris de croiser John Hastings à cette heure tardive.*



*Mais celui-ci, apercevant le professeur, amorce un demi-tour.*

*John! Attendez!*



*N'aggravez pas votre situation, mon garçon! Savez-vous que tout le monde vous cherche?*

*Écoutez, Monsieur! J'ai une compétition dans quatre jours. Sauf votre respect, j'ai autre chose à faire que de bavarder avec vous!*









*Cette nuit-là, un des clients de l'hôtel Macdonald Randolph avait adopté, pour dormir, une position pour le moins particulière.*



*Le temps que Blake rejoigne la fenêtre et déjà le véhicule qui s'éloigne à toute allure ne se distingue plus que par ses feux arrière.*





"L'heure de payer votre traîtrise est venue, Capitaine. Votre dernier ami est entre mes mains. En vie, provisoirement... Apportez-moi les derniers feuillets avant l'aube à l'ancienne ferronnerie désaffectée de Jericho. Sinon la Grande-Bretagne pleurera demain la perte d'un de ses plus éminents scientifiques."



Moins de cinq minutes plus tard, le chef du MI 5 a traversé Beaumont Street, déserte et silencieuse...

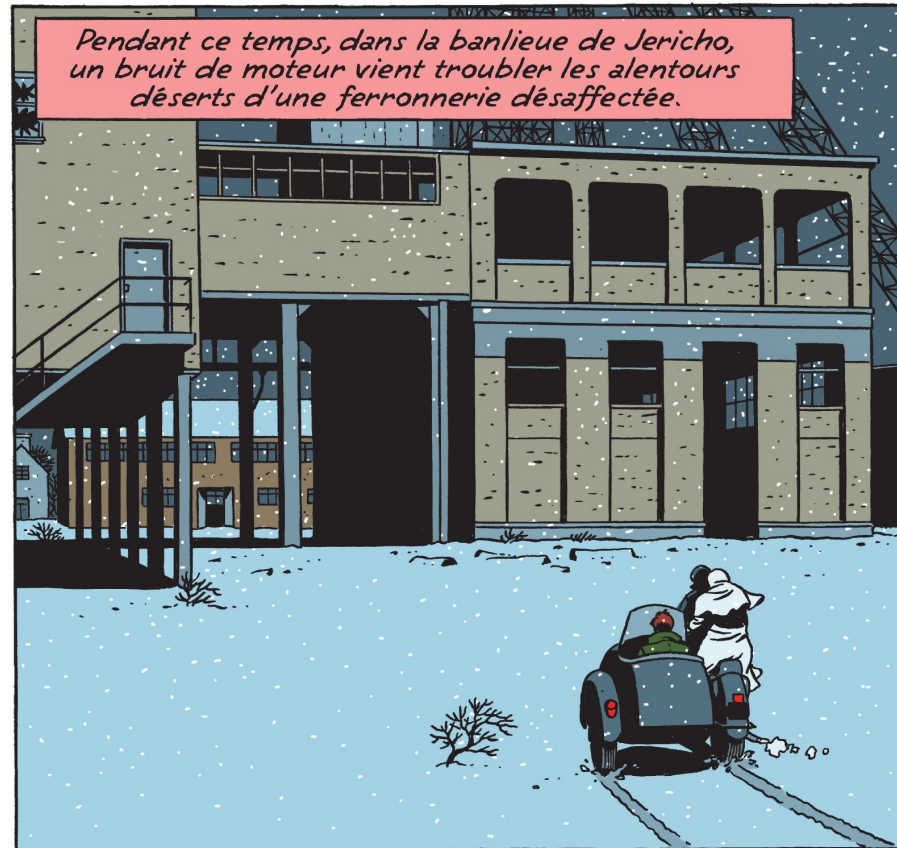


Ayant facilement croché la serrure d'une porte latérale, il s'élance dans l'Ashmolean Museum...



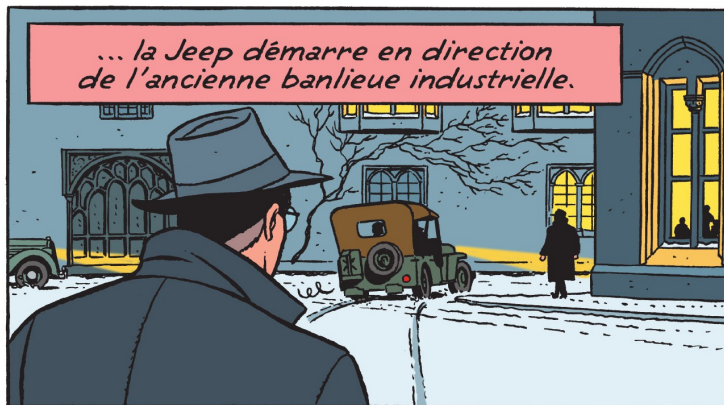
... en direction de la salle des collections égyptiennes, sans se douter qu'on puisse l'observer.



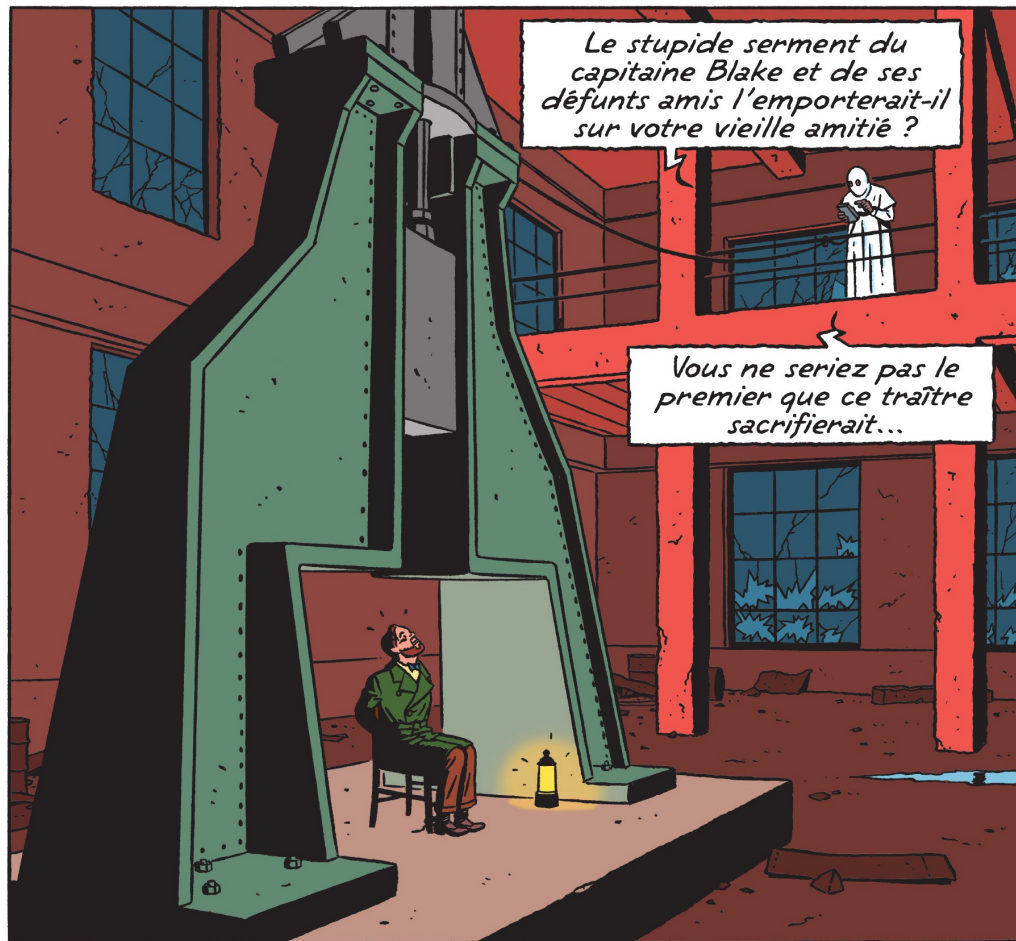










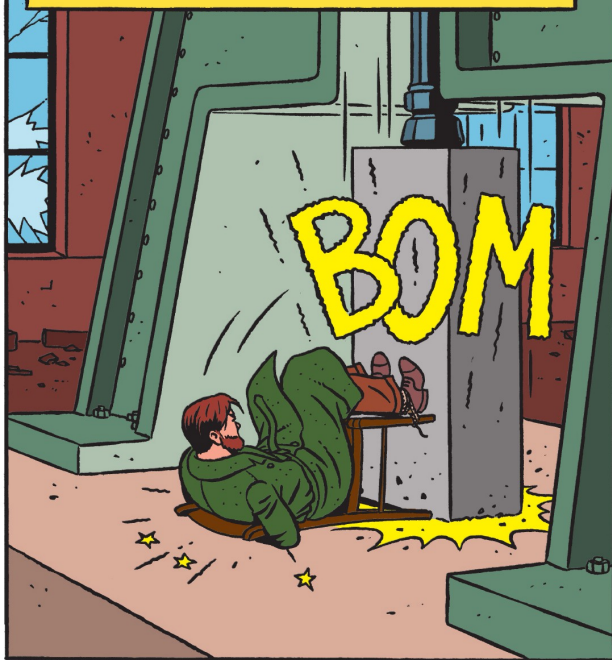




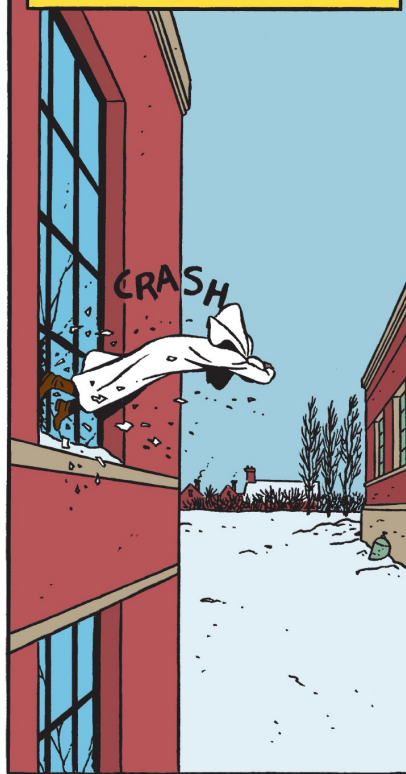




Exerçant une violente poussée avec ses pieds, Mortimer déséquilibre la chaise vers l'arrière et tombe à la renverse une fraction de seconde avant que l'énorme masse du marteau-pilon s'écrase sur le sol dans un bruit de tonnerre...



... pendant que l'Ombre Blanche se jette dans le vide.



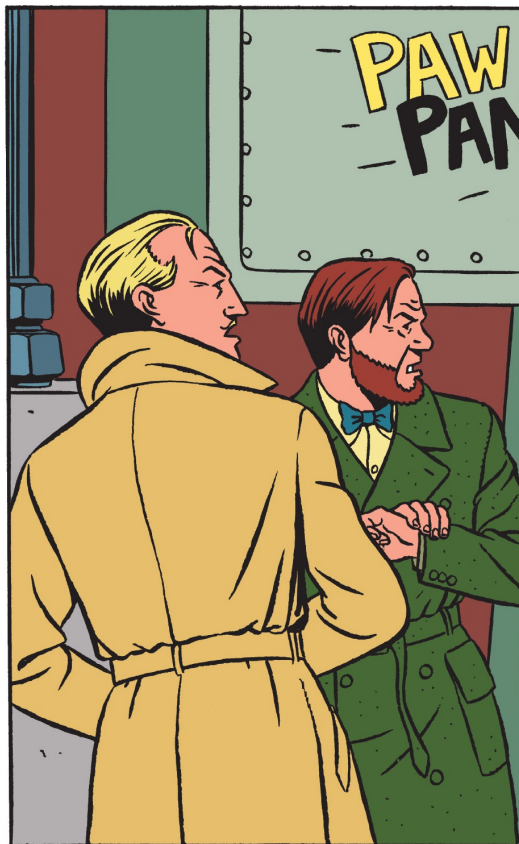
Au pied du mur, deux bras puissants sont tendus.

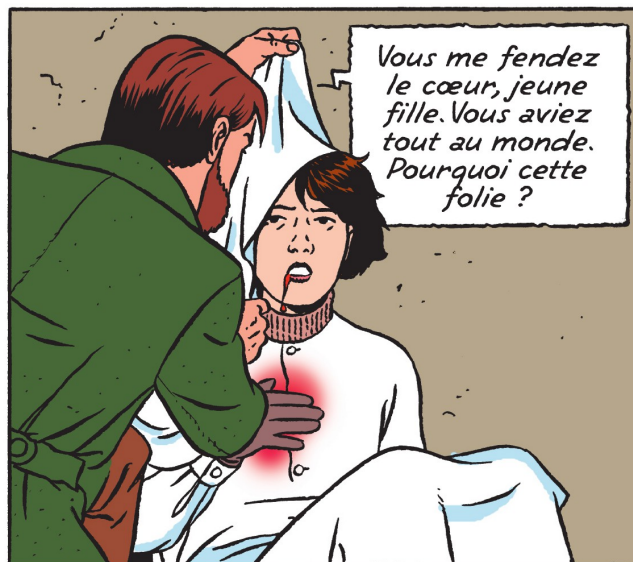


Faites-moi plaisir, gentlemen ! Essayez donc de fuir !

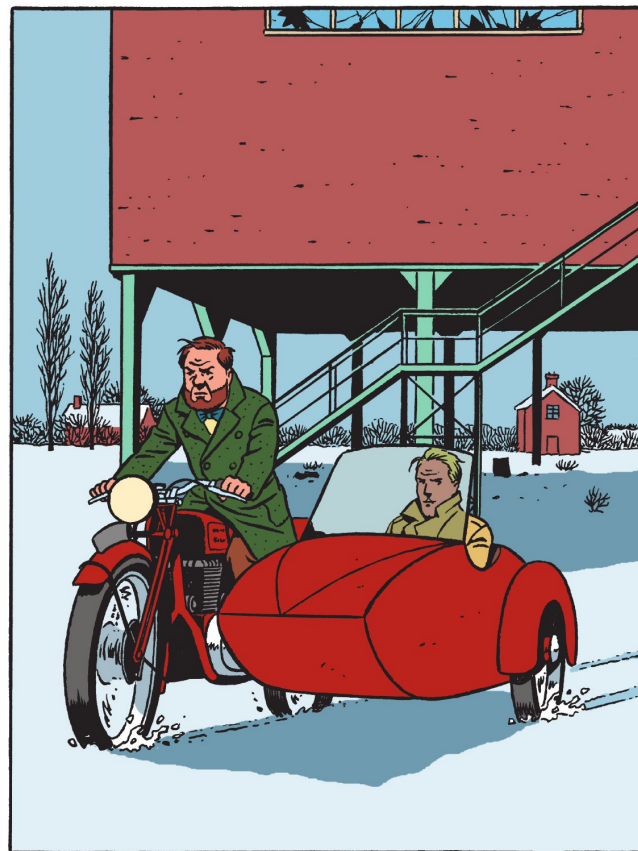


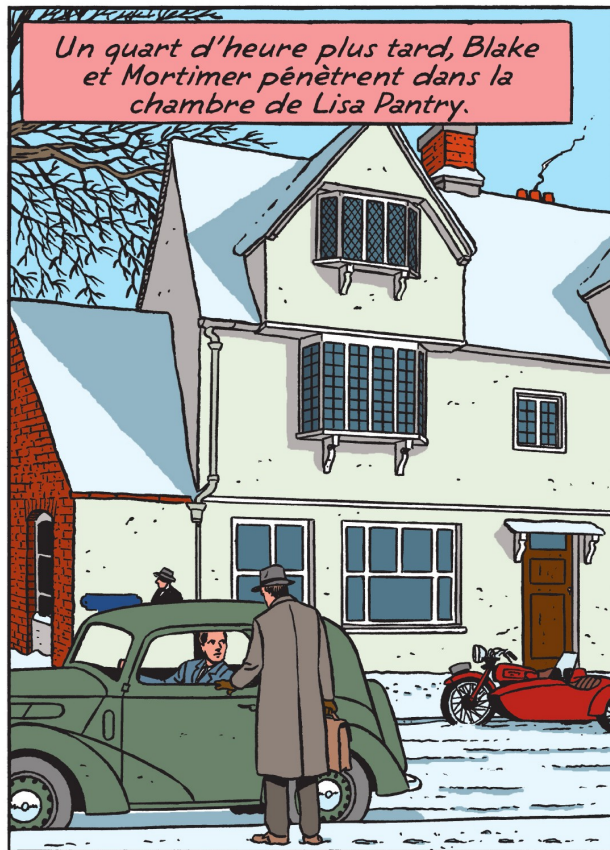














Le cadeau était soi-disant prévu pour le petit ami de Lisa, mais je crois que, finalement, vous le méritez plus que lui !

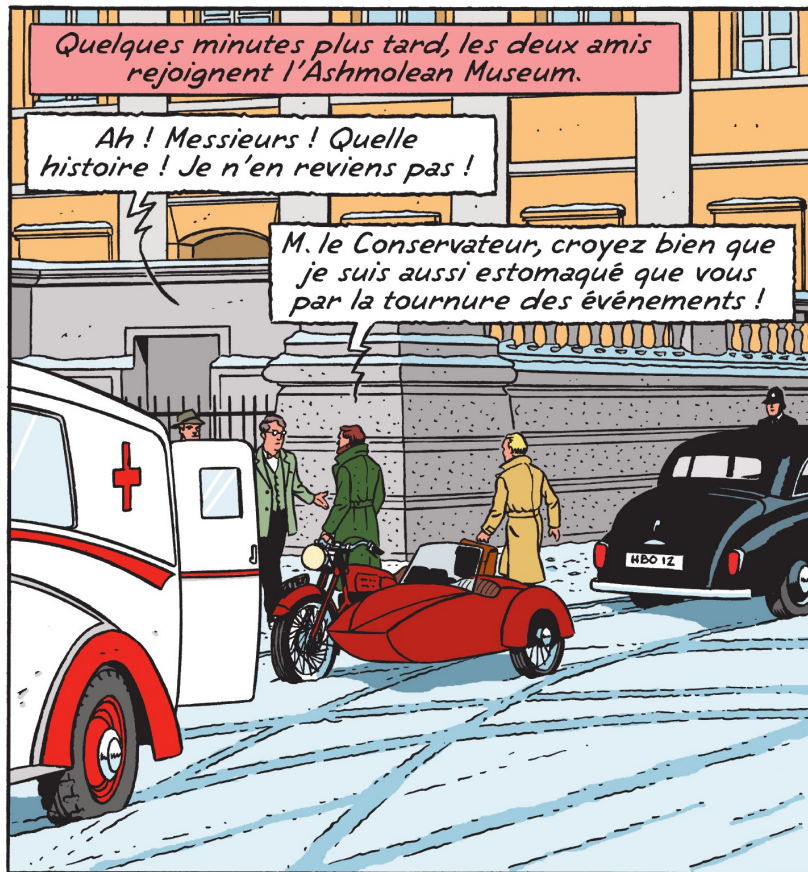
Le manuscrit de Lawrence !



Quelques minutes plus tard, les deux amis rejoignent l'Ashmolean Museum.

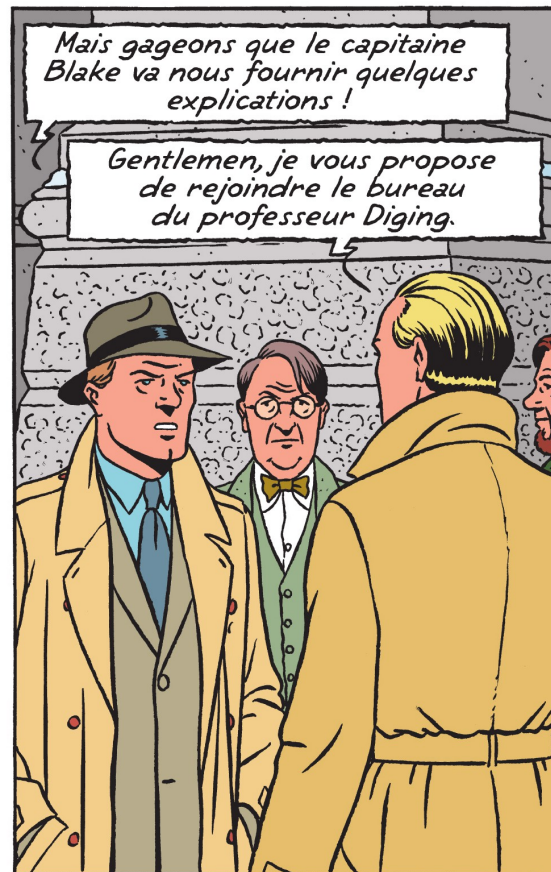
Ah ! Messieurs ! Quelle histoire ! Je n'en reviens pas !

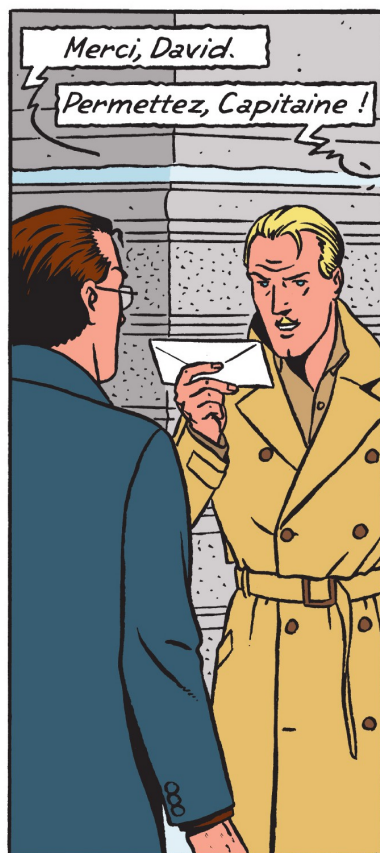
M. le Conservateur, croyez bien que je suis aussi estomaqué que vous par la tournure des événements !



Mais gageons que le capitaine Blake va nous fournir quelques explications !

Gentlemen, je vous propose de rejoindre le bureau du professeur Diging.





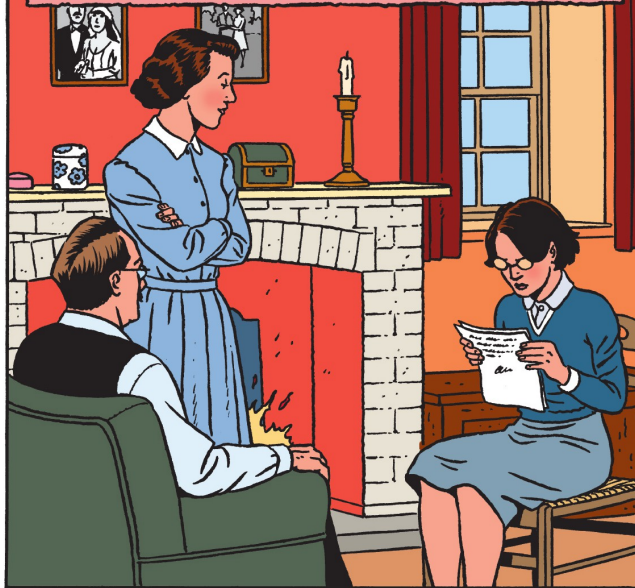


Une heure plus tard...

... lorsque je suis revenu à moi, nous n'avions plus une minute à perdre. C'est à ce moment qu'avec Mac Tearaway nous avons croisé le prétendu "John Hastings" qui passait à vélo... Cette fois, il a compris qu'il devait me dire tout ce qu'il savait !



Ce qui m'a permis de reconstituer le déroulement des faits. Lisa était le fameux deuxième enfant d'Alister Lawless. C'est elle qui, le jour de ses vingt ans, a reçu de ses parents adoptifs, Mr et Mrs Pantry, la lettre que son véritable père destinait à son frère John... dont elle ignorait l'existence.



Bouleversée, Lisa va retrouver son frère à Oxford pour le convaincre de l'aider à venger leur défunt père. Pour elle, les cinq Lords nommés dans la lettre sont responsables du suicide de leur père.



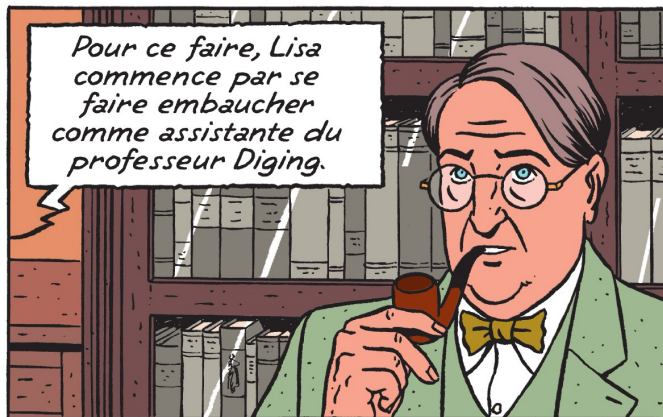
John, étudiant en psychologie perturbé, amateur de théâtre et fin manipulateur, va plonger à pieds joints dans le délire de sa nouvelle sœur. Ensemble, ils vont échauffer un plan pour venger leur père.



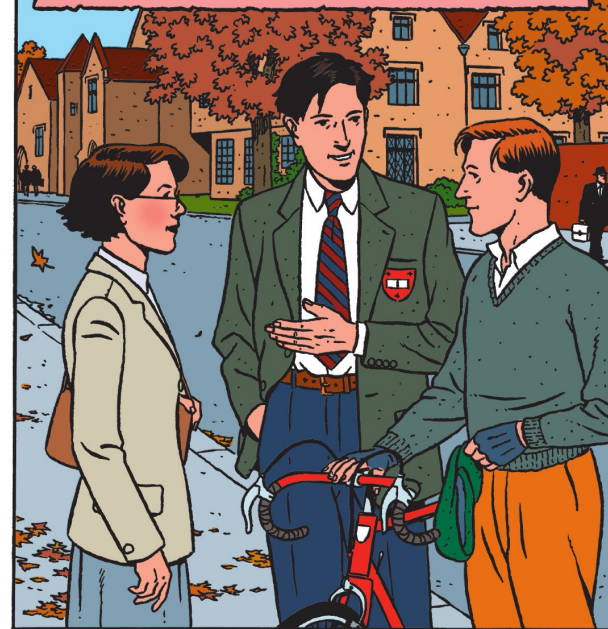
Pour agir plus facilement, John doit trouver un prétexte pour vivre dans l'Ashmolean Museum où les Lords ont convenu de cacher les différentes parties du manuscrit...



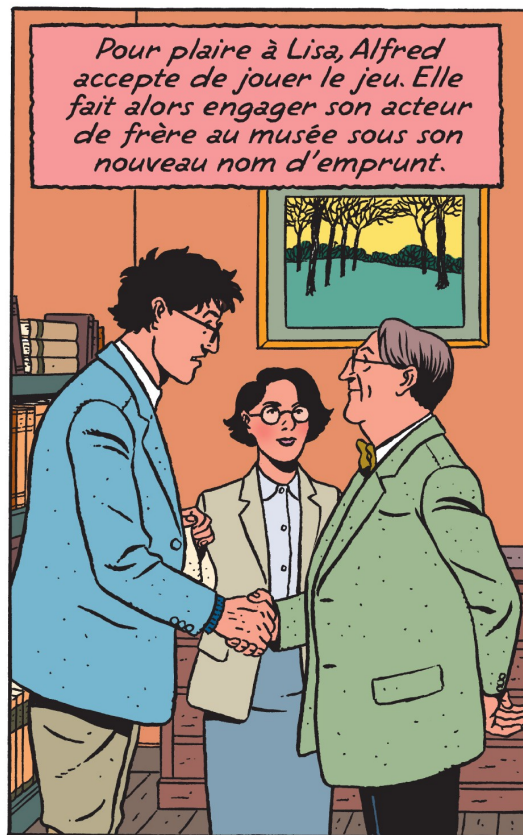
Pour ce faire, Lisa commence par se faire embaucher comme assistante du professeur Diging.



De son côté, John présente sa sœur à son colocataire afin que celle-ci le séduise. Ensuite, sous prétexte d'un travail universitaire expérimental, John propose au naïf Alfred Clayton d'échanger leurs noms et leur vie pendant quelques semaines.

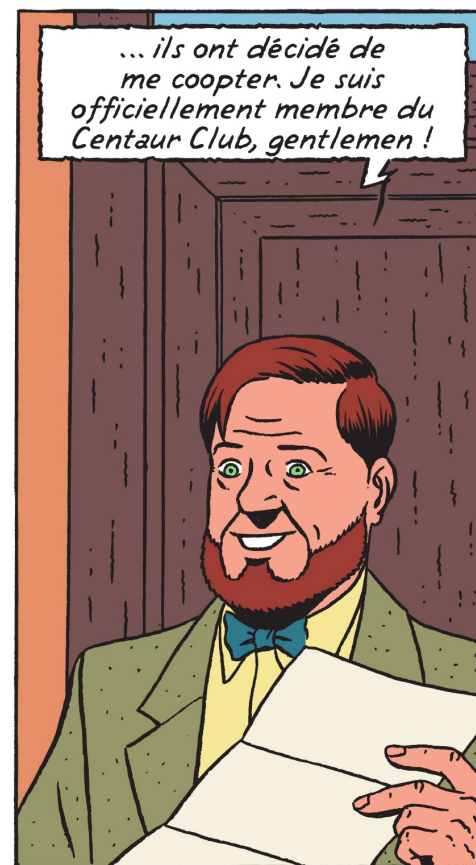


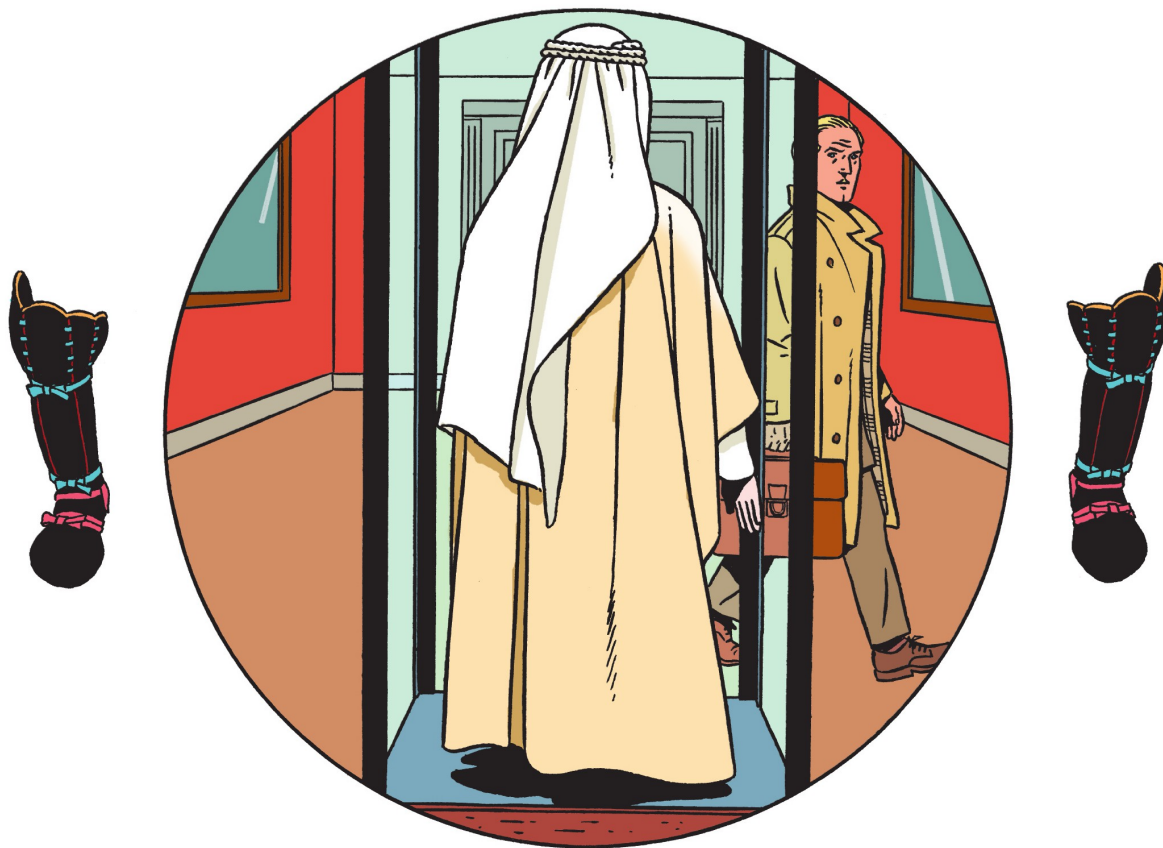












# FiN

Yves Sente  
Julian  
M. de Mille



**LES AVENTURES DE  
BLAKE ET MORTIMER  
D'EDGAR P. JACOBS**

LE SECRET DE L'ESPADON (1,2,3)

LE MYSTÈRE DE LA GRANDE PYRAMIDE (1,2)

LA MARQUE JAUNE

L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE

S.O.S MÉTÉORES

LE PIÈGE DIABOLIQUE

L'AFFAIRE DU COLLIER

LES 3 FORMULES DU PROFESSEUR SATŌ (1,2)

DU MÊME AUTEUR

LE RAYON "U"

**PAR JEAN VAN HAMME & TED BENOIT**

L'AFFAIRE FRANCIS BLAKE

L'ÉTRANGE RENDEZ-VOUS

**PAR YVES SENTE & ANDRÉ JUILLARD**

LA MACHINATION VORONOV

LES SARCOPHAGES DU 6<sup>e</sup> CONTINENT (1,2)

LE SANCTUAIRE DU GONDWANA

LE SERMENT DES CINQ LORDS

**PAR JEAN VAN HAMME, RENÉ STERNE  
& CHANTAL DE SPIEGELEER**

LA MALÉDICTION DES TRENTE DENIERS (1)

**PAR JEAN VAN HAMME & ANTOINE AUBIN**

LA MALÉDICTION DES TRENTE DENIERS (2)



ISBN 978-2-8709-7187-1



9 782870 971871

19,99 €

D'après les  
personnages d'  
**EDGAR P.  
JACOBS**

**LE SERMENT DES CINQ LORDS**

**YVES  
SENTE  
•  
ANDRÉ  
JUILLARD**